VOLUME XXIX — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 10 SEPTEMBRE 1941 — NUMERO 19

JAN 42 L. THE PROVINCIAL LIBRARY BROADWAY AVE.
PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

DIEU ET MON DROIT! — Directeur: Donatien Frémont — NOTRE FOI, NOTRE LANGUE!

Un important discours de M. King à Londres

Les relations mutuelles de l'Angleterre, des Etats-Unis et du Canada.—L'effort de guerre canadien.—M. King voudrait que les Etats-Unis défendissent l'Angleterre.

M. Mackenzie King et M. Churchill ont parlé ensemble à un déjeuner qui leur fut offert par le lord-maire de Londres, la semaine dernière. La rencontre des deux chefs dans la capitale de l'empire a été caractérisée par la plus grande cordialité. M. King, parlant au nom du Canada tout entier, a rendu hommage à M. Churchill, il fit la revue de l'effort de guerre canadien, il parla du rôle important que joue le Canada comme maîtresse-cheville qui lie ensemble les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, il exprima le désir que les Etats-Unis s'engagent à défendre l'Angleterre. Il parla aussi de la nécessité urgente de se préparer dès maintenant avec soin pour la période d'après-guerre.

M. King a dit, au cours de son discours, que "nous combattons pour défendre les idéaux démocratiques et chrétiens" et que le Canada est entré en guerre aux côtés de la Grande-Bretagne, librement et de son plein gré. Le Canada, dit-il, "fabrique aujourd'hui des navires, des avions, des transports automobiles, des tracteurs, des chars d'assaut, des canons de campagne, des mitrailleuses, des canons antiavions, des munitions de diverses sortes, des explosifs, des produits chimiques, de l'outillage électrique et un grand nombre d'autres choses essentielles à la guerre moderne."

"La plus forte concentration d'entraînement aérien au monde"

Parlant de la contribution du Canada à la force aérienne de l'Empire, M. King a dit que "nos centres d'entraînement et les écoles associées de la Royal Air Force auxquelles nous avons donné l'hospitalité au Canada représentent la plus forte concentration d'entraînement aérien au monde.

"Le programme d'entraînement aérien du Commonwealth," a-t-il ajouté, "a associé le Royaume-Uni, l'Australie et la Nouvelle-Zélande au Canada. Son but est de réaliser une suprématie aérienne décisive. Les résultats obtenus dépassent déjà de beaucoup les projets initiaux."

Les Etats-Unis

La plus importante déclaration du discours de M. King portait sur Etats-Unis. Faisant allusion à la déclaration de M. Churchill disant qu'en Extrême-Orient, la Grande-Bretagne se tiendrait aux côtés des Etats-Unis, le premier ministre ajouta qu'une déclaration semblable de la part des Etats-Unis à l'endroit de l'Allemagne nazie, servirait à abréger la guerre. Il continua: "A moins que toutes les ressources et toute l'énergie du monde libre ne soient jetées dans la lutte, la guerre pourra traîner pendant des années, amenant à sa suite la famine, la peste et des horreurs auxquelles on n'a pas encore songé."

Préparons l'après-guerre

M. King fit preuve de clairvoyance en disant que "si l'ordre nouveau n'a pas déjà commencé à s'implanter avant la fin de la guerre, nous pourrions bien le chercher en vain." Il ajouta: "On ne saurait créer un ordre nouveau à un moment donné autour d'une table où l'on négocie ... Un ordre nouveau... doit naître et non pas être fabriqué de toutes pièces... Son but est la fraternité et sa méthode la coopération."

L'AXE A PERDU 8,020 AVIONS ET LES ANGLAIS, 3,089

LONDRES — Le ministère de l'aviation vient de publier à l'occasion du deuxième anniversaire de la guerre des chiffres qui indiquent que les puissances de l'Axe ont perdu 8,020 avions depuis le début tandis que les pertes anglaises ne sont que de 3,089 appareils.

Voici le tableau de ces pertes (il ne tient pas compte de la campagne de Russie):

	AXE	G.-B.
au-dessus et autour de la Grande-Bretagne	3,629	884
au-dessus de l'Allemagne et des territoires occupés	690	1,334
dans le Proche-Orient	2,087	383
sur le front occidental en 1939-40	957	379

Un navire américain est attaqué

WASHINGTON. — Le contre-torpilleur américain "Greer" a été attaqué à plusieurs reprises par un sous-marin allemand, le 4 août, alors qu'il apportait du courrier en Islande. L'attaque s'est produite le jour. M. Roosevelt a dit qu'il n'a pu y avoir de méprise de la part du submersible allemand parce que le "Greer" était facile à identifier grâce au drapeau américain qu'il arborait.

REYKJAVIK, Islande. — Le "Greer" a riposté à l'attaque en lançant des grenades sous-marines qui ont, pour le moins endommagé l'assaillant. Le "Greer" se trouvait audessus du submersible quand les grenades ont été lancées. Des avions anglais qui se trouvaient dans les parages auraient apporté leur concours au navire américain en faisant des reconnaissances. Le Président Roosevelt a donné ordre de poursuivre le sous-marin.

Prière pour la Semaine de la Reconsécration

OTTAWA, CANADA

Le mercredi 10 septembre, le Canada entreprend la troisième année de sa participation à la guerre. Pour marquer cet événement, le gouvernement canadien a établi par proclamation que la semaine comprise entre le 10 et le 17 septembre sera réservée, dans les affaires publiques du Dominion, à la reconsécration du peuple canadien à la cause de la démocratie, et au témoignage qu'on rendra à ceux qui, sur terre, sur mer et dans l'air, sont les défenseurs de notre pays. Nous publions ci-après le texte de la prière nationale composée expressément pour l'occasion.

O DIEU des Armées, nous nous tournons vers Vous avec encore plus de ferveur en ces jours où tous, Canadiens unis dans la poursuite d'un même idéal, nous Vous promettons à nouveau solennellement de Vous servir et de défendre la lumière apportée en ce monde par Votre Fils bien-aimé. ¶ Nous Vous prions pour nos soldats qui combattent sur terre, sur mer et dans les airs. Donnez-leur le courage, la force et la persévérance qui leur sont nécessaires pour vaincre les puissances des ténèbres, lancées à la conquête de la terre. ¶ Accordez, nous Vous en prions, une vaillance inébranlable à tous ceux qui, de quelque manière, sont engagés dans cette lutte gigantesque. Faites rayonner sur notre peuple la lumière de Votre vérité. ¶ Ayez pitié, Seigneur, des blessés. Consolez tous les malheureux. Donnez le repos éternel à ceux qui, fidèles jusqu'au suprême sacrifice à leur noble mission, sont tombés au champ d'honneur. ¶ Toutes ces prières, nous Vous les présentons, Seigneur, dans l'espérance que, à l'heure fixée par Votre divine sagesse, l'horrible conflit cessera par le triomphe de nos armées et la victoire de la justice, et dans la confiance que nos enfants jouiront d'une paix où ils apprendront en toute tranquillité à vivre noblement, à Vous servir et à diffuser la lumière chrétienne.—*Ainsi soit-il.*

Actions de Grâces

EN cette semaine où nous nous consacrons de nouveau au service de l'idéal pour lequel nous combattons, nous tenons à rendre de publiques actions de grâces au Dieu des armées, seul défenseur du droit. Nous Le remercions de la vaillance de nos soldats et de l'esprit de sacrifice de nos populations civiles. Nous Lui disons surtout toute notre gratitude pour avoir jusqu'ici épargné à notre pays les atrocités de l'invasion et des bombardements. *Ainsi soit-il.*

Imprimatur
†ALEXANDRE,
Archevêque d'Ottawa.

Ottawa, le 3 septembre 1941

Les Russes se battent en héros

La 11e semaine de la lutte.—Les Cosaques harcèlent l'arrière des lignes allemandes.—Les Allemands prétendent avoir encerclé Leningrad.

MOSCOU—Les contre-offensives russes qui se succèdent depuis 26 jours semblent se poursuivre avec succès. L'armée principale qui est sous le commandement de Timoshenko fait reculer l'armée allemande après avoir écrasé huit divisions ennemies dans la région de Smolensk et repris la ville de Yelyna et plus de 50 villages. Les hommes de Timoshenko ont libéré plus de 155 milles carrés de territoire.

Il a été officiellement rapporté aussi que les troupes de l'Axe essuient de lourdes pertes à Odessa. Les Roumains ont laissé 20,000 morts sur le champ de bataille en 10 jours.

Les huit divisions allemandes qui ont été détruites comprennent la 10e division de tanks, la 17e motorisée, les 15e, 178e, 268e et 292e divisions d'infanterie allemande et la 137e division d'infanterie autrichienne.

La reprise de Yelyna par les Russes constitue le premier recul important imposé aux Allemands depuis le début de la guerre, en 1939.

Les Russes rapportent que leur aviation a exécuté un raid sur Bucharest dans la nuit de dimanche.

La situation à Leningrad

Il est assez difficile de se faire une idée juste de la situation présente dans la lutte qui fait rage autour de Leningrad. Les défenseurs de la ville tiennent avec opiniâtreté. La population civile prend part à la défense tout comme à Odessa où 82,000 civils se sont joints aux soldats. La radio de Leningrad affirme qu'un mur d'acier défend la ville contre l'envahisseur.

De leur côté les Allemands prétendent avoir complètement encerclé Leningrad et un communiqué finlandais, daté du 6 septembre, fait un portrait assez sombre de l'état de confusion qui règne à l'intérieur de la ville. Quoi qu'il en soit, la chute de la ville semble bien n'être pas imminente et les dépêches reçues indiquent que les Allemands reconnaissent la difficulté de leur position.

Incursions des Cosaques

MOSCOU — Les communiqués russes rapportent que la cavalerie cosaque aurait fait des incursions profondes dans les lignes allemandes, qu'elle harasse continuellement les renforts ennemis, coupe les communications, brûle les ravitaillements et raide les quartiers-généraux ennemis.

Les communiqués ajoutent aussi que les défenseurs de Leningrad repoussent l'ennemi avec courage et qu'ils ont repris quatre villes dans le voisinage de la grande ville.

En même temps Isveztia, journal officiel, annonce que la production carbonifère de Sibérie va être doublée.

De leur côté les nazis prétendent avoir canonné la ville ferroviaire de Schluesselburg, à 20 milles de Leningrad.

LA MISSION AMERICAINE A MOSCOU

WASHINGTON.—Le président Roosevelt a nommé mercredi dernier les cinq membres de la mission qui se rendra à Moscou pour discuter l'aide matérielle des Etats-Unis à la Russie soviétique, afin de lui permettre de poursuivre sa lutte contre l'Allemagne. La mission sera dirigée par M. Averill Harriman, qui était chargé de surveiller à Londres l'exécution du programme de prêt-bail, et comptera en outre, le major-général James-H. Burns, de l'administration du prêt-bail, le major-général George H. Brett, chef, de l'aviation de l'armée qui a été récemment chargé d'une mission à Londres, l'amiral William H. Standley, ancien chef des opérations navales qui est à sa retraite, et M. William L. Batt, directeur adjoint de l'Office de la production. La Maison-Blanche a annoncé en outre que neuf techniciens accompagneraient les délégués, mais elle n'a pas révélé la date de leur départ.

M. Howe annonce de nouvelles restrictions

OTTAWA—M. Howe, ministre des munitions et des approvisionnements, a annoncé, vendredi dernier, que l'on réduirait la production des automobiles, des réfrigérateurs, des laveuses et des balayeuses électriques, etc. M. Howe a dit que le gouvernement devra rationner les matériaux disponibles pour la fabrication d'objets non essentiels à la poursuite de la guerre. Les manufactures affectées par ces mesures seront utilisées pour la production de guerre: il n'en résultera pas de chômage pour leurs ouvriers. Le commerce souffrira quand même de cette politique, a dit M. le ministre, mais il a ajouté que l'on ne devait pas retarder le programme de guerre pour de telles considérations.

M. Howe a révélé qu'en ce qui concerne les priorités, les Etats-Unis traitent le Canada tout comme si notre pays faisait partie de l'Union, alors que le Canada fournit des matières premières aux Etats-Unis en vertu de contrats fixes.

Le ministre a aussi déclaré que le Canada produit actuellement à peu près tout ce qui est requis pour l'équipement d'une armée, à l'exception de moteurs d'aéroplanes. Le plus gros pourcentage du matériel de guerre que nous produisons est expédié, non seulement en Angleterre, mais aussi dans toutes les parties de l'Empire et même en Chine et bientôt la Russie en recevra.

LE JOUR D'ACTIONS DE GRACES

OTTAWA — Le jour d'Action de grâces est fixé au lundi 13 octobre.

M. Georges Pelletier, directeur du Devoir, viendra au Manitoba

Il arrivera le 14.—Causerie à St-Jean-Baptiste.

M. Georges Pelletier, le Directeur du Devoir, sera au Manitoba durant la semaine du 14 septembre. M. Pelletier assistera à la réunion annuelle de la "Canadian Press" les 15 et 16. Il consacrera les autres journées de son voyage à prendre contact avec notre population manitobaine. Mercredi midi, il sera l'hôte de la Pensée Française. Jeudi soir il parlera à Saint-Jean-Baptiste au profit de la population de cette belle vieille paroisse et des paroisses environnantes. Tous nos compatriotes sont invités à venir l'entendre à Saint-Jean-Baptiste. A Saint-Boniface, M. Pelletier a préféré rencontrer dans l'intimité des groupes représentatifs de compatriotes au lieu de donner une causerie publique. Il entrera aussi en contact avec les groupements de Winnipeg.

Cette visite de M. Pelletier nous fait plaisir à bien des titres. Il dirige le journal qui nous a, de tous les journaux du Canada, montré le plus de sympathie constante et éclairée. Il vient à nous dans le but précisément d'établir des contacts précieux pour nous et nous en sommes particulièrement heureux. M. Pelletier repartira pour Montréal vendredi soir, le 19. Il arrivera en gare de Winnipeg dimanche matin, le 14.



L'hon. Ernest Lapointe

Le ministre de la justice se fera entendre à Radio-Canada, ce soir, à 7 h. (h. c.—6 h., h. d. m.). Son discours fait partie du programme commémoratif de l'entrée du Canada en guerre.

M. King est de retour au pays

Nos relations avec Vichy.

OTTAWA.—Le premier ministre du Canada, l'Hon. W. L. Mackenzie King, est revenu de la Grande-Bretagne lundi soir. Il a fait le voyage par avion, le trajet durant quinze heures.

Pendant qu'il était en Angleterre, M. King eut l'occasion de voir les troupes canadiennes et de leur adresser la parole. Il dit qu'il fut agréablement impressionné par leur bonne tenue et par la louange qu'on leur accorde là-bas.

M. King se dit plus résolu que jamais à s'opposer au projet d'un cabinet de guerre impérial, qui aurait pour but de régler les problèmes survenant entre les gouvernements britannique et canadien. M. King ajoute qu'il est convaincu que l'opinion des dirigeants de l'Angleterre est semblable à la sienne.

"Actuellement, a dit M. King, le premier ministre Churchill se réunit avec les membres de son cabinet et les experts en matière de défense nationale, qui donnent leur opinion et leurs conseils; nous faisons la même chose à Ottawa. Les décisions auxquelles on arrive ainsi expriment beaucoup mieux l'opinion des deux pays, que si on se contentait des points de vue des différents représentants d'un cabinet impérial."

Le premier ministre dit aussi que M. Churchill est anxieux de maintenir les relations avec le gouvernement de Vichy, qui se font actuellement par l'entremise de l'envoyé de Vichy au Canada, l'Hon. Ristelhueber, et du chargé d'affaires canadien auprès de Vichy, M. P. Dupuis. Celui-ci réside habituellement à Londres, mais se rend souvent à Vichy. Il est très important que ces relations se mantiennent.

M. King a été frappé de l'imminence du danger qui menace le monde; aussi est-il de plus en plus déterminé à utiliser tous les moyens de détourner le péril naziste qui nous menace.

Japon

Le premier ministre se prononcera

La situation est encore tendue entre le Japon, d'une part, et les Etats-Unis et l'Angleterre, d'autre part. M. Churchill a dit récemment à la Chambre des Communes en Angleterre que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis avaient pris des mesures pour prévenir toute agression japonaise. Le premier ministre japonais, le prince Konoye, fera sous peu, dit-on, une déclaration assez importante.

Le Japon ne voit pas d'un bon oeil les arrivées en Russie des pétroliers américains. On sait que trois navires-citernes américains sont arrivés à Vladivostock. L'attitude japonaise à ce sujet changerait peut-être si les Etats-Unis reprenaient leurs envois d'huile au Japon.

Les Américains surveillent le Pacifique nord au cas où les Japonais se décideraient à manifester leur mécontentement au sujet des expéditions des pétroliers américains sur la Russie.

Bombardements intenses sur l'Allemagne

La violence de bombardements de la R.A.F. sur l'Allemagne et les territoires occupés par les Allemands a redoublé d'intensité depuis le commencement du mois de septembre. Les aviateurs anglais ont marqué le deuxième anniversaire de l'entrée en guerre de la Grande-Bretagne en effectuant en territoire ennemi le plus terrible bombardement qu'ils aient jamais exécuté.

Des centaines de bombardiers et d'avions de poursuite prennent part aux raids. Les fameuses forteresses volantes américaines rendent de grands services à l'aviation anglaise.

La ville de Berlin a beaucoup souffert sous la pluie d'explosifs lancés par la R.A.F. Le ton rageur de la presse allemande est un indice de l'efficacité des raids anglais.

Le nombre des pertes anglaises en avions est un autre indice de l'intensité et de la généralité des attaques. Ce redoublement d'activité dans la guerre aérienne britannique semble bien être la réalisation de la promesse faite par M. Churchill lorsqu'il dit que la R.A.F. intensifierait ses attaques sur le territoire allemand.



On voit ici Pierre Laval s'avançant vers sa voiture après avoir été blessé par Paul Colette, à un rassemblement qui eut lieu récemment à Versailles, en France.

France

Attentat suivi de représailles

Marcel Gitton meurt à la suite de ses blessures.—Un sergent et un civil allemands sont attaqués.—Des otages français sont fusillés.

VICHY.—Marcel Gitton, journaliste communiste qui a renoncé à son parti, a été grièvement blessé à Paris, jeudi soir, par un terroriste non identifié. L'agresseur se serait enfui à bicyclette. Gitton était collaborateur au journal l'"Humanité" et secrétaire général du syndicat des métallurgistes avant la guerre, au moment où il a été élu député de la Seine. Il rentrait chez lui, quand le cycliste, qui l'attendait à un détour, fit feu sur lui et s'enfuit.

Le ministre de l'Intérieur, M. Pierre Pucheu, a dénoncé la lutte que se font les extrémistes de droite et de gauche et s'est engagé à battre le communisme.

Des otages français sont fusillés

PARIS—Trois otages français ont été exécutés, samedi dernier, en représailles d'une attaque contre un sergent de l'armée d'occupation allemande, mercredi dernier. Les Allemands ont annoncé que, pour toute nouvelle attaque, des otages français seraient fusillés. Les exécutions ont été annoncées dans tous les journaux de Paris.

Arrestation de deux Français éminents

VICHY.—Deux Français éminents sont détenus par les Allemands comme otages, à la suite de nouvelles manifestations de violence contre les Nazis, a-t-il été annoncé de Paris, lundi. Ces deux Français sont Pierre Masse, ancien ministre de la justice et Théodore Valensi, ancien député.

Le parti communiste français provoque des actes d'hostilité contre les Allemands. On prétend que les communistes veulent profiter de l'invasion de la Russie par les Allemands pour inciter à la révolte.

VICHY — Marcel Gitton est mort à l'hôpital vendredi dernier.

L'Islande est le Gibraltar du Nord

PAS UN SEUL NAVIRE N'AURAIT ETE COULE EN SEPT SEMAINES

ISLANDE.—Les pertes des navires coulés par des sous-marins ont baissé sensiblement depuis que les avions et les navires britanniques et américains ont commencé leurs incessantes patrouilles dans les eaux de l'Atlantique nord. Selon certains rapports, aucun navire marchand, qui aurait fait usage de la route du nord en se rendant des Etats-Unis en Grande-Bretagne, n'aurait été coulé dans les dernières sept semaines.

Les soldats, les matelots et les aviateurs des Etats-Unis et de Grande-Bretagne ont travaillé ardemment à une tâche commune: celle de fortifier l'île. Ils ont réussi à un point que l'on considère maintenant l'Islande comme le Gibraltar du nord, qui sauvegarde les liens de communications entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

La barrière du nord de l'Atlantique est tellement bien formée que seul, des sous-marins isolés osent s'aventurer dans ces endroits où ils ont connu tant de succès dans leur chasse, auparavant.

L'Islande balayée par les vents, ne compte pas moins sur sa côte de luisants canons, des vastes champs d'atterrissage et des contre-torpilleurs arborant les drapeaux américains et anglais, qui protègent les routes par lesquelles arrivent en Angleterre les armes et le matériel que lui donne le monde nouveau.

Cette ligne de défense part de la Grande-Bretagne pour se rendre en Islande, de là au Groenland jusqu'à Terre-Neuve et ensuite, aux différents ports septentrionaux des Etats-Unis aident à la protection de l'Islande, du Groenland et de Terre-Neuve et ils comptent plusieurs engins engagés dans ce travail.

Norvège

Soldats canadiens à Spitzbergen

DES SOLDATS DE LA SASKATCHEWAN ONT PRIS PART A L'EXPLOIT

OTTAWA — Aux quartiers-généraux de la Défense Nationale, à Ottawa, on a annoncé lundi soir, que des troupes canadiennes, britanniques et norvégiennes, sous un commandement canadien, avaient envahi l'Ile de Spitzbergen, dans la mer Arctique, près de la Norvège. Les troupes ont réussi à aborder sans aucune difficulté.

L'Ile Spitzbergen est surtout riche en mines de charbon. On croit que l'intention des Nazis, qui occupent présentement la Norvège, était de se saisir de ces mines afin d'utiliser le charbon pour faire la guerre dans la mer du Nord. L'invasion de l'Ile par les Alliés a été faite dans le but de s'emparer de ces mines.

Une conséquence immédiate de ces manoeuvres a été qu'un nombre considérable de mineurs norvégiens, avec leurs familles se sont rendus en Angleterre pour y fournir leur part dans l'effort de guerre. La plupart de ces mineurs se joindront aux forces norvégiennes libres ou à la marine norvégienne.

Les troupes canadiennes qui sont rendues sur l'Ile de Spitzbregen sont composées d'une brigade d'infanterie de l'ouest, d'un régiment de l'Alberta et de la Saskatchewan d'une Ambulance ontarienne et d'une compagnie de l'est de l'Ontario. Pour plus de sécurité, les noms de ces régiments ne sont pas divulgués.

UN CONTRAT DE $5,000,000

WINNIPEG — La "Dominion Bridge and Iron Works" de Winnipeg vient de se voir assigner un contrat de guerre de $5,000,000 pour la construction de 900 unités navales.

Rainy River prépare des fêtes grandioses pour le septième Congrès Eucharistique Régional

S. Exc. Mgr G. Cabana présidera le Congrès.—S. Exc. Mgr John H. Peschges célébrera la messe de minuit, le samedi soir.—Les intentions du Congrès.



Les préparatifs du 7e Congrès Eucharistique Régional de l'archidiocèse de St-Boniface se poursuivent activement. Le Congrès aura lieu, pour la première fois, dans le doyenné de Fort Frances qui est composé des paroisses de Fort Frances, Rainy River et Pinewood, auxquelles se rattachent plusieurs postes de mission n'ayant pas de prêtre résident.

Le Congrès s'ouvrira dans toutes les églises de la vallée de la Rivière La Pluie, le vendredi, 19 septembre. Il se terminera à Rainy River, le dimanche, 21 septembre, où aura lieu le rassemblement général. La compagnie du Chemin de fer National a bien voulu consentir à mettre un train spécial à la disposition des pèlerins du doyenné pour le jour de la clôture.

Les intentions du Congrès

Les intentions spéciales du Congrès sont les suivantes: la piété dans les familles, la communion mensuelle, la justice dans notre société, l'Action Catholique et "Afin qu'ils soient tous un".

Messe de minuit

Une messe de minuit sera célébrée dans l'église de Rainy River dans la nuit du samedi au dimanche, par S. Exc. Mgr John H. Peschges, évêque de Crookston. Ce sera la première fois qu'une messe de minuit est célébrée à un congrès régional du diocèse de St-Boniface. M. le Curé de Rainy River célébrera la messe à 1 h. du matin. Les autres prêtres qui seront présents auront le privilège de célébrer la messe pendant la nuit.

Messe pontificale

S. Exc. Mgr G. Cabana célébrera la messe pontificale solennelle, le dimanche, à 11 h., au reposoir qui sera érigé en plein air sur le terrain qui se trouve devant l'église.

Le chant sera exécuté par un choeur de 100 enfants. Les sermons seront donnés en français par Mgr Cabana et en anglais par Mgr Peschges. Un haut-parleur sera installé sur le terrain.

(Suite à la sixième page)

LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Mercredi 3 septembre

Un communiqué allemand admet que la ville de Berlin a subi de forts dommages par suite de bombardements aériens, que l'on croit provenir d'avions britanniques. Le port de Bremen a aussi été attaqué et considérablement bombardé.

Un commentateur américain rapporte qu'il y a au moins vingt divisions de soldats bulgares, massées près des frontières de la Turquie. On rapporte que la situation turco-bulgare est des plus graves.

Les Russes avouent avoir perdu la ville de Tallinn, mais ils disent que la victoire des Allemands a été obtenue au prix de pertes si énormes que Hitler a dû envoyer plusieurs armées de réserve sur le front russo-allemand. La ville de Tallinn est un port sur la Baltique.

Jeudi 4 septembre

Les armées allemandes font un effort suprême pour entrer dans la ville de Léninegrad dans laquelle les Russes soutiennent une défense acharnée. L'attaque se faisant de plusieurs côtés à la fois, on croit la ville directement menacée.

Dans l'Ukraine, la situation est plus encourageante.

On s'attend à ce que la Grande-Bretagne appelle plusieurs autres millions d'hommes pour sa défense. Ces mesures sont prises à la suite des développements récents qui ont eu lieu en Russie.

Vendredi 5 septembre

Un sous-marin ayant attaqué un navire américain, le "Greer", cet incident pourra avoir des conséquences assez graves, déterminant la situation des Etats-Unis dans le conflit actuel.

Les Russes ont réussi à repousser l'attaque allemande. On rapporte que les Nazis ont perdu 7,000 hommes.

Les avions russes ont bombardé la ville de Berlin, et ont causé un dommage considérable. Plusieurs personnes ont été tuées.

Deux vaisseaux allemands ont été torpillés et coulés par un sous-marin britannique.

Samedi 6 septembre

La résistance des armées soviétiques se maintient, et à moins que les Allemands réussissent bientôt à enfoncer les lignes de défense, le siège devant la ville de Léninegrad pourrait se prolonger une partie de l'hiver.

Des sous-marins britanniques ont torpillé et coulé le navire italien "Esperta", près de Tripoli, ainsi qu'un vaisseau-marchand.

Les avions de la R.A.F. continuent de bombarder les principaux points de défense italienne et allemande, dans le nord de l'Afrique.

Dimanche 7 septembre

Les contre-attaques russes dans les secteurs nord, centre et sud du front, rencontrent beaucoup de succès, surtout près de Léninegrad. A plusieurs endroits les Allemands ont dû retraiter si rapidement qu'ils ont abandonné leurs morts et leurs blessés sur le champ de bataille.

L'offensive des Nazis le long de la rivière Dnieper s'est considérablement ralentie.

Le premier ministre du Canada est revenu de Londres, où il était allé conférer avec les ministres de la défense britanniques.

Lundi 8 septembre

Les avions britanniques poursuivent leurs raids avec intensité, accomplissant leur plus grande envolée encore depuis le début de la guerre. Ils se sont attaqués à la base navale de Kiel, sur la mer Baltique, et aux ports d'invasion de la côte de France. La ville de Berlin a aussi subi des bombardements.

Les Russes se réclament de gains considérables dans plusieurs de leur contre-offensives, disant que les Nazis ont perdu au-delà de 1,500 hommes dans un seul secteur. Ils remportent des victoires également sur le front finlandais.

Un torpilleur allemand a été capturé dans l'Atlantique par les forces britanniques.

Mardi 9 septembre

L'aviation anglaise bombarde l'Ouest de l'Allemagne, 100 avions ont attaqué la ville de Cassel, tous sont retournés à leurs bases.

Un cargo américain a été coulé dimanche, le "Steel Seafarer". On s'attend à ce que le Président Roosevelt fasse une déclaration à ce sujet.

Les Allemands pretendent que la ville le Léninegrad est complètement encerclée. Ils s'attendent à sa chute pour le mois prochain. On rapporte par ailleurs que les Russes tiennent tête à l'agresseur avec succès.

Campagne de récupération de l'aluminium

Le Département des Services de Guerre Nationaux a demandé à la Société de la Croix-Rouge, de faire une campagne intensive de récupération de l'aluminium, désignant les journées du 12 et du 13 septembre à cet effet.

On demande aux ménagères de faire des recherches dans leurs maisons et de conserver tous les vieux ustensiles en aluminium qu'elles trouveront afin de les remettre aux dépôts qui seront désignés. On insiste sur le fait que ce soit des ustensiles qui ne peuvent vraiment plus être d'aucune utilité. Donner ce qui peut encore servir ne serait pas de l'économie, mais du gaspillage.

FORCES FRANCAISES LIBRES

En date du 29 novembre 1940, le Général de Gaulle déclarait avoir rallié 35,000 hommes sous les armes, 60 navires marchands sur mer. Dans le discours qu'il vient de prononcer à Brazzaville, il annonce à la nation française les chiffres suivants: 60,000 soldats commandés par de jeunes généraux, 100 navires marchands français naviguant pour la guerre, 40 navires de guerre sous le commandant de l'Amiral Muselier, 2,000 aviateurs dirigés par Valin.

Ces deux déclarations du Général prononcées à neuf mois de distance, montrent mieux qu'aucun commentaire l'accroissement rapide des Forces militaires Françaises Libres.

(France Libre)

AVIATRICES

Le Corps d'aviation royal du Canada a besoin de 150 aviatrices qui devront passer cinq semaines à l'instruction avant d'être choisies comme officiers. On lancera ensuite un appel pour 2,000 aviatrices qu'on enrôlera pour une période de cinq ou six mois.



Une façon sage d'acheter

Procurez-vous une boîte d'ampoules aujourd'hui—remplacez celles qui sont usées et gardez celles qui vous resteront en cas de nécessité. Un éclairage défectueux fatigue la vue et cause d'autres ennuis. Protégez la santé de votre famille en insistant pour obtenir des ampoules qui donnent une lumière égale et brillante, mais qui n'éblouit pas. En d'autres mots, demandez les

Westinghouse
MAZDA LAMPS
(15-25-40-75-100 Watts)
6 pour $1.20

Commandez-les de l'inspecteur du compteur de Hydro, soit C.O.D., soit en les faisant mettre sur vos deux prochains comptes de lumière.

CITY HYDRO
55, rue Princess - - - - Téléphone 848 182
Angle Portage et Edmonton - - Téléphone 848 131


Semaine de la reconsécration



LE SACRIFICE DU PLAISIR A L'EFFORT DE GUERRE

Plusieurs jeunes filles de toutes les parties du Canada, venues à Toronto pour le marathon international de dactylographie organisé par le comité de l'Exposition Nationale Canadienne, sacrifient leurs loisirs dans l'intérêt du programme de l'épargne de guerre. Afin de contribuer à l'effort de guerre, ces jeunes filles ont offert d'écrire des lettres pour activer la vente des certificats d'épargne de guerre. Elles sont, de gauche à droite: Sophie Michas, Halifax; Bess Polansky, Montréal; Kathleen Stephenson, Winnipeg; Joan White, Vancouver; Goldie Hiller, Edmonton; Ethel Crosson, Régina; Ruth Treen, Saskatoon; Anne McKenzie, Whitehorse, Yukon; Gertrude Molinnis, Régina; et Gilberte Charron, d'Ottawa. Les autres membres de l'équipe canadienne sont: Elsie Beston et Roy Harrison, de Toronto.

Brillante carrière du Chanoine Philippe Casgrain

Après vingt-deux ans de loyaux services au Canada, en Grande-Bretagne, aux Indes, en Afrique et au Japon, un major canadien-français de l'Armée impériale se fait prêtre. Il étudie à Rome, devient curé en Saskatchewan et, lors de la dernière guerre, reprend l'uniforme pour occuper un poste important dans l'Intelligence Service britannique. Après l'armistice, le prêtre-soldat revient au pays où il s'intéresse activement au sort des immigrants, des soldats et des marins. Cette carrière, qui tient à la fois de celles de Saint Ignace de Loyola et de Lawrence d'Arabie, n'est pas sortie d'un roman. C'est l'histoire du lieutenant-colonel chanoine Philippe du Perron Casgrain, C.M.G., maintenant âgé de 77 ans, un des rares Canadiens qui aient réellement vécu ces mots de notre hymne national: "Car ton bras sait porter l'épée, il sait porter la croix!"

Biographie

Philippe Casgrain naquit à Québec, en 1864, le fils de M. P.-B. Casgrain, C.R., député aux Communes, et de Mathilde Perrault. Il était le frère de feu le sénateur J.-P.-B. Casgrain; et le secrétaire d'Etat du Canada, l'hon. Pierre-F. Casgrain, est son cousin.

Le jeune Casgrain étudie d'abord au séminaire de Québec puis au Collège militaire royal de Kingston, dont il est l'un des premiers diplômés, avec son ami Percy Girouard. Après son cours d'officier, le jeune lieutenant entre au 9e Voltigeurs de Québec et, comme adjutant de ce régiment, participe brillamment à la campagne du Nord-Ouest, en 1885.

Philippe Casgrain et Percy Girouard

A son retour de notre seule "guerre civile" depuis la Confédération, le gouvernement britannique invite un certain nombre de gradués de Kingston à suivre des cours supérieurs de génie militaire en Grande-Bretagne. Philippe Casgrain et Percy Girouard sont parmi ceux qui traversent outre-mer. Percy Girouard deviendra sir Percy Girouard, K.C.M.G., D.S.O., constructeur de chemins de fer en Afrique, gouverneur de deux colonies anglaises et finalement directeur des Munitions en Angleterre. Philippe Casgrain aura une carrière non moins brillante.

Après ses études en Grande-Bretagne, Casgrain est envoyé aux Indes où, selon le mot de Kipling, il porte "le fardeau de l'homme blanc" dans le Corps de Génie. En 1891, il prend part à l'expédition de Manipur et, plus tard, participe à la reconquête du Soudan par Lord Kitchener de Karthoum. Un chemin de fer, construit sous la direction de son ami Girouard, assure en grande partie le succès de cette dernière campagne. Et ce sont des bateliers canadiens-français qui aident aux troupes britanniques à remonter le Nil.

Promu capitaine en 1894, Casgrain passe son examen d'interprète russe en 1896 et devient major en 1899. Pendant la guerre sud-africaine, il est adjudant-général adjoint du service britannique des renseignements, où son travail brillant est maintes fois signalé dans les dépêches. Il est ensuite attaché militaire britannique à Tokyo.

Le major Casgrain quitte l'armée

En 1907 se produit le tournant de sa carrière. Après 22 ans de service, le major Casgrain quitte l'armée et entre dans le sacerdoce. Il fait sa théologie à Rome et, trois ans plus tard, devient curé de la paroisse d'Esterhazy, en Saskatchewan. C'est là qu'il pousse ses études de langues et commence à s'intéresser aux immigrants. Depuis 1911, le chanoine Casgrain est directeur de l'Association catholique de l'Immigration.

A la déclaration de la Grande Guerre, l'abbé Casgrain retourne à l'armée, d'abord comme aumônier du 22e battaillon, au camp de Saint-Jean, P.Q. Mais dès le mois de décembre 1914, le War Office l'appelle en Angleterre. A cause de sa connaissance remarquable de 17 langues, il est nommé à la section slave de l'Intelligence Service.

Nombreuses décorations

A Londres, le major Casgrain, bien qu'il ne serve pas comme aumônier, porte le collet romain avec son uniforme et dit sa messe tous les matins. Pour ses services durant la guerre, il est promu lieutenant-colonel, cité plusieurs fois à l'ordre du jour, fait commandeur de Saint-Michel et de Saint-Georges et se voit décerner la Croix russe de Saint-Stanislas et plusieurs autres décorations étrangères.

Après la guerre, l'abbé Casgrain revient au pays, où son véritable don des langues rend d'immenses services. Il reprend la soutane et exerce son ministère particulièrement auprès des immigrants venus des pays slaves. Il s'intéresse aussi aux marins et aux soldats de Québec et compose pour eux plusieurs prières. En 1923, Sa Sainteté le Pape lui décerne la croix Pro Ecclesia et Pontifice et l'année suivante, il reçoit la médaille d'argent de l'Immigration, pour son dévouement à une époque où l'affluence d'immigrants au Canada était plus grande qu'aujourd'hui. L'abbé Casgrain a été fait chanoine il y a quelques années.

Son grand âge empêche le chanoine Casgrain de prendre une part active à la présente guerre, autre que de continuer son ministère auprès des héros de la marine marchande. Mais jamais l'Eglise, le Canada et l'Empire n'oublieront ce Canadien qui a si bien porté la croix et l'épée.

CONSULATS ALLEMANDS FERMES AU NICARAGUA

MANAGUA—Le président Anastasio Somoza a ordonné la fermeture, d'ici au 15 septembre, de tous les consulats allemands au Nicaragua. Le président prend ainsi une mesure de représailles contre l'ordre de Berlin fermant tous les consulats de l'Amérique latine dans les territoires occupés.

RIDEAUX
UNIS, DENTELLE OU FILET.
49¢
Nettoyés et repassés.
Phone 37-261
Perth's
SHIRTS 5¢
Demandez au chauffeur, G. Ste-Marie, de venir prendre votre linge.

Au marathon de dactylographie

Les dactylos les plus rapides de l'Amérique du Nord exécutent, de leurs doigts agiles, un travail pratique à l'Exposition Nationale Canadienne où des équipes canadiennes et américaines cherchent à rivaliser de vitesse dans le marathon international de dactylographie. Au cours de leurs 14 jours et nuits de tapotement incessant, ils écriront des milliers de lettres pour le Comité d'épargne de guerre du Canada afin d'exhorter de nombreux citoyens à augmenter leurs épargnes de guerre.

A leur arrivée à Toronto pour le marathon, les membres de l'équipe américaine ont déclaré l'un après l'autre: "Depuis longtemps, nous avons voulu faire quelque chose pour aider l'effort de guerre canadien. Enfin, l'occasion est venue."

De leur côté, les membres de l'équipe canadienne firent des remarques comme celle-ci: "Mon enthousiame se réchauffe à la pensée de pouvoir mettre le peu d'habileté que j'ai au service de mon pays."

Soit que ces artistes de la vitesse et de la précision fussent de San Francisco ou de l'Alabama, de Halifax ou de Vancouver, ils exprimaient leur détermination d'écrire le plus de lettres possible dans l'intérêt de l'épargne de guerre du Canada.

Toutes les lettres écrites par ces artistes rapides et habiles seront signées par W. H. Somerville, président national conjoint du Comité de l'épargne de guerre, en son bureau d'Ottawa, avant leur envoi par la poste.

Commandants d'infanterie dans la sixième division

Le colonel, l'hon. J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale, a annoncé récemment le nom des commandants des 13e, 14e et 15e brigades d'infanterie qui feront partie de la Sixième Division canadienne en voie d'organisation.

Le brigadier W. G. Colquhoun, M.C., du Princess Patricia Canadian Light Infantry, de Winnipeg, est nommé commandant de la nouvelle 13e brigade d'infanterie; le brigadier O. M. Martin, V.D., de Toronto, commandant de la 14e brigade d'infanterie, et le brigadier P. E Leclerc, M.M., E.D., de Montréal, commandant de la 15e brigade d'infanterie. Les brigadiers Leclerc et Colquhoun ont tous les deux été en service actif outre-mer durant la guerre actuelle.

Le brigadier Leclerc

Le brigadier Leclerc, qui assure le commandement de la 15e brigade d'infanterie dans la Sixième Division canadienne, a été promu brigadier le 20 mai 1940 et nommé en même temps commandant de la 5e brigade d'infanterie dans la Deuxième Division canadienne en Angleterre. Sa carrière est remarquable. Durant la première Grande Guerre, il a été en service de 1915 à 1918; puis il a fait partie de la Milice active non permanente, devenue l'Armée de réserve.

Le brigadier Leclerc a commencé à servir dans le rang, s'enrôlant dans la 5e compagnie de campagne des ingénieurs canadiens, corps expéditionnaire canadien, et se rendit en Angleterre au mois d'août 1915 avec cette unité. Il servit en France et en Belgique et mérita la médaille militaire pour sa bravoure alors qu'il servait dans le rang. En juin 1916, il fut nommé lieutenant dans le 178e bataillon du Corps expéditionnaire canadien. Il servit aussi en France et en Belgique avec le 22e bataillon, en 1917. Après la guerre, il fut commandant du Régiment de Joliette, Milice active non permanente, du mois de février 1933 jusqu'en 1935, alors qu'il fut versé à la réserve des officiers. Le 1er octobre 1936, il fut promu au grade de colonel et nommé commandant de la 11e brigade d'infanterie, réserve. Dans le civil, le brigadier Leclerc est un homme d'affaires important de Montréal.

103 nouveaux centres fondés dans le Québec depuis 1929

Depuis une dizaine d'années que s'est intensifiée la colonisation chez nous, on a beaucoup parlé de l'ouverture d'immenses régions, des méthodes tout à fait nouvelles que l'on a suivies pour en assurer la réussite. D'aucuns cependant s'entêtent à croire impossible que les dirigeants de cette oeuvre aient l'heur d'atteindre au succès en utilisant un capital humain qui, à leur dire, ne peut guère s'adapter aux conditions de vie nouvelles qu'il leur faut de toute nécessité accepter. Longtemps on a concédé un certain succès à la colonisation locale mais on voyait dans le déplacement de centaines de familles vers les terres neuves à des distances considérables de leur paroisse d'origine, une vaine tentative vouée d'avance à l'échec.

Or un relevé récent du nombre de paroisses et de missions fondées en territoire de colonisation depuis la débacle de 1929 révèle à ce sujet des choses qui ne manqueront pas de convaincre la population toute entière qu'il s'est accompli dans le domaine de la colonisation un véritable travail de géant. On y voit donc qu'il s'est fondé durant cette période relativement courte, quatre-vingt quinze paroisses et huit missions, aujourd'hui pour la plus grande partie bien viables. Le comté qui accuse le plus grand nombre de fondations est naturellement celui d'Abitibi où il s'est ouvert trente-cinq paroisses et deux missions. Viennent ensuite le Témiscamingue avec onze paroisses et trois missions; les comtés de Rimouski et Bonaventure avec sept paroisses chacun; le Témiscouata, la Matapédia, Lotbinière, Chicoutimi et le Saguenay avec trois paroisses chacun; Gaspé sud, cinq paroisses; les districts de Gaspé nord, Matane, Roberval, quatre paroisses chacun; la Beauce, l'Islet, Montmagny, avec chacun une paroisse; Laviolette avec deux missions; Bellechasse une mission.

Huit paroisses par année

C'est dire qu'au cours de ces douze dernières années, durant lesquelles nos populations urbaines en particulier ont essuyé une crise dont les effets ne sont pas encore tout à fait disparus, il s'est fondé en territoires de colonisation une moyenne de huit paroisses ou missions par année. Tous ces centres nouveaux sont organisés comme ceux des plus vieux coins de la province, avec leur église, leur presbytère et même leur salle publique parfois.

Cette réussite totale, si l'on peut dire, constitue à elle seule l'un des meilleurs arguments en faveur de la continuation de l'oeuvre. Elle manifeste également la décision inébranlable d'une foule de citadins d'extraction terrienne de retourner au sol où ils se donnent pleinement à la tâche de se soustraire à l'inaction et de s'assurer un avenir indépendant et une sécurité dont seul jouit le cultivateur.

Un mouvement de colonisation qui peut montrer de tels résultats justifie les mises de fonds qu'on lui consacre et mérite à plus d'un titre de se continuer.

C.-E. COUTURE.

EN SOUVENIR DE CALIXA LAVALLEE

MONTREAL — Dimanche dernier, a eu lieu, à 3 h., au cimetière de la Côte-des-Neiges, une manifestation en souvenir de Calixa Lavallée, auteur de l'Hymne national canadien "O Canada", à l'occasion du 50ème anniversaire de sa mort.

—Moi vous savez, je n'aime pas beaucoup avoir des histoires avec mon argent.

—Confiez-le-moi et vous n'en entendrez jamais parler.

Gardez vos Papiers de Valeur dans votre propre

Boite de Dépôt de Sûreté

Vous avez besoin d'une BOITE DE DEPOT DE SURETE pour conserver vos papiers de citoyenneté, vos contrats de propriétés, vos polices d'assurance, etc. Une boite de dépôt de sûreté est votre propre coffre-fort privé — personne autre que vous ne peut l'ouvrir—et elle coûte moins d'un sou par jour. Renseignez-vous à votre succursale la plus rapprochée.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA
Actif au-dessus de $900,000,000

Des gardes-malades du Canada partiront pour l'Afrique-du-Sud

OTTAWA.—Environ 80 infirmières immatriculées, recrutées dans les districts militaires et représentant toutes les provinces du Canada, composeront le premier groupe d'infirmières à partir pour l'Afrique-du-Sud. On sait que, il y a moins d'un moins, le gouvernement de ce pays en demandait 300 au Canada.

Ces infirmières ont rempli toutes les formules requises et se sont engagées à rester en service au moins un an en Afrique-du-Sud. Elles partiront avant la fin de l'année. On est à leur procurer les uniformes des infirmières des Services de santé de l'Armée royale canadienne, qu'elles porteront avec des insignes sud-africaines. Elles voyageront en première classe pour se rendre à destination, et pendant la durée de leur service, elles recevront le grade, la solde et les allocations en usage en Afrique-du-Sud.

C'est de la province d'Ontario que viendra le plus grand nombre d'infirmières de ce premier groupe, soit 16. On en compte 11 du Nouveau-Brunswick, 10 du Manitoba et de la Saskatchewan, 9 de l'Alberta, 8 de la Colombie-Britannique, 6 de la Nouvelle-Ecosse, 5 de la province de Québec et deux de l'Ile du Prince Edouard. Plusieurs des volontaires se sont toutefois enrôlées dans un district militaire qui n'est pas celui de leur résidence, parce qu'elles ont présenté leur demande à l'endroit où elles exerçaient leur profession; le nombre de celles qui ont été acceptées est en rapport avec le contingent attribué à chaque district.

Le contingent de la Saskatchewan et du Manitoba

Voici les noms des infirmières de la Saskatchewan et du Manitoba qui feront partie de ce premier contingent:

Manitoba: Olga Wicks, Winnipeg; Nita McLardy, Winnipeg; Margaret Muir, Elphinstone; Marie Angela La Croix, Winnipeg; Grace Govenlock, Shoal Lake; Agnes Maloney, Deer Lodge; Freyja Olafson, Selkirk; Anne Stockwell, Killarney; Margaret Waugh, St-James; Jeannette Bernice Rusenel, Winnipeg.

Saskatchewan: Kathleen Marie King, Boissevan; Emily Schmidt, Lipton; Christine Macdonald, Wapella; Isabelle Elizabeth Langstaff, Yorkton; Charlotte Cook, Regina; Ornca J. Smith, Semans; Germaine Quilichini, Biggar; Philipina Schwab, North-Battleford; Mabel Lang, Watrous; Helen Fountain, Strasbourg.

La mère du président Roosevelt est décédée

HYDE PARK, N.J.—Mme Sara Delano Roosevelt, la mère du président des Etats-Unis, Franklin D. Roosevelt, est décédée le 7 septembre dernier, à la résidence ancestrale des Roosevelt, à Hyde Park. Le médecin qui l'assistait dit que son décès est dû en grande partie à son âge avancé. Elle était âgée de 87 ans moins deux semaines.

Le président des Etats-Unis et Mme Roosevelt étaient à son chevet.

Malgré son grand âge, Mme Roosevelt était, jusqu'à ces derniers temps, très active, s'occupant de plusieurs oeuvres charitables et sociales.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous, quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions, quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais."

—Pie XI.

Il est à remarquer que dans l'appréciation d'un film, nous n'assumons nullement la responsabilité quant aux autres parties du programme. Il arrive, assez souvent, que l'on introduise dans un programme, par ailleurs excellent, quelques vues, appelées "shorts", répréhensibles à plus d'un point de vue. Lorsqu'il nous sera possible de mettre nos lecteurs en garde contre ces pièces nous le ferons.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Dive Bomber	I
Dead Men Tell	I
Hit the Road	I
Blossoms in the Dust	II
The Lady from Louisiana	II
The Flame of New Orleans	II

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

A propos de vos DENTS

Consultez votre dentiste deux fois par année.

POUR le bien de votre santé, en même temps que pour votre bonne apparence, soignez vos dents avant qu'elles ne deviennent complètement laides ou gâtées.

Dr. D. R. JACOB ET ASSOCIES
WINNIPEG — 2 BUREAUX — BRANDON
Bureau: Edifice Montgomery, 2e étage, 215½, Ave. du Portage, Angle Notre-Dame
Heures: 9 h. a.m. à 6 h p.m. Ouvert les lundi, mercredi et samedi jusqu'à 9 h. p.m.
Bureau: 939, Ave. Rosser, Vis-à-vis La Banque de Montréal
NOUS PARLONS FRANCAIS.

Cartes Professionnelles

AVOCATS ET NOTAIRES

Noël Bernier — Alexandre Bernier
BERNIER et BERNIER
AVOCATS — NOTAIRES
Droit civil, droit criminel
Municipalités, prêts, testaments et règlements de successions
Edifice London & Western Trusts
Tél. 93 731 — 348, rue Main, Winnipeg

J. T. BEAUBIEN, C.R.,
AVOCAT ET NOTAIRE
No 4, Edifice Banque Canadienne Nationale
WINNIPEG
PRATIQUE GENERALE DU DROIT
Avocat de la Banque Canadienne Nationale et de plusieurs Municipalités

BEN A. SHUCKETT
AVOCAT - NOTAIRE
234, Edifice Curry — Winnipeg
Téléphone 93 726
Tous les vendredis à St-Claude de 1 h. à 3 h et à Elm Creek de 3 h. à 5.
Procureur pour la municipalité Grey.

L. H. BENARD, B.Sc.,
AVOCAT ET NOTAIRE
No 4, Edifice Banque Canadienne Nationale
WINNIPEG
PRATIQUE GENERALE DU DROIT

MEDECINS

Dr G.-M. La FLECHE
MEDECIN-CHIRURGIEN
Dr P.-E. La FLECHE
DENTISTE
906, édifice Boyd — Winnipeg
Téléphone 28 883

Téléphones:
Bureau: 28 774 — Résidence: 201 286
Dr A. G. DANDENAULT
CHIRURGIE ET MALADIES DES FEMMES
312, Imm. Medical Arts — Winnipeg

Dr E. J. JARJOUR
CHIRURGIEN — DENTISTE
702, Edifice Great West Permanent
356, rue Main — Tél. 94 958

DR RITCHIE
DENTISTE - RAYONS X
192, Ave Provencher — St-Boniface
Téléphone 202 330
Heures de bureau: 9 h. a.m. à 8 h. p.m.

Dr B. J. GINSBURG
Spécialiste des MALADIES VENERIENNES, genito-urinaires et maladies de la peau.
403, McArthur Bldg.
Avenue du Portage, près coin Main
WINNIPEG, MANITOBA
Téléphones: Bureau, 95 825 - Rés., 54 962
Heures 9 h. a.m. à 8 h. p.m.

Dr E. T. ETSELL
MEDECIN - CHIRURGIEN
MEDECINE GENERALE
Soins spéciaux: Maladies de coins
Heures de bureau 3 h à 6 h p.m. ou sur rendez-vous.
403 POWER BUILDING
Tél.—Bureau: 26 683 — Rés.: 44 588
Si l'on ne répond pas, appelez le "Doctor's Registry" 87 183

La LIBERTÉ et le PATRIOTE

Journal hebdomadaire — *Fondé en 1913*

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS Ltd.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le lundi; adresser les lettres au Rédacteur. Pour ce qui concerne l'administration (abonnements, annonces, etc.) adresser: la LIBERTE et le PATRIOTE.

Volume XXIX — *Numéro 19*

Semaine de la reconsécration

Pourquoi nous faisons la guerre

Il y a aujourd'hui deux ans que le Canada est entré en guerre. A l'occasion de cet anniversaire, le gouvernement canadien invite la nation entière à consacrer la période du 10 au 17 septembre à nos combattants "pour les honorer et nous vouer nous-mêmes au service de la patrie."

Au cours de cette semaine, il nous sera utile de réfléchir sur les motifs que nous avons de faire la guerre. Je dis *nous*, car tout Canadien et toute Canadienne doit s'intéresser activement au sort de son pays. C'est là un devoir. Le patriotisme sincère et les obligations qu'il impose sont l'affaire de tout citoyen loyal qui aime son pays et ses compatriotes.

Pourquoi donc faisons-nous la guerre? Quel est le but précis qui a mobilisé nos ressources humaines et industrielles? Quelle est la pensée qui dirige nos énergies? D'où vient l'impulsion qui a déclenché au pays une activité sans précédent dans notre histoire? Pourquoi ces sacrifices d'argent et de vies humaines? Toutes ces questions soulèvent un problème d'une gravité exceptionnelle. Rien ne saurait justifier un pareil déploiement sinon un motif de la plus haute importance.

Nous sommes en guerre pour défendre notre pays, pour soustraire à l'esclavage des millions d'êtres humains injustement opprimés par l'ennemi et pour empêcher la diffusion d'une conception de vie païenne qui menace nos institutions, notre civilisation et notre foi chrétiennes.

1.—Notre pays d'abord. Il est clairement établi que le but ultime des chefs Nazis n'est autre que la domination du monde. L'"Etat-major allemand" poursuit, depuis la fin du siècle dernier, un plan de domination universelle qu'on est convenu d'appeler le pangermanisme. Tout ce que l'on sait des doctrines nazistes, de la propagande sournoise et mensongère entreprise et poursuivie sans relâche par les Nazis, de la campagne sanglante qui a bouleversé l'Europe depuis deux ans et qui a profondément remué le continent américain, tout cela ne saurait laisser l'ombre d'un doute sur les véritables intentions de ceux que nous combattons.

2.—Des millions de nos semblables ont été impitoyablement soumis au régime hitlérien. Ils ont été privés de leur droit à la vie et à l'indépendance, ils sont persécutés dans leurs croyances religieuses et ignominieusement outragés dans leur dignité humaine. Des millions d'hommes et de femmes sont dans la souffrance et la tristesse et un grand nombre ont perdu la vie aux mains de leurs oppresseurs. Ces malheureux qui gémissent sous le règne de la terreur allemande, nous devons les délivrer. Nous devons leur rendre leur patrie, leurs biens, leurs églises. Pour ce qui est de nous, Canadiens français, c'est notre devoir de travailler tout spécialement à la libération de la France, la "fille aînée de l'Eglise", qui a ouvert notre Canada à la civilisation et à la foi.

3.—Il y a plus. Quoi qu'on dise, et quelles qu'aient pu être les intentions de ceux qui ont déclaré la guerre à l'Allemgane, nous combattons les ennemis du Christ, et, de la victoire de nos armes, dépend le sort d'une grande partie de la Chrétienté. Ceux qui portent la lourde responsabilité de diriger notre effort de guerre ont eu soin de dire que nous luttions pour sauver la civilisation chrétienne. La conduite qu'ils adopteront après la victoire sera le critère de la sincérité de leurs paroles. Remarquons tout de même, en passant, que le programme britannique pour la période d'après-guerre ressemble assez singulièrement à la déclaration solennelle faite par Pie XII, il y a près de deux ans, lorsqu'il énonçait les cinq points qui sont nécessaires à l'établissement d'une paix mondiale chrétienne. Il reste donc que, *de fait*, au moins, nous luttons pour le salut de la chrétienté.

La considération sérieuse de ces motifs que nous avons de faire la guerre devrait inciter tout loyal citoyen du Canada à faire joyeusement et généreusement sa part, soit en restant au pays, soit en s'enrôlant dans l'une ou l'autre branche de notre armée, pour assurer la victoire.

Notre gouvernement a eu la louable pensée de ne pas oublier Dieu dans le programme qu'il s'est tracé pour commémorer l'anniversaire de notre entrée en guerre. Il a fait composer l'admirable prière que nous publions en première page de ce numéro. Nous engageons nos lecteurs à la lire attentivement et à la réciter pieusement tous les jours d'ici la fin de la guerre. Comment Dieu ne bénirait-Il pas les efforts de ceux qui le reconnaissent et ont recours à Lui?

ROMEE.

La télégraphie de l'antiquité à nos jours

"Télè Graphein"

Télè graphein: deux mots grecs, et ils signifient **écrire loin**. Chaque soir nous lisons dans le journal, nous écoutons à la radio, les nouvelles de la guerre. Nous rendons-nous compte de l'effort coordonné de télégraphie que cela requiert? rassembler en quelques instants les **communiqués** de tous les fronts, transporter la voix de Winston Churchill en Amérique et celle du président Roosevelt en Europe, aller en Orient, écouter l'Orient, faire le tour du globe en l'espace de courtes minutes. Quelle merveille, et quelles transformations! Car, il n'y a pas si longtemps, même les rois parlaient à leurs sujets par des moyens fort modestes. Et il fallait y mettre le temps.

C'est une chose curieuse que la plupart des grandes inventions se soient produites dans les derniers cent ans—mettons cent cinquante ans. Les savants avaient déjà eu, pourtant, bien des siècles pour penser! La vérité, c'est que tout ce qui nous ravit, nous étonne et nous sert aujourd'hui, n'est que la germination d'idées, d'essais, de tâtonnements antérieurs. Et, même, Archimède a fait mieux que tâtonner... Aucune invention qui n'ait été pressentie, entrevue, préparée par les travaux des générations précédentes. Ces générations, elles étaient du reste assez généralement satisfaites des progrès qu'elles voyaient. C'est Victor Hugo, s'il-vous-plait, qui appelait la modeste chaise de poste des routes européennes de son temps **une chose étincelante et rapide**, semblable **à un tourbillon où roule la foudre**. De quels mots se servirait-il donc pour parler de l'aéroplane à 400 milles à l'heure?

•

Pour en revenir au point particulier de la prompte transmission de la pensée, on peut dire d'une manière générale que le feu paraît avoir été le premier **médium** de communication à distance. On retrouve des traces de cela à travers toute l'antiquité, dans les récits bibliques, dans les annales des peuples civilisés, dans la tradition des peuples barbares. Allumer des feux sur les hauteurs était la manière ordinaire de parler au loin. La littérature ancienne a là-dessus des descriptions célèbres. Dans la tragédie d'**Agamemnon**, Eschyle fait en quelque sorte l'historique de la télégraphie à son époque. Quel messager, demande-t-on dans cette tragédie, a pu apporter au peuple grec l'heureuse nouvelle de la prise de Troie? Et Clytemnestre de répondre:

"Des feux allumés sur l'Ida, "la flamme messagère a, de "fanal en fanal, volé jusqu'ici; "de l'Ida au promontoire d'Her-"mès à Lemnos, le sommet du "mont Athos a reçu le troisi-"ème signal; celui-ci, produit "d'un immense flambeau rési-"neux... a doré de ses rayons "le poste de Maciste, lequel... "a allumé son fanal et averti "les gardiens du Messape aux "bords de l'Euripe. Ils y ont "répondu en allumant un mon-"ceau de bruyères sèches, dont "la clarté, parvenant au-delà "des plaines de l'Asope jus-"qu'au mont Cythéron, a con-"tinué la succession de ces **feux "voyageurs**. Le garde de ce "mont a allumé un fanal, dont "la lueur a percé comme un "éclair jusqu'au mont d'Egy-"planète, où les surveillants "que j'avais placés ont fait sortir d'un vaste bûcher des "tourbillons de flammes qui "ont éclairé l'horizon jusqu'au "mont Arachné; là veillaient "ceux du poste le plus voisin "de nous, qui ont fait luire sur "le palais des Atrides ce feu si "longtemps désiré."

•

Le premier emploi des signaux dont il soit fait mention dans l'histoire de l'Europe occidentale paraît être celui de tours d'observation élevées par Annibal en Espagne, sur lesquelles il faisait brûler des feux visibles à soixante milles.

Le Portugal avait **ses vigies**, ou petites tours en bois au sommet desquelles flottaient des pavillons le jour et brûlaient des feux la nuit. Nous avons nommé les **vigies** du Portugal; on les retrouve chez les Maures, en France, en Angleterre.

En Asie, Tamerlan, cet ogre de génie, avait aussi son code, concis, expressif: trois drapeaux, en succession. Le premier consistait en un drapeau blanc, qui signifiait: "Rendez-vous: Tamerlan usera de clémence." Le second, qu'il arborait le lendemain, était rouge. Il voulait dire: "Il me faut maintenant du sang: le commandant de la place et ses principaux officiers payeront de leur tête le temps qu'ils m'ont fait perdre." Le troisième signal était un drapeau noir et on savait ce que c'était: "Il est trop tard pour la clémence: que la place se rende ou qu'elle soit prise d'assaut tout sera mis à sac; la ville sera détruite."

Le physicien français Amontons, au 17ème siècle, fut le premier qui eut l'idée de ce qu'on a appelé le télégraphe aérien. Les frères Chappe, au 18ème siècle, en reprirent l'idée, mais sous une forme tellement modifiée qu'ils purent en toute justice prétendre au titre d'inventeurs. L'invention Chappe consistait en une machine à bras gigantesques qui se déployaient et s'agitaient au sommet des monuments ou sur des tourelles élevées **ad hoc** aux points culminants placés par la nature entre les villes de quelque importance. On trouve une appréciation du télégraphe aérien de Claude Chappe dans le rapport décennal du 6 février 1808, de la classe des sciences physiques et mathématiques de l'Institut:

"Le télégraphe, dit ce rapport, né en France, imité aussitôt par tous les peuples voisins, est remarquable sous deux points de vue: . . . il est capable par sa force de résister aux plus grands vents et se dessine parfaitement dans l'atmosphère, où il peut devenir visible pendant la nuit si on y adapte des feux; enfin le nombre des positions qu'il peut prendre est suffisant pour donner une quantité considérable de signaux.

"Sous le second point de vue, le télégraphe est recommandable par la langue simple et nécessairement exacte à laquelle il a donné naissance. L'expression d'un mot ou même d'une phrase n'exige qu'un signal...

•

Mais en 1844 apparaissait la télégraphie électrique, avec Wheatstone et Morse. Les premiers appareils étaient rudimentaires. Ils ne le furent pas longtemps, grâce à Volta, Ampère, Babinet, Sudre; plus tard survinrent Edison, Marconi, — avec les résultats que nous voyons.

Noël BERNIER.



Ils protègent nos foyers et nos droits. — Dessin de SURREY.

L'heure de français

Au début des classes, qu'il nous soit permis d'attirer l'attention des instituteurs, des commissaires d'école et des parents, sur l'heure du français. C'est tout le temps que nous alloue le ministère de l'Instruction Publique, en Saskatchewan, pour enseigner à nos enfants les connaissances rudimentaires de leur langue maternelle et buriner à grands traits dans leur âme une physionomie française. Le gouvernement nous a accordé cette heure de français, bon gré mal gré, pour calmer de justes revendications et d'une manière par trop parcimonieuse, sans se soucier de l'usage que nous en ferons. Pas d'examens, pas d'inspecteurs. Donc, aucun stimulant de la part du ministère de l'Instruction Publique qui considère cette matière comme étant de minime importance. D'où le danger que les instituteurs et les institutrices négligent cet enseignement dont se préoccupent si peu le personnel du ministère et les inspecteurs qui inspirent toujours une crainte révérencielle. Et n'eût été l'intervention bienfaisante et pratique de l'A.C.F., qui dressa un programme pour l'emploi parcimonieux de chaque minute de cette heure importante et mit sur pied l'organisation des concours de français, l'une des plus fécondes initiatives de l'Association, l'enseignement du français aurait périclité d'une façon lamentable et aurait sans doute cessé en plusieurs régions.

Cette heure de français est vitale. Si les instituteurs, les commissaires et les parents ne s'y intéressent pas, c'en est fait de notre esprit français, de nos traditions, de la langue qui différentient notre groupe en cette province. Ce sera alors l'extinction de toutes les virtualités ethniques, avec les conséquences tragiques que recèlent une pareille trahison, un semblable reniement. Il ne restera plus alors qu'un symbole, qu'un signe: le truchement d'un nom français ne correspondant à aucune réalité ethnique chez l'enfant qui ressentira très amèrement plus tard ce dénûment culturel. Les instituteurs, les commissaires et les parents n'ont pas le droit de priver les enfants de l'héritage de la civilisation française qui leur a été légué par les ancêtres. Or, "une langue" c'est l'expression d'une culture et le véhicule d'une civilisation. Telle, elle réclame mieux qu'une protestation verbale: un effort constant de sublimation. Elle exige une armature plus ferme que la nôtre pour ne pas subir la corrosion extérieure et la désaffection intime," déclare Hermas Bastien, dans son livre Intitulé "Le bilinguisme au Canada", et il ajoute un peu plus loin: " . . . la langue postule la vivification continue d'un enseignement." Si cet écrivain sent le besoin d'avertir ses compatriotes de la province de Québec de la nécessité d'un enseignement vivificateur continu, quelle insistance ne ferait-il pas auprès des Franco-Canadiens de la Saskatchewan qui n'ont qu'une heure par jour pour enseigner le français et le protéger de la corrosion extérieure dans un milieu si réfractaire.

Instituteurs, institutrices, c'est à vous qu'incombe la tâche délicate et noble de la vivification de l'enseignement français, du développement des qualités, des virtualités et des potentialités ethniques chez vos élèves. Ne vous prêtez jamais au travail des "niveleurs brutaux" sous aucun prétexte et par aucune complicité. La tendance d'uniformiser tout dans l'enseignement est une menace à notre culture française. Naturellement "la langue et l'esprit français vivant par l'école, c'est l'école que l'on tâche d'uniformiser." Ne vous prêtez pas à cette besogne de nivellement. Sans doute, la vivification continue d'un enseignement essentiel à l'éclosion d'une culture française vous demandera un travail surérogatoire, du courage, de l'héroïsme parfois, nous en convenons. Acceptez le travail avec fierté. Le prolongement de la civilisation française dans la jeunesse est une oeuvre de grandeur et de beauté morale qui dépasse de cent coudées "une pédagogie utilitariste".

Les commissaires doivent conjuguer leurs efforts à ceux des instituteurs et des parents pour la réalisation du programme français dans les écoles qu'ils dirigent. Le devoir primordial de leur fonction supplétive des parents est d'embaucher des instituteurs ou institutrices qui savent le français et l'aiment, et partant sauront en inculquer l'amour et le respect aux jeunes, afin que cet enseignement ne devienne pas un pensum, mais une heure agréable, une continuation du milieu français que doit constituer tout foyer franco-canadien. Les commissaires vraiment consciencieux de leurs responsabilités ethniques encourageront de toutes façons l'instituteur qui s'efforce de faire produire à l'heure de français son plein rendement. Ils n'hésiteront pas, lorsque l'occasion se présente—occasion qu'ils peuvent faire naître au besoin—à témoigner leur appréciation et leur satisfaction d'une manière tangible au maître qui n'épargne ni ses forces ni ses veilles pour la préparation de ses classes de français. Cet encouragement aidera puissamment le maître dans la poursuite de son idéal. En s'intéressant davantage à l'enseignement français, ils seront plus en mesure de juger de la valeur et de l'efficience de ceux qu'ils embauchent. D'aucuns peut-être négligent trop de se rendre compte de l'usage qu'on fait de l'heure de français dans leurs écoles respectives; d'autres peut-être n'attachent qu'une importance minime, très secondaire, à l'enseignement français. Ces commissaires ne sont pas dignes du nom qu'ils portent. Ils n'ont pas cet esprit français que requiert leur charge auprès de la jeunesse.

Les parents, plus que les instituteurs et les commissaires, doivent s'intéresser à l'enseignement français. Leur premier devoir est de suivre les progrès quotidiens de leurs enfants dans l'étude du français. Ils doivent voir à ce que le travail français,—la dictée, la lecture, etc.—soit fait sérieusement à la maison. Mais pour cela, il importe tout d'abord que l'atmosphère du foyer soit française par la conversation, les programmes français à la radio, les journaux, les images, etc. Ensuite et d'une façon plus effective, il leur incombe de doter la commission scolaire d'hommes qui estiment la culture française et la défendent énergiquement et sans rougir. Ils écarteront avec soin les arrivistes et les utilitaristes, qui préfèrent l'avantage aléatoire, les valeurs matérielles et l'attirance d'une civilisation prétendue plus nécessaire, plus pratique à notre idéal, à notre patrimoine français.

L'école vivifie l'esprit français. C'est elle qui assurera la pérennité de la langue française ou l'éteindra à tout jamais sur les lèvres de la génération montante. Donc instituteurs, commissaires et parents doivent travailler dans un accord parfait, une pleine compréhension, une digne émulation au perfectionnement, à la sauvegarde de notre langue, "afin qu'elle conserve ou acquiert du prestige auprès des nôtres et auprès des étrangers; ils doivent veiller jalousement à sa conservation, non pas tant en raison du lustre humain que projette sur un peuple le privilège d'être nourri du génie français, de participer aux jouissances spirituelles et artistiques dont il est prodigue, mais d'abord et par-dessus tout, parce que le très cher parler de nos mères et de nos aïeules, parce que le verbe dans lequel se sont exprimés ceux qui ont découvert notre pays, qui l'ont conquis sur un climat implacable . . . , qui y ont semé leur foi et leur sang avec le premier blé, qui y ont fait croître le christianisme, la véritable liberté et un peuple aux espoirs infinis, parce que le verbe de nos pères, en un mot, a transmis pieusement d'une génération à l'autre la foi catholique, parce qu'il nous a protégés contre le libre examen protestant, père naturel de la libre-pensée et de l'irréligion." (Chanoine Charron, *La Langue française*).

Voilà des motifs de haute inspiration qui devraient diriger instituteurs, commissaires et parents dans l'accomplissement de leur devoir envers la jeunesse franco-canadienne.

Joseph VALOIS, O.M.I.

Radio-Ouest française

Une écolière de l'Ouest écrit à Radio-Canada

Lors de l'examen annuel de français de l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan, le Comité d'Enseignement avait proposé, entre autres sujets de composition "une lettre à la Société Radio-Canada qui demande, raisons à l'appui, plus de français à la radio-ouest". Plusieurs écoliers et écolières s'y essayèrent. Les correctrices attirèrent l'attention du Comité sur la composition d'une élève du grade XI, âgée de 17 ans, appartenant à une petite école de campagne "quelque part en Saskatchewan" Le Comité voulut bien, à son tour, transmettre la composition au Bureau de la radio des A.N.O. qui, ayant sollicité de la jeune auteur l'autorisation de publication, reçut la réponse suivante:

"Je suis fière de l'intérêt tout particulier que vous apportez à ma composition...

"Je vous accorde avec grand plaisir l'autorisation de publier cette lettre...

"Comme vous le savez, le patriotisme est un héritage. Fille de parents qui en sont sincèrement, il est tout naturel que j'aie exprimé ce que je ressens..."

Voici donc cette lettre, à laquelle nous n'avons apporté que quelques coupures et corrections:

Société Radio-Canada, —
Ottawa, Ont.
Monsieur,

Voilà un an, le poste CBK, à Watrous, commençait à émettre des programmes français...

Au début de cette année, un autre poste s'ouvrait à Verchères—CBFY, sur ondes courtes...

A CBK, les quatre programmes transmis "comme un service aux auditeurs de langue française des Prairies", les dimanche, mardi, mercredi et vendredi, et le radio-journal du lundi au vendredi, en plus, quelques bribes au cours des émissions bilingues, voilà tout ce qu'on nous a accordé... Et encore, les émissions françaises nous viennent-elles à des heures tout à fait incommodes: les hommes sont aux champs, les enfants à l'école, les autres souvent bien occupés dehors... Lorsqu'il s'agit des nouvelles en anglais, on les place quand tous sont au logis...

Quant à CBFY, il ne donne pas satisfaction. Le plus grand nombre des nôtres ont été incapables de le capter sans interruption. La réception, la plupart du temps, est embrouillée; rien de compréhensible. Ceci a été affirmé par beaucoup d'amateurs en ondes courtes, possédant des appareils de T.S.F. perfectionnés.

Les Français ont découvert, puis colonisé et défriché le Canada les premiers. Ils en ont pris possession alors qu'il était tout à fait sauvage. Leur civilisation y a pénétré lorsque leurs ardents patriotes, leurs zélés et héroïques missionnaires l'ont exploré. Champlain, La Vérendrye, La Salle ont bravé, évangélisé et pacifié les Indiens à un haut degré. En 1763, le pays a passé à l'Angleterre: par le traité de Paris, les droits fondamentaux des Français ont été reconnus: les Anglais leur ont laissé pleine et entière liberté de continuer à parler leur langue. Les lois sont bilingues—deux langues—cela a peut-être été oublié. Pourtant, c'est souvent rappelé: les timbres-poste, les mandats-poste, la monnaie sont imprimés en français et en anglais. Nous nous adressons dans les deux langues à tous les départements. Quand il y a une proclamation royale, elle est affichée en français en même temps qu'en anglais... La devise "Dieu et mon droit" est en français sur les Actes des gouvernements. L'avez-vous remarqué? C'est précisément pourquoi, sans doute, il nous faut tant nous débattre pour y avoir accès! Rien ne nous porte à croire que nous sommes là où le "British Fair Play" est censé se pratiquer... L'argent manque... pour du français...

En Saskatchewan, il y a au-dessus de 50,000 habitants d'origine française. Il y a aussi des Suisses et des Belges qui parlent le français en assez grand nombre. Dans les trois provinces, le nombre s'élève à 150,000. Est-ce insignifiant?... Ce ne l'est plus lorsque les gars répondent à l'appel, se rangeant sous les drapeaux, aussi généreux que leurs compatriotes d'autres langues.

Trois siècles avant Notre-Seigneur, le philosophe chinois Confucius disait: "L'homme doit faire à son voisin ce qu'il voudrait qui lui soit fait à lui-même". C'est ancien, cette maxime. La doctrine chrétienne la réaffirme Dans toutes les écoles, le maître la prêche à ses élèves pour qu'ils soient de bons citoyens. Il n'y a que la Société Radio-Canada qui semble l'ignorer tout à fait. Dans la province de Québec, la minorité est traitée en toute égalité: elle ne s'est jamais plainte...

"Union!" crie-t-on de partout, car il faut gagner la guerre. Mais un peuple est un lorsque les différentes nationalités s'entendent, s'entr'aident, s'encouragent. La paix doit régner ici si on veut qu'elle soit mondiale. Qu'on nous accorde justice et nous n'aurons plus besoin de nous récrier... de nous plaindre. Oui, chacun doit faire son devoir. La première chose, c'est de respecter Dieu et les droits d'autrui. C'est alors que l'union fait la force.

"Tout pour le Canada" dit-on encore. Nous en sommes de tout coeur. Mais il faudrait que notre liberté soit assurée de ce côté-ci avant de vouloir chercher à la défendre outre-mer. C'est du sens commun. La base doit être solide d'abord. Tous les Canadiens français sont décidés à conserver l'héritage sacré de leurs pères: notre foi, notre langue...

Bref, un peu plus de bienveillance, d'égards pour nos demandes serait un acte de patriotisme...

En espérant fermement voir cette barrière—dressée par la cinquième colonne pour nous diviser—tomber, et la fraternité régner partout où nos deux races se coudoient, je demeure, Monsieur.

Bien respectueusement vôtre,
Une ardente de la radio.

Les Associations Nationales de l'Ouest.

La Journée de l'Association

Les percepteurs de l'Association des Canadiens français du Manitoba feront cette année, pour la vingt-cinquième fois, la visite des paroisses françaises de la province. Nos lecteurs trouveront, sur une autre page, la liste des dates de la visite selon les différentes localités.

Tout comme aux premiers jours, l'Association a encore besoin aujourd'hui de l'appui des Canadiens français de la province. La situation n'a pas changé. Si nous voulons garder notre langue et notre foi, nous devons continuer la lutte, nous devons maintenir notre Association d'Education.

Inutile de dire que cette perception annuelle est nécessaire. Sans elle, en effet, l'Association ne pourrait pas accomplir l'oeuvre admirable qu'elle poursuit depuis vingt-cinq ans. Cette oeuvre, tous le savent bien, c'est la conservation, en terre manitobaine, de ce qui fait de nous des Canadiens français.

En cette année 1941, qui marque le 25e anniversaire de la fondation de notre vaillante Association, nous renouvelons l'appel que notre journal n'a cessé de lancer au cours des années passées, en faveur d'un organisme essentiel à notre survivance française. Ce n'est pas que nous doutions du patriotisme de notre population française. L'expérience du passé nous rassure à ce sujet. Il nous est impossible, cependant, de fermer les yeux sur les dangers qui nous entourent et nous ne pouvons nous cacher qu'un fléchissement semble se faire sentir. Nous n'ignorons pas, non plus, que la flamme du patriotisme canadien-français s'éteindra bien vite au Manitoba si elle n'est pas entretenue, alimentée, stimulée.

Voilà pourquoi nous invitons nos compatriotes à faire aux représentants de l'Association, cette année, un accueil encore plus chaleureux que par les années passées. Plus nous serons généreux à son endroit, plus elle sera en mesure de continuer et d'étendre l'oeuvre qui assure chez nous le maintien de notre civilisation chrétienne et française.

Connaissez-vous Hitler?

Notre contribution à la propagande antihitlérienne

Voici un tract qui arrive à point, au moment où les regards du monde entier se portent sur cet homme dont parlent le journal et la radio, et dont le nom fait le sujet de tant de conversations.

Les Editions Fides, après avoir déjà publié cinq tracts d'une collection intitulée: "Face au Mariage", lancent aujourd'hui une nouvelle série sous le titre "Connaissez-vous?"... Hitler est le premier personnage porté à la connaissance de tous. Suivront des études sur Pie XII, le Frère André, Roosevelt, Mussolini, Pétain, etc. Chaque tract a 48 pages. Dessins dans le texte. Couverture en deux couleurs. Dix sous.

L'auteur, Gérard Chevalier, révèle le secret de la force du dictateur: sa doctrine et sa religion. Sculpteur de l'Allemagne, c'est par sa religion du sang qu'Hitler a soulevé les masses. Le lecteur apprendra aussi la puissance de l'Etat national-socialiste, il connaîtra le fond du parti; il découvrira le Fuhrer et son étrange conception du droit.

C'est ce qu'explique ce tract, oeuvre brève sans doute, mais si bien condensée qu'on y trouve tout ce qu'il est intéressant de connaître sur le dictateur de l'Allemagne.

L'abonnement aux 10 tracts qui paraîtront mensuellement à partir de mai (excepté juillet et août) dans la collection "Connaissez-vous...?" coûte $1.00.

S'adresser aux Editions Fides, Centrale de la J-E-C, 430, est, rue Sherbrooke, BE. 1026, Montréal.

SAINT-BONIFACE

Communiqué de l'Archevêché

Le Gouvernement Canadien a proclamé la semaine du 10 au 17 septembre comme "Semaine de nouvelle consécration" à l'occasion du début de la troisième année de la guerre. C'est le désir du Gouvernement que l'Eglise fasse, pendant cette semaine, des prières spéciales pour les soldats et le succès des armes canadiennes et, particulièrement, le dimanche, 14 septembre.

MM. les curés sont instamment invités à observer cette journée de prières, le dimanche, 14 septembre, et à faire prier leurs fidèles aux intentions ci-dessus mentionnées. On pourra exposer le Saint-Sacrement après la messe et le reposer après Vêpres ou faire toute autre prière publique en accord avec la liturgie qui pourrait rallier toute la paroisse.

Que l'on prie pour nos soldats, afin que les sacrifices qu'ils font si généreusement pour la patrie ne soient pas inutiles pour leur âme propre. Que l'on prie pour nos armées, afin qu'elles se vouent toujours plus généreusement à la tâche gigantesque qui leur a été assignée, de protéger la patrie et de la garder toujours fière, libre et soumise à la Divine Providence.

✠GEORGES CABANA,
Archevêque-Coadjuteur de Saint-Boniface.





S. EXC. MGR JOHN H. PESCHGES, évêque de Crookston, Minn., qui prononcera le sermon en anglais à la messe qui sera célébrée en plein air, le 21 septembre.

M. L'ABBE GUSTAVE COUTURE, curé de Rainy River et président du Congrès Eucharistique régional du diocèse de St-Boniface.

La semaine de la reconsécration

La Société St-Jean-Baptiste

La Société St-Jean-Baptiste désire endosser pleinement la proclamation publiée par le gouvernement à l'effet d'inviter toute la population du Canada à consacrer la semaine du 10 au 17 septembre à honorer nos combattants et à se vouer généreusement à la défense de la patrie.

La Société invite les Canadiens français à entrer dans l'esprit de cette proclamation en faisant de cette semaine un temps de recueillement et de soumission aux sacrifices qu'exige de nous la poursuite de la guerre. Les Canadiens français sont instamment invités aussi à assister aux offices religieux et aux autres manifestations qui auront lieu durant cette semaine.

L'Association d'Education

Grand banquet, à Saint-Boniface, le 12 octobre

Il y a vingt-cinq ans, cette année, que l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba a été fondée. Le comité central de l'Association est à organiser des fêtes pour célébrer dignement cet anniversaire.

La ville de St-Boniface, qui est le siège de l'exécutif de l'Association, est l'endroit tout désigné pour la célébration de ces fêtes. Il convient hautement, néanmoins, que tous les cercles paroissiaux prennent part à la célébration. Aussi, il a été décidé que cet anniversaire serait célébré dans tous les centres français de la province.

Le mois d'octobre tout entier sera consacré au jubilé d'argent de l'Association. Le 12 de ce mois marquera néanmoins le point culminant de la célébration. En plus des fêtes religieuses qui auront lieu dans toute la province, un grand banquet aura lieu le 12 pour commémorer la fondation de notre Association.

"La Liberté et le Patriote" publiera également à cette occasion une série d'articles intéressants écrits par S. E. Mgr Georges Cabana, par les anciens présidents de l'Association et par d'autres écrivains français du Manitoba.

Maison Notre-Dame

Le dimanche, 14 septembre prochain, à la Maison Notre-Dame, aura lieu la récollection mensuelle, à laquelle toutes les jeunes filles de la paroisse sont invitées, et tout particulièrement les membres de l'A.C.J.F.

Son Excellence Mgr G. Cabana sera présent et donnera la causerie.

Le programme comporte une méditation, la messe, le déjeuner en commun, et la causerie.

On demande aux jeunes filles de se rendre pour 8 heures.

La Ligue de Dix élit son comité pour 1941-42

L'élection du comité pour la saison 1941-42, qui eut lieu à l'assemblée annuelle, jeudi dernier, a donné les résultats suivants: Président, Edouard Fry; vice-président, Roland Couture; secrétaire, Louis La Rivière; conseillers, MM. Jos. Desjardins, Jos. Wynant, R. Roy et C.-E. Huot.

La ligue se mettra en branle jeudi soir, le 18 septembre, à 7 h. L'ouverture des hostilités soulève toujours un vif intérêt chez les fervents, et nul doute il y aura grande affluence aux allées de quilles la semaine prochaine.

Le comité rédige actuellement les constitutions et trace l'horaire pour la troisième saison; le tout sera condensé dans un feuillet qui ira sous presse cette semaine.

• • •

On pourrait parler ici à profusion des babillages que suscite la prochaine saison de quilles, mais la "perle" sont les prédictions de quilles que font certains connaisseurs à l'aurore de chaque saison. On a connu ce péché l'an dernier, ainsi que plusieurs autres chroniqueurs sportifs qui tapotent encore péniblement aujourd'hui leur dactylo. Cette fameuse équipe des banquiers de la B.C.N. que l'on avait désignée comme la plus redoutable de la ligue, et à la porte de laquelle le championnat devait frapper dès la première série, s'est écroulée lamentablement sous l'avalanche de nos prédictions. Et les sélections des prophètes de 1941 seront de semblables ratages... Ces joueurs de marathon qui ont brûlé les allées tout l'été ont fait bonne pâture pour les "scouts", mais pas tous ne seront les rois des hautes moyennes. Dans ce jeu de quilles, le handicap trahit trop souvent les moyennes et la chaude rivalité qui règne en joutes de ligue, (qui seront roulées cette année sur six allées), ne donne pas cet excès de confiance que l'on possède en parties récréatives. Un coup d'oeil sur l'inscription des moyennes vers la deuxième série ajoutera à la véracité de ce vieil adage: "Nul n'est prophète en son pays". Pour notre part, on ne serait pas surpris de voir un de ces joueurs de longue haleine, le grand Monchamp, suivre de très près le meneur des hautes moyennes. C'est un quilleur dont la livraison d'une bille de 16 livres semble découler tout naturellement de celle du maître Falcaro...

Et pour terminer ce potin, qu'ont donc pensé ces piliers des Chevaliers de Colomb quand ils ont omis le nom de Ti-Bert Blain sur l'alignement de leur équipe? Est-ce un autre truc du chapeau que nous réserve le rusé Jos. Desjardins? Peut-être que Ti-Blain sera la trouvaille qui donnera un regain de vie à cette vaillante équipe quand elle semblera glisser sur la pente qui mène au caveau de la ligue . . .

OVIDE BELLAVANCE
NOTAIRE PUBLIC
Téléphone 202 001
185, Avenue Provencher
St-Boniface Man.

J. A. Lanthier & Fils
ENTREPRENEURS DE PLOMBERIE ET SYSTEME DE CHAUFFAGE
317, AVE TACHE NORWOOD
Téléphones
Bureau: 204 004 Rés.: 203 777

Eagle Service Station
Angle Desmeurons et Provencher
Téléphone 203 049
Essence - Huile - Accessoires
Pneus - Réparations - Etc.
Ouvrage soigné - Autos remorqués
C. LANDRY, gérant

TAXI EAGLE TAXI
Autos de 7 et 5 passagers
Tous les voyageurs assurés
Tél. 24 366

Hub Service Station
Taché et Provencher
ESSENCE HUILE ACCESSOIRES
PNEUS REPARATIONS
Ouvrage garanti et satisfaction assurée
H. ASSELIN, Prop.
Tél. 202 961

The Cusson Lumber Co., Ltd.
Toutes sortes de matériaux de construction, charbon et bois de chauffage, etc., etc.
Ameublements d'églises et boiserie fine, etc., etc.
Coin Provencher et Des Meurons
St-Boniface Téléphone 201 283

VENEZ AU


pour acheter vos meubles, poêles électriques et poêles à bois, lits, ressorts et matelas, etc. Couvre-planchers neufs, de toutes grandeurs et modèles.
186, rue Marion
NORWOOD MAN.

La messe du St-Esprit pour les écoliers

La rentrée des classes qui avait été retardée par mesure de prudence, a eu lieu aux Instituts St-Joseph et Provencher, le lundi 8 septembre. Vendredi matin, le 12, à 8 heures, aura lieu à la cathédrale, la Messe du Saint-Esprit, à laquelle on a invité tous les enfants et les parents.

Retraite fermée pour les dames

La prochaine retraite fermée pour les dames aura lieu à la Maison Notre-Dame, 210, rue Masson, St-Boniface, du mercredi soir, 24 septembre, à 7 h. 30, au dimanche matin 28 septembre. Le prédicateur sera le R. P. Denys Jubinville, O.M.I.

Le prix de la pension est de $2.50.

On est prié de donner son nom à l'avance, soit à la Maison Notre-Dame même, soit en téléphonant à 202 485.

La quête de l'aluminium est supprimée

Les organisations de langue française et les autorités scolaires de St-Boniface désirent coopérer avec la Croix-Rouge.

A une assemblée des Services de Guerre de St-Boniface, qui a eu lieu vendredi soir, dans les salles du Cercle Ouvrier, il a été décidé de supprimer la quête de d'aluminium et de coopérer avec la Croix-Rouge.

PETITES NOTES

Mlles Maria Dufort, Yvonne Corbeil, Mariette Jutras, Irène Fraser, Odile Barnabé et Imelda Saurette sont revenues d'un séjour de quelques semaines à Kenora.

• • •

Mlle Rita Tétrault est de retour de son voyage à Banff et Jasper.

• • •

Mme Roland Couture a donné un diner au restaurant "Moore's", en l'honneur de sa soeur, Mlle Béatrice Painchaud, dont le mariage avec M. Guy Morier aura lieu le 13 septembre prochain.

• • •

Mlle Cécile Brunet, garde-malade à l'hôpital de Staples, Minnesota, est en visite chez ses parents, M. et Mme Godias Brunet, de St-Boniface.

• • •

En l'honneur de Mlle Béatrice Painchaud et de M. Guy Morier, M. et Mme Jack Brassington ont donné une soirée à leur résidence d'été, à Charleswood. Les invités étaient au nombre de 25.

• • •

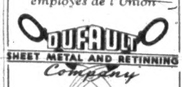
A l'occasion du départ de M. l'abbé Edouard Fontaine, ecclésiastique au séminaire de Montréal, son oncle et sa tante, M. et Mme Arthur Vermander lui donnait, vendredi dernier, un souper d'adieu.



N'OUBLIEZ PAS LA
FOURNAISE

La poussière et la suie accumulées dans votre fournaise doivent être nettoyées, afin que votre chauffage soit confortable et si vous voulez vous épargner du souci. Faites-le faire immédiatement; évitez l'empressement des derniers jours.

ENTREPRENEURS
CONTRACTEURS
Travaux de l'Union par employés de l'Union



693, AVENUE TACHE ST-BONIFACE
TELEPHONES
BUREAU 202 505 RES. 204 309

Mme Arthur Gauthier et sa famille désirent exprimer leur reconnaissance aux personnes qui, par leurs prières et leur témoignages de sympathie, se sont associées au deuil causé par la mort de M. Arthur Gauthier.

• • •

Mlle Annette Marion est revenue de ses vacances à Banff et Jasper.

• • •

A l'occasion de la cérémonie de profession religieuse de leur fille chez les Soeurs Oblates de Marie Immaculée, le 18 août dernier, M. et Mme Ovide Brodeur, 235 rue Dumoulin, Saint-Boniface, eurent la joie de voir se réunir plusieurs de leurs enfants: M. et Mme J.-W. Brodeur, et leurs enfants, de Radville, Sask.; M. et Mme J.-Oct. Brodeur, de Domrémy, Sask.; M. et Mme A.-Arthur Brodeur, d'Edmonton, Alberta; Mlle Hélène Brodeur, de Comox, C.-B.; M. et Mme Roméo Brodeur, et M. et Mme Louis Brodeur, de St-Boniface.

• • •

Mme Ovide Brodeur et Mlle Hélène sont actuellement en visite chez M. et Mme Arthur Brodeur, à Edmonton, Alberta.

• • •

Mlle Marie Gratton, dont le mariage avec le Dr James Porter a eu lieu le 8 septembre, fut l'invitée d'honneur à plusieurs réceptions. Mlles Dorothée et Flore Toupin ont donné un diner chez Brathwaite. Mme W. Russell, 107 rue Crawford, a donné un "shower". M. et Mme Edouard Lambert ont reçu quelques intimes jeudi soir. Mme A. Lewis a reçu ses compagnes de la classe 1939 de l'Hôpital St-Boniface à un souper-buffet.

• • •

M. Côme Gratton, de Scobe, Montana, passe quelques jours à St-Boniface, à l'occasion du mariage de sa fille, Mlle Marie Gratton Mlle Florence Gratton accompagne son père.

• • •

Mme Marie Dugal, et sa fille, Madeleine, sont parties pour un voyage de quelques semaines dans l'Est du Canada. Elles voyageront par la voie des Grands Lacs.

• • •

M. et Mme Emile Corbeil, de Perron, P.Q., reçoivent des félicitations à l'occasion de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Paul-Emile. Les parrain et marraine étaient M. et Emile Couture. Mme Corbeil était avant son mariage, Mlle Valentine Couture.

Mort d'une soeur de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Plusieurs journaux catholiques ont rapporté la mort de l'une des soeurs de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Léonie, religieuse au Couvent des Soeurs de la Visitation, à Caen, en Normandie. Elle était âgée de 78 ans. En religion, elle était connue sous le nom de Soeur Françoise-Thérèse. La nouvelle ne donne pas la date de son décès. Deux autres soeurs lui survivent: Pauline (Mère Agnès de Jésus, supérieure du Carmel de Lisieux), et Céline (Soeur Geneviève de la Sainte Face, également au Carmel de Lisieux).

Une réimpression de "La Mère Canadienne et son enfant"

La demande pour l'excellent livre du Dr Couture a été si considérable qu'on a dû faire une seconde édition. Voilà un éloquent témoignage en faveur de ce traité dont les médecins ont dit: "Il faut répandre ce livre . . . il peut rendre d'énormes services." En effet ce livre très utile pourra sauver ou arracher à la maladie un grand nombre de vies. On sait que la mortalité infantile est particulièrement élevée parmi les Canadiens français. Nous devons préserver notre plus grande richesse, notre capital humain.

Ceux qui n'ont pas encore reçu l'exemplaire demandé, pourront donc renouveler leur demande. Il n'est pas nécessaire de mettre un timbre sur la lettre; il suffit d'écrire à la place du timbre S.D.S.M. (Service de Sa Majesté). L'adresse est: Ministère de la Santé Nationale, Sous-ministre, Edifice Daly, Ottawa.

N'oubliez pas de demander l'édition française.

Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2ND MAY 1670

Avec les
costumes d'étudiantes
de la "BAIE" vous subirez avantageusement la comparaison



Attention! Etudiantes:

Vous êtes certaines de subir toute comparaison - personnalité - rendez-vous si vous revêtez les captivants costumes de la "Baie".

Nous avons justement ceux qui vous conviennent, ceux que vous devez avoir et que vous aimerez à porter! Procurez-vous les aujourd'hui! Nous vous ferons la "Belle du Collège".

P.S.
Tous nos habits se vendent à des prix très spéciaux-pour vous!

PROMENADES DE MODES

Ne manquez pas d'assister aux promenades de modes qui ont lieu deux fois par semaine au Rayon des robes troisième étage. Consultez les journaux quotidiens pour ce qui concerne les dates.



B.—Robe "Heather Sheer" Courtauld, en rayonne filée. Style corsage-tailleur avec manches courtes. Jupe "fly". Grandeurs pour fillettes, 11 à 17. Pour adolescentes, 12 à 20. Prix très économique à **4.98**. **Troisième étage.**

● Non-illustrés—autres jolis modèles à **4.98**, avec plis ou unis.

C.—Gilets de sport, tout laine. Plaids rouges, bleus, verts ou beiges. Style masculin avec 2 poches. 27 pouces de longueur. Grandeurs 14 à 20. Prix spécial à **4.98**. **Troisième étage.**

D.—Jupes tout laine. Noir, bleu, rouge-vin et vert. Styles circulaires ou avec plis. Très élégantes avec les gilets plaid. Grandeurs 12 à 20. Prix très modéré à **3.98**. **Troisième étage.**

E.—Béret avec ruban et bouton, bleu "airway". Pour toute occasion . . . au collège ou ailleurs! S'ajuste pour toute grandeur. **3.98**. Une valeur de tous les jours à la "Baie". **Troisième étage.**

● **Bérets en velours, avec ruban, à 3.98 . . . Bérets en feutre à 4.98**

Your Fashion Pilot for Fall
BAY

Pertes de temps dues aux conflits du travail

Au Canada, aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne

OTTAWA.—D'après les statistiques officielles des trois pays en question, la situation au Canada en matière de conflits du travail pour le premier semestre de 1941 se compare avantageusement avec celle aux Etats-Unis ou en Grande-Bretagne.

Au Canda, la perte de temps pour les six premiers mois de l'année en cours s'établit à 54 jours par 1,000 salariés pour l'ensemble des industries. Pour les Etats-Unis, la perte correspondante est de 381 jours et pour la Grande-Bretagne, de 41 jours par 1,000 travailleurs dans les deux cas.

Pour le premier semestre de 1940, la perte de temps au Canada fut de 67 jours par 1,000 salariés; aux Etats-Unis, de 66 jours, et en Grande-Bretagne, de 37 jours.

Il ressort de cette statistique qu'au Canada, la perte de temps découlant de conflits du travail s'est contractée dans les six premiers mois de la présente année comparativement à la même période de 1940 alors qu'en Grande-Bretagne cette perte s'est relevée quelque peu, et qu'aux Etats-Unis elle s'est très fortement accrue.

La grève qui engloba pratiquement tous les mineurs de charbon gras durant tout le mois d'avril contribua largement à la forte augmentation de la perte de temps ainsi indiquée aux Etats-Unis.

—Vous connaissez Dupont?

—Oh! très bien, hier je lui ai prêté mille francs.

—Alors, non, vous ne le connaissez pas.

Le Manitoba invité à une conférence fédérale

VANCOUVER—Le ministre des finances, J. L. Ilsley, a annoncé que le gouvernement du Manitoba serait invité à assister à une conférence avec des personnages officiels du Dominion, à Ottawa, le 23 septembre prochain. Il s'agit d'étudier l'offre qui a été faite aux gouvernements provinciaux, dans le dernier budget du Dominion, de certains subsides en retour de leur consentement à renoncer aux revenus provenant des impôts sur les revenus.

Le ministre a aussi ajouté que d'autres trésoriers provinciaux assisteront à cette conférence, mais il ne les a pas nommés.

Entre journalistes:

—Très bien, votre chronique, ce matin, cher ami. Je l'ai lue deux fois.

—Vous êtes vraiment très aimable.

—Oui. C'était pour tâcher de comprendre.

TOUPIN LUMBER & FUEL Co Ltd
Téléphones 201 105-06
Service Prompt, Efficace, Courtois



Jeunesse Catholique

J.A.C. — J.E.C. — J.I.C. — J.O.C.

Il faut reprendre avec joie

Elles sont déjà finies! Les vacances sont choses du passé! Peut-être se glisse-t-il dans cette pensée, chez plusieurs jeunes, des sentiments de regret, de tristesse, voire même de répugnance. Concédons à la nature ses sursauts et ses regrets et raisonnons un peu.

Pourquoi regretter les vacances et pourquoi cette répugnance devant la reprise des études? serait-ce parce que vos vacances ont été bonnes, bonnes autant pour votre santé morale que votre santé physique, certainement non. Serait-ce parce qu'elles ont été mauvaises et que vous auriez oublié vos obligations de croisés ou de jécistes, il me semble que c'est encore non parce qu'alors vous devriez avoir hâte de réparer. Pourquoi donc regretter les vacances? Les vacances ne sont-elles pas un temps de sanctification comme le sont les études? Nous avons changé d'emploi en juin et non de métier: il s'est agi de sanctifier un chrétien en vacances. Alors . . .

• • •

Ce que l'on craint, c'est la reprise d'une discipline, la soumission, peut-être, des caprices de vacances et l'on tremble devant l'effort. Cela est naturel, la nature a toujours grand'peur de l'effort, elle met tous ses soins à l'éviter, à en faire le moins possible. Faut-il lâcher prise devant ce courant qui ne vient certes pas d'en haut mais d'en bas! N'est-ce pas le grand Apôtre qui se plaint de ressentir deux lois contraires en lui, l'une qui contredit l'autre, la loi de la chair contre la loi de l'esprit. Que va-t-il décider? c'est bien simple, il va recommencer, il va se rendre au terme à coups d'efforts.

Rien qui doive nous étonner dans cette conduite de l'Apôtre car notre vocation de chrétiens est de présenter au monde la solution chrétienne de tous les problèmes de la vie. Or, Saint Paul, qui n'aime personne autre que Jésus-Christ, suit le seul chemin qui y conduit, même s'il est plus rude. Il dira à ses premiers fidèles: "Celui qui n'aime pas Jésus-Christ ou qui lui préfère le monde, qu'il soit anathème." N'est-ce pas utile de remettre devant nos yeux appesantis par les vacances le terme suprême de notre vie et de nous rappeler qu'il faut regarder bien en face la technique de l'effort si nous voulons incarner tout le Divin dans notre pauvre humain.

• • •

Mais souvent, le sans-gêne ou l'indiscipline se donne pour excuses des airs de bonne mise, de mode, de cran ou même de courage. On ose répliquer à ceux qui s'étonnent: "Mais c'est comme ça aujourd'hui, vous n'êtes plus au courant, vous êtes en arrière de votre temps, etc. . . ." Nous espérons cependant que ce snobisme et cette abdication ne deviennent le fait d'aucun membre de l'Action Catholique. Mais vous y êtes exposés et très exposés.

En effet, à force d'entendre la radio, glorifier les tricheries de l'amour conjugal ou de présenter le but de la vie comme un "good time"; à force de voir bien des parents abdiquer en faveur du caprice, la seule mode ou la seule conduite chrétienne qu'ils devraient garder; à force de voir les "grands journaux" servir le crime comme une nourriture normale, n'est-ce pas que nous sommes bien exposés à nous mettre à la "fameuse page" de l'indiscipline et du sans-gêne?

Si nous répliquions à l'indiscipline du siècle par la fine fleur de la beauté et de la retenue, de la seule mode chrétienne qui est la nôtre, nous aurions commencé à changer la société par où nous devons commencer, chez nous. Le temps presse, à l'oeuvre avec générosité et avec joie.

A.-J. COUTURE, ptre,
Directeur d'Action Catholique.

Reprise du travail

L'ombre s'étend sur la plaine ensoleillée des vacances. Peut-être plusieurs d'entre nous ont déjà repris cinq jours par semaine la route bien connue... le chemin de l'école. En vrais Jécistes et Croisés, c'est-à-dire en vrais étudiants chrétiens et joyeux, nous ne nous abandonnerons pas à la tristesse. Plutôt nous commanderons à notre âme l'attitude de l'action de grâces: nous remercierons le Père de Ses dons. Le regret des plaisirs passés est stérile et générateur de tristesse: la reconnaissance pour les bienfaits rescussite une joie profonde, un enthousiasme très grand.

Cette attitude elle nous commande. Car, si nous nous laissons aller, nous suivrons notre égoïsme, nous n'entendrons que la chanson amère des choses qui ne sont plus et qui ne peuvent plus être. Par contre, si nous réagissons et songeons à Celui qui nous a donné tant de bonnes choses, nous nous réjouirons en Le remerciant d'abord, et en Lui promettant de bien profiter des jours qu'Il nous accorde de passer encore sur les bancs de nos écoles.

Merci, Seigneur, de ces huit ou dix semaines de liberté joyeuse; mes soeurs Jocistes ont à peine leurs quinze jours.

Merci, du beau soleil qui m'a bruni les bras, enivré l'âme; l'an dernier il a plu joliment en juillet et en août.

Merci de ma bonne santé; il y a des jeunes filles, des garçons de mon âge qui sont condamnés à rester couchés; d'autres qui ne pourront jamais plus contempler les beautés de la nature...

Oh oui, merci d'avoir pu parcourir en conquérante les belles campagnes du Manitoba, d'avoir pu jouir de la solitude de nos forêts, de nos lacs; les ouvrières sont prisonnières de leur atelier, les soldats sont captifs dans les mains de l'ennemi.

Merci des gaies compagnes, avec qui j'ai passé des heures délicieuses; il est des étudiantes solitaires qui s'ennuient dans de luxueuses villas, au milieu de vieilles personnes.

Merci pour tout... d'avoir pu conserver ma pureté,... du pardon descendu dans mon âme... hélas si fragile.

Merci pour le Pain Vivant que j'ai reçu chaque matin et que j'ai visité tant de fois.

Merci aussi pour la souffrance, car la Croix est votre grand don. "Oui, il est vraiment juste et raisonnable de rendre grâces à Dieu en toutes choses, toujours et partout."

J'ai tourné la page... la belle page des vacances.

Sur le feuillet qui m'est offert aujourd'hui je dois écrire sur la première ligne... Reprise du Travail Scolaire... année 1941-42."

J'aime la blancheur de ces pages. Avec une ferveur secrète, je contemple la succession de ses lignes immaculées. Ces lignes m'invitent à y inscrire des choses claires et pures. Mais d'elles-mêmes elles resteront neutres et j'y écrirai, ce que moi, je voudrai.

Eh bien Seigneur, je veux y noter un long bulletin de victoire ... beaucoup de bien accompli en moi, autour de moi... beaucoup de conquêtes à ma J.E.C.F., à ma Croisade Eucharistique.

Mon regard s'arrête rêveur, à la toute dernière ligne; celle qui clôt la page. En juin prochain, quand j'y arriverai, qu'aurai-je écrit sur ce feuillet?

Je le sais d'expérience. Ordinairement, les premières lignes sont écrites avec un soin précieux mais à partir de la huitième parfois de la troisième, cela commence à se gâter... je suis si peu constante dans mes résolutions...

Et c'est pourquoi, Seigneur, au haut de ce feuillet, j'écris cette émouvante prière de l'Imitation: "Accordez-moi, Seigneur, aimable Jésus, votre grâce: qu'elle soit avec moi, qu'elle travaille avec moi et qu'elle persévère avec moi jusqu'à la tombée de la nuit"... Et, à nous deux, au fil des heures, des jours. Votre main guidant la mienne, comme le faisait ma mère pour mes premiers devoirs d'enfant, nous écrirons des lignes lumineuses ... dans notre mouvement spécialisé d'Action Catholique.

Germaine

La Sauvegarde

152, RUE NOTRE-DAME EST - MONTREAL

Seule compagnie canadienne-française à charte fédérale.

A payé, à date, au-dessus de dix millions de dollars à ses assurés ou à leurs familles.

ASSURANCE A 20 ANS
DOTATION 60 ANS
CLAUSE D'INVALIDITE
DOUBLE MONTANT EN CAS DE MORT ACCIDENTELLE
ASSURANCE CONJOINTE
ASSURANCE POUR LES ENFANTS

A. CARDIN, Agent général
606, AVE. BANNATYNE — WINNIPEG

Congrès Eucharistique

RAINY RIVER, Ontario
19-20-21 septembre

L'Oeuvre des Congrès Eucharistiques dans notre diocèse est chose bien connue de tous, surtout des Croisés de l'Hostie. Offrir un chant d'hommage et de réparation publique à Jésus-Hostie, quel chrétien véritable refuserait de s'associer à une intention si pieuse et si belle.

Les Croisés, tout spécialement, qui honorent Jésus-Hostie par vocation, ont leur part bien marquée dans un Congrès Eucharistique. Bien que le temps soit court, puisque le Congrès se termine à Rainy River le dimanche, 21 septembre, nous ferons notre part immédiatement. Voici comment:

1. On fera deux offensives de sacrifices dans chaque Croisade aux intentions du Congrès. (Offensives de 3 jours chacune).
2. Réciter tous les jours dans son particulier, pour le succès du congrès: 3 Pater, 3 Ave et faire un sacrifice.

Si tous s'y mettent immédiatement, nous pourrons rendre un hommage bien digne à Jésus puisque nous sommes 1,100 croisés actuellement dans le diocèse. Allons-y, un bon coup de main aux croisés de Rainy River.

ST-NORBERT

le 25 août, 1941

Cher Monsieur le Directeur,

Vos petites croisées de St-Norbert sont heureuses de venir vous rendre compte de leurs réunions de vacances. Peut-être aurions-nous pu faire mieux, cependant il y a eu des efforts chez la plupart. En voici le résumé. D'abord nous avons pu tenir nos réunions toutes les semaines. Sur 27 croisées, 21 seulement pouvaient assister. Quatre étant pensionnaires, elles ne sont pas de la paroisse et deux autres sont trop éloignées du village. La moyenne d'assistance a été 13, celles qui ont manqué ne pouvaient venir, soit qu'elles avaient trop d'ouvrage avec les betteraves ou la mise en conserve.

Quatre cependant se sont négligées et ça nous a fait de la peine. Nous avons un total de 302 communions et 469 visites au Saint-Sacrement sur semaine. Nous n'avons pas compté les dimanches.

Quatre croisées passeront probablement au jécisme et nous recommencerons avec de nouvelles aspirantes. Nous espérons que vous êtes bien et nous vous attendrons avec Mlle Laporte bientôt. Il y a longtemps que vous n'êtes pas venus. Nous terminons à présent en vous assurant que nous prions pour vous.

Vos petites croisées de St-Norbert

par Dolorès LORD, secrétaire.

ST-ADOLPHE

La J. E. C. est un Mouvement, donc on ne peut, à St-Adolphe, rester tranquille pendant deux mois de vacances. Aussi le dimanche 20 juillet, eût lieu au couvent une réunion de Jécistes présidée par M. le Curé, et à laquelle assistait Mlle Germaine Laporte, propagandiste diocésaine.

On commença la réunion par une enquête, une comparaison de la mission des 72 disciples avec celle des membres de l'Action Catholique. On fit ressortir l'avantage de la coopération en se basant sur l'exemple des disciples, qui, par groupes de deux, allaient évangéliser le peuple.

Ensuite, un succulent goûter fut servi. On s'amusa ferme jusqu'à 4 heures, lorsque notre charmante visiteuse dût nous quitter. Nous remercions Mlle Laporte de sa visite et l'invitons à revenir nous encourager par sa présence.

La secrétaire

Chroniques Septembre 1941

Bellegarde, Sask.

C. E.—Vous êtes les bienvenus, chers petits enfants, dans la Croisade Eucharistique, de St-Boniface. Soyez toujours fiers d'appartenir à ce beau grand mouvement. Témoignez votre reconnaissance à Jésus-Hostie en travaillant par vos prières, par vos sacrifices, par toute votre attitude à lui gagner d'autres âmes.

Fannystelle

C.E.—Vous ferez certes une chose bien agréable au Sacré-Coeur, en tenant fermement à votre résolution de travailler à abattre l'esprit de critique.

Ile de Chênes

C.E.—Combien vous avez raison. Ce n'est qu'en étant bien fidèle aux aspirations de la grâce, que lorsque le moment sera venu, vous serez généreux pour répondre à l'appel de Dieu, quel que soit l'état de vie à laquelle Il vous destine.

La-Salle

C.E.—J'espère que votre journée d'étude sur la Sainte Messe a été un vrai succès, chers petits amis.

La-Broquerie

C.E. (St-Joachim)—Vous avez raison, le costume du Croisé est bien symbolique. Cette mante si blanche, oh... ne la faisons jamais mentir... mais, que vraiment notre âme soit forte et pure.

C.E. (St-Roch)—Je vous encourage très fortement à répandre autour de vous l'habitude de dire le Bénédicité et les Grâces.

Lourdes

C.E.—J'espère que toutes ont été bien fidèles à leur résolution prise lors de l'A.G. du 15 juillet; "Que les apôtres aillent au moins une fois par semaine, à l'église, avec leurs équipières, pour dire bonjour au Bon Dieu."

J.E.C.F.—Votre petite lettre de propagande a dû vous aider à faire de votre première A.G. des vacances, un véritable succès...

J.A.C.F.—N'est-ce-pas que votre étude du mois sur "L'Union entre nous" inspirait de sérieuses et profondes réflexions. Chacun de nous possède quelque richesse, quelque talent dont elle peut faire profiter le prochain. L'apostolat étant communication de la foi, se place à la tête des bienfaits dont nous devons chercher à faire bénéficier nos soeurs avec un grand degré d'empressement, avec beaucoup de dévouement.

Mariapolis

C.E.—N'ayant pas lu le Messager du Sacré-Coeur, je ne saisis pas bien ce que vous entendez par le joli et affectueux "memo" "Je vous offre mes Oeuvres" ... Pourriez vous m'en faire parvenir un? Merci.

Ste-Agathe

C.E.—Cela me fit plaisir d'apprendre qu'il y avait plus de fidélité dans l'assistance à la Sainte Messe et dans les Visites au Saint-Sacrement.

C.E. (Ecole St-Antoine)—Il n'y a rien de plus efficace, chers petits, que de se mettre à chanter, surtout un cantique, quand on s'aperçoit que la colère bouillone au dedans de nous, pour sonserver une humeur toujours égale.

St-Adolphe

C.E.—Si en récitant notre Rosaire, nous prenions l'habitude de méditer sur les mystères, nous y trouverions de grands trésors pour notre vie spirituelle et, au lieu de trouver bien ennuyante la récitation du chapelet... parce que nous ne pensons à rien ... nous constaterions au contraire, que c'est une dévotion facile et agréable.

Journées d'Etude

Voici les dates des différentes Journées d'Etude dans le diocèse:

Dimanche, le 14 septembre - - - - - - - J.O.C.F.
Samedi, le 11 octobre - - - - - - - J.E.C.
Mardi, le 14 octobre - - - - - - - J.A.C.

Qu'on se prépare à ces journées puisqu'elles influencent le travail de toute l'année!

J.E.C.F.—Votre mot d'ordre me rappelle une couplet d'un de nos chants:

Accomplissant notre oeuvre quotidienne,
Chacun au poste où Dieu nous a placée;
Et s'entr'aider dans la vie Etudiante,
Voilà la J.E.C.

St-Boniface

C.E. (Jardin de l'Enfance)—Quelle est belle cette pensée que je glane dans votre rapport: "Se rappeller toujours que nous sommes apôtres, et que Jésus qui se donne à nous, veut faire beaucoup de bien par nous"...

St-Claude

C.E.—J'espère que tous ceux et celles qui en juin, étaient victimes de Dame Maladie, sont maintenant parfaitement guéris.

Ste-Geneviève

C.E.—Ah, voilà du nouveau: "Bien faire le signe de la Croix et la génuflexion" C'est si beau quelqu'un qui accomplit pieusement les rites de notre Sainte Religion.

St-Georges

C.E.—Savez-vous que ce serait une bonne habitude si tous les croisés portaient leur chapelet sur eux. Que de dizaines qui pourraient se dire en allant, en revenant du village, de la classe.

St-Jean-Baptiste

C.E.—Bravo... j'aime votre résolution; "que nos costumes, nos insignes ne feront pas de nous des menteurs."

J.E.C.F.—Je constate avec plaisir qu'il s'est fait un beau travail, dans votre section, d'après le rapport annuel que vous m'avez fait parvenir.

J.A.C.F.—C'est bien vrai "que l'union fait la force". Cette union pour nous membres de l'Action Catholique, faisons-là commencer dans nos divers mouvements spécialisés.

St-Joseph

C.E.—C'est ça, continuez à réciter yotre chapelet en méditant sur les mystères du Rosaire.

St-Laurent

C.E.—Rayonner Jésus dans notre milieu ... autour de nous ... voila l'idéal de tout vrai Croisé.

St-Léon

C.E.—J'ai bien hâte de vous lire, chers petits Croisés de St-Léon.

St-Lupicin

C.E.—Vous êtes-vous bien amusés pendant vos réunions de vacances, mes chers petits amis?

St-Malo

C.E.—Oh, aimez à porter votre costume de Croisé. Quand je vous vois revêtus de la joli mante blanche et du bérêt, je voudrais redevenir toute petite, comme vous, pour avoir votre bonheur.

St-Norbert

C.E.—Le trésor a-t-il été fidèlement marqué, tous les soirs, pendant les vacances?

J.E.C.F.—Tenons bon dans notre campagne pour faire pénétrer JEC dans tous les foyers. C'est important au point de vue "conquête".

St-Pierre

C.E.—Après votre étude sur le grand amour que nous devons avoir envers la Sainte Eucharistie, je suis convaincue que vous avez fait tout votre possible pour manifester votre amour à Notre-Seigneur, pendant les vacances, par de fréquentes communions.

J.A.C.F.—Combien j'aime cette pensée qui est vôtre: "Etre plus ouverte et plus naturelle avec Jésus." Cela suppose que nous ferons de Lui l'Ami, le Confident de toutes les heures de notre vie. Trop souvent nous pensons à Lui quand nous sommes dans de grandes difficultés, mais, aux heures faciles, nous oublions et l'amour et la gratitude que nous Lui devons.

Thibaultville

C.E.—Voilà ce qui s'appelle de l'apostolat: "travailler à mieux faire connaître Jésus à ceux qui nous entourent."

Vassar

C.E.—Comprenons bien la grandeur du rôle que Dieu nous a confié. Il désire que nous nous entr'aidions, non seulement pour pourvoir à nos besoins matériels, mais aussi pour travailler à l'unique nécessaire ... le salut de notre âme.

Quand vous faites affaire avec nos annonceurs mentionnez la "Liberté".

L'Action Nazie sur la jeunesse et la famille

Si quelques-uns d'entre nous venaient encore à douter des intentions véritables du Füehrer nazi à l'égard des pays conquis qu'il espère asservir, il suffirait de citer les mesures qui sont déjà prises dans une région de la France que l'on passe le plus souvent sous un silence douloureux: "la France interdite", c'est-à-dire au nord: les régions de l'Artois, du nord de la Picardie et à l'est: celles d'Alsace-Lorraine.

Les Allemands cherchent avant tout à prendre emprise sur la jeunesse. Tous les enfants à partir de dix ans et même plus jeunes—garçons et filles—doivent faire partie de la "Hitler Jugend". Pour les intéresser on les met en uniforme, on les réunit constamment sous les ordres d'un chef allemand qui leur parle des beautés du régime nazi, leur fait faire des exercices militaires, des marches en colonnes à travers la ville et leur apprend des chants nazis. Les réunions ont lieu à n'importe quelle heure du jour ou du soir, le dimanche ou en semaine et il est impossible aux parents de s'opposer à cet éloignement de la famille.

Dans les écoles, l'enseignement proprement dit est tombé très bas. Les heures de classe sont irrégulières, les sciences et les lettres sont négligées au profit des chants nazis, de la gymnastique, de la propagande politique et de l'histoire de l'Allemagne arrangée à la façon nazie.

Pas un mot de français

Instituteurs et institutrices qui désirent continuer leur enseignement sont tenus de signer une déclaration de fidélité au Füehrer qui comprend **l'engagement de ne plus dire un mot de français**, et d'exécuter tous les ordres du Füehrer, quelle que soit leur nature. Cette dernière clause comprend l'obligation d'aller par ordre vivre à l'autre bout de l'Allemagne...

A Ribeauville, les Soeurs et les Frères des écoles ne peuvent plus enseigner; en Alsace, les séminaires épiscopaux sont supprimés, les séminaristes doivent fréquenter du nouveau régime.

Le clergé est spécialement touché. Le Concordat n'est plus reconnu; on a établi un impôt sur les Eglises très couteux en Allemagne. Ces taxes qui ne profitent pas aux Eglises ont pour but d'inciter le plus de gens possible à se déclarer "sans confession", affaiblissant ainsi la position des cultes.

Fidélité inviolable au Füehrer

Les ménages mixtes (mariages entre Alsaciens, Lorrains et ressortissants d'autres départements) ont été réunis dans la "Maison du Peuple" pour s'entendre demander un engagement écrit où ils promettraient:

(1) d'élever leurs enfants dans les idées et suivant les principes nazis, de ne plus parler français en famille.

(2) de jurer fidélité au Füehrer en toutes circonstances et jusqu'à la mort, quelle que soit la résidence qui pourrait leur être assignée.

A Mulhouse, 75% des ménages Alsaciens-Lorrains ayant refusé de signer cet engagement s'attendent à être expulsés.

Lorsque de nouveaux mariages sont célébrés, on remet aux époux un exemplaire de "Mein Kampf."

L'Allemagne déclare qu'elle veut germaniser l'Alsace en trois ans. Tout contact entre "la France interdite" et le reste de la France est coupé. Les voyages entre les deux zones sont défendus et les familles dont les noms sont de consonnance française ont été invitées à germaniser leurs noms et prénoms.

France Libre

La fabrication des certificats d'épargne

Un certificat d'épargne de guerre est émis avec les mêmes soins qu'un instrument de guerre. Plusieurs pièces de machinerie réunies rappelant l'atelier d'ajustage d'une usine de munitions. De jeunes et jolies opératrices, venant du bureau d'Ottawa, manipulent des leviers, des clefs, guident les pièces motrices des appareils, ainsi que font les jeunes filles dans les usines de guerre.

Plusieurs procédés sont requis avant qu'un certificat ne soit complété. Le nom, l'adresse et le montant de l'achat sont inscrits automatiquement. Les jeunes filles du bureau qui sont en charge de ces machines particulières impriment de la sorte jusqu'à 500 cartes par heure.

Chaque carte est ensuite soigneusement examinée avant d'être mise dans une autre machine, plus compliquée que les autres, qui imprime le certificat final. Celle-ci fait un travail rapide émettant jusqu'à 1,500 certificats par heure.

Une machine intéressante est celle qui appose les signatures du sous-ministre des Finances et du chef du service de la Dette publique à la Banque du Canada, ainsi que le sceau du gouvernement. La même machine sépare les certificats attachés en file et enlève les blancs qui servaient à tenir les certificats en place alors qu'ils étaient soumis à ces différents procédés. Cette machine à signer est extraordinairement rapide, émettant jusqu'à 10,000 certificats par heure.

Un autre petit appareil place les cartes dans des enveloppes au taux de 3,500 par heure. Un sac de malle tout auprès est destiné à les recevoir. A Ottawa, les cartes sont placées dans des dossiers suivant les noms de comtés et de districts, aussi bien que par ordre alphabétique.

Une autre mauvaise nuit Ne pouvait se reposer

Aux milliers de gens qui, nuit après nuit, s'agitent sur un lit d'insomnie, et que le sommeil fuit.

A ceux qui dorment un peu, mais dont le sommeil est brisé par les mauvais rêves et les cauchemars.

A ceux qui se réveillent le matin aussi fatigués qu'au coucher, nous offrons les "Milburn's Health and Nerve Pills". Ce remède adoucit, calme les nerfs et les remet en bon état. Quand on obtient ce résultat, il n'y a plus d'insomnie causée par les nerfs épuisés.

The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

RAIL BARGAIN FARES to EASTERN CANADA

Du 12 au 26 septembre

LIMITE DE RETOUR: 45 JOURS — TROIS CLASSES DE BILLETS: COACH *COACH TOURIST *STANDARD

Arrêts permis en chemin — *Bon pour les wagons-lits dans la classe indiquée sur paiement d'un lit.

Pour tout renseignement adressez-vous à
H. D'ESCHAMBAULT, Agent
136, Avenue Provencher, Saint-Boniface, Man.
Téléphone 204 520

Canadian Pacific — WORLD'S GREATEST TRAVEL SYSTEM

La propriété industrielle et les Canadiens français

Liste de brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens français durant le mois d'août 1941. (Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets par le **Bureau Technique Fournier**, Procureurs de brevets d'invention, 934, rue Ste-Catherine est, Montréal.

Brevets d'invention

398,374 — Omer Lacoste, de l'Annonciation, P.Q. "Cuisinière".

398,377—Joseph Lusignan, de Sorel, P.Q. "Remède contre le rhumatisme".

398,516—E. Aubin et O. Brosseau, de Ferme-Neuve, P.Q. "Porte-serviettes".

398,659 — Henri Leblanc, de Granby, P.Q. "Renfort de Talon de bois".

398,692—Paul-Emile Morin, de Montréal, "Oblitérateur de matières postales".

398,788—H.-L. Lescarbeau, de Montréal, "Système Frigorifique à absorption".

398,910 — C.-E. Sirois, de St-Ulric, P.Q. "Machine à fabriquer les chaussures".

Chaque jour, à chaque heure, il se livre en nous des combats, dont nous avons à peine conscience.

Liturgie de la semaine

Saint Cyprien

Fête le 16 septembre

Saint Cyprien, né à Carthage, dans le paganisme, était fils d'un sénateur. Son éducation, digne de son rang, fit briller l'heureux génie dont il était doué. Il était tout entier aux idées de gloire et de plaisir, quand un prêtre chrétien, homme d'une haute distinction, nommé Cécilius, rechercha sa compagnie, dans le but d'attacher à la foi chrétienne un jeune homme de si grand mérite. Cyprien eut vite l'esprit convaincu par les sages raisonnements de Cécilius; mais son coeur frémissait à la pensée du détachement exigé par l'Evangile. Comment lui, Cyprien, élevé dans les honneurs, objet de l'admiration universelle, lui, libre d'aspirer à toutes les jouissances et à tous les triomphes, pourrait-il rompre ses chaînes et subjuguer ses passions?... Le combat était rude en son âme; sa conscience lui criait sans cesse: "Courage, Cyprien! quoi qu'il en coûte, allons à Dieu!" Il obéit enfin à cette voix, et reçut le baptême.

● Sa conversion

Dès lors Cyprien devint un autre homme; la grâce lui rendit tout facile, et l'accomplissement parfait de l'Evangile lui parut clairement être la vraie sagesse. Il vendit ses vastes et belles propriétés et en donna le prix aux pauvres; son mérite l'éleva en peu de temps au sacerdoce et à l'épiscopat. La population chrétienne de Carthage tressaillit de joie en apprenant l'élévation de Cyprien au siège épiscopal de cette ville; elle comprit qu'au moment où la persécution allait s'élever, menaçante et terrible, le nouvel évêque serait un modèle et un guide. Le saint pontife employa tout son zèle à fortifier son troupeau pour les saints combats, il glorifia les martyrs et montra une juste sévérité vis-à-vis des apostats.

● Son martyre

Les païens, voyant de quelle importance serait pour eux la prise de celui qui était l'âme de la résistance chrétienne, recherchèrent le pasteur pour désorganiser plus facilement le troupeau; mais Cyprien, voyant combien sa vie était utile aux âmes confiées à ses soins, trouva une retraite sûre, d'où il remplit admirablement son devoir apostolique par ses lettres, ses exhortations, l'administration des sacrements. Enfin, après plusieurs années, il eut révélation de son prochain martyre et s'y prépara par un redoublement de zèle et de charité. Cyprien fut condamné à avoir la tête tranchée: "Je vous rends grâces, Seigneur," s'écria-t-il. Comme le bourreau tremblait, le martyr l'encouragea avec bonté et lui fit remettre vingt-cinq pièces d'or; puis il se banda lui-même les yeux et présenta sa tête, qui roula bientôt sur le sol baigné de sang. Ses écrits l'égalent aux Pères et aux Docteurs de l'Eglise.

Semaine de la reconsécration



MESSAGES POUR HITLER

Un ouvrier dans une usine canadienne vérifie une dernière fois des obus qui sont prêts à être envoyés en Angleterre. Chacun de ces obus transportera à Hitler un message du peuple canadien, disant sa détermination, après deux années de guerre, à exterminer le Nazisme.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

St-Jean-Baptiste

Entrées au couvent

Mlle Yvette Valcourt, fille de M. et Mme Hector Valcourt, vient de quitter sa famille pour entrer chez les petites Soeurs de l'Assomption, de Montréal. Ces Religieuses s'occupent de visiter les malades à domicile.

Il y a quelque temps, Mlle Agnès Vermette, fille de M. et Mme Philippe Vermette, ainsi que Mlle Denise Bérard, fille de M. et Mme Philodore Bérard, quittaient aussi leur foyer pour entrer chez les Soeurs des SS. NN. de Jésus et Marie.

A ces trois anciennes Jacistes, qui se sont beaucoup dévouées pour nos jeunes filles, ainsi que dans différentes oeuvres de la paroisse, nous souhaitons beaucoup de bonheur. Nous les remercions en même temps pour le beau travail qu'elles ont accompli avant de nous quitter.

Départ de nos étudiants

MM. Georges Sabourin et Joseph Brunet, étudiants en médecine à l'Université Laval, ainsi que M. l'abbé Léopold Sabourin, séminariste au Grand Séminaire de Montréal, de même que nos collégiens de St-Boniface, sont allés poursuivre leurs études.

• • •

M. le Curé fait sa retraite cette semaine. M. le Vicaire fera la sienne la semaine prochaine.

La Salle

DECES DE M. ALFRED CORMIER

Samedi, 30 août, M. Alfred Cormier, âgé de 66 ans, est décédé à l'hôpital de St-Boniface, après 4 années de souffrances endurées avec une grande résignation.

Né à Ste-Angèle de Laval, M. Alfred Cormier, fils de feu Moïse Cormier, vint s'établir au Manitoba en 1893. En 1902, il épousa Flore Vanasse, de Maskinongé, P.Q., qui le précéda dans la tombe, il y a 11 ans. Etabli sur une ferme, il y travailla jusqu'à il y a quatre ans, lorsqu'il fut frappé de paralysie. En 1925, il avait le bonheur d'aller à Rome et de recevoir la bénédiction du Pape. Comme le défunt était Chevalier de Colomb, plusieurs membres de cette société se rendirent à La Salle pour prier pour le repos de son âme.

Le service fut chanté le 2 septembre par M. le curé Mireault, assisté de M. l'abbé H. Lapointe, comme diacre, et du R. P. Lalonde C.S.V., comme sous-diacre

MM les curés E. Rocan, Hébert et le R. P. Lemoine, O.M.I., assistaient au choeur. La nef était remplie d'un très grand nombre de parents et d'amis des paroisses environnantes.

Les porteurs étaient ses neveux: MM. Edouard, Henri, Germain, Jacques, Roger, Aimé Cormier. La quête fut faite par MM. Roger et Jacques Cormier. M. Gilbert Cormier et Mlle Mariette Alarie portaient les couronnes de fleurs.

Lui survivent 3 filles: Mmes Jean Saive (Georgette), Léon Alarie (Marie-Ange), Rachel; un fils, Moïse. Il laisse quatre frères: Horace, Morinville, Alta; Albert, St-Norbert; Donat et Charles, La Salle.

M. Desjardins était en charge des funérailles.

A la famille éprouvée, nous offrons nos sincères condoléances.



Rencontrons-nous à la page 18

Vous serez émerveillés quand vous la verrez. Elle est moderne, élégante, vêtue selon la toute dernière mode. Elle figure une des personnalités de notre catalogue **EATON**, représentant le choix le plus judicieux qui ait été fait de vêtements à la mode pour dames, hommes et enfants, — de jolis meubles pour la maison — d'outils pratiques pour la ferme.

Si vous n'avez pas reçu le nouveau catalogue pour l'automne et l'hiver, écrivez-nous aujourd'hui, et nous vous en enverrons un immédiatement

T. EATON C°. LIMITED WINNIPEG CANADA

EATON'S

Congrès Eucharistique régional



Cette photo représente le sanctuaire de l'église de Rainy River où auront lieu les Heures Saintes au cours du prochain Congrès Eucharistique régional.

St-Pierre-Jolys

A l'occasion de sa profession chez les Soeurs Grises le 15 août, Soeur Alice Fontaine, accompagnée de Soeur Ferland, est allée à St-Pierre chez ses parents, M. et Mme Alfred Fontaine. Elle passa deux jours auprès d'eux, les 16 et 17 août. Une réception de famille a eu lieu. D'abord le diner fut servi à St-Malo chez sa tante, Mme O. Massicotte. De retour chez elle, ses parents servirent un grand souper en son honneur. Un groupe d'amis et de parents furent présents à la fête, ainsi que M. le curé Sabourin, son neveu en promenade, M. l'abbé Léopold Sabourin et son cousin M. l'abbé Edouard Fontaine. Les deux religieuses retournèrent enchantées de leur voyage à St-Pierre.

Maladie

Mme Alfred Fontaine est à l'hôpital de St-Boniface où elle se remet quelque peu d'une grave opération. Elle est sous les soins du Dr Létienne.

Une Jéciste.

Thibaultville

La semaine dernière, Son Excellence Mgr l'Archevêque nous honorait de sa visite. Après le dîner au presbytère, Son Excellence visita l'école du village, premier contact avec les écoliers manitobains.

• • •

M. l'abbé Giroux, curé de Flin Flon était de passage au presbytère.

Lundi, 1er septembre, Fête du travail à Thibaultville. Nos plus sincères remerciements d'abord au bon Dieu, pour nous avoir donné une température aussi splendide. Nos remerciements aussi à tous nos bons amis de St-Boniface et de St-Vital qui sont venus en si grand nombre. Nous nous gardons bien d'oublier les bons paroissiens de St-Pierre, Transcona, Sainte-Geneviève, Lorette, Sainte-Anne, La Broquerie et quelques-uns aussi éloignés que Saint-Labre, Fannystelle, Saint-Jean-Baptiste, et Otterburne.

A partir du premier dimanche de septembre, chaque dimanche, après la bénédiction du Saint-Sacrement, classe de catéchisme avec film illustrant la prédication du jour.

Pharmacie Préfontaine

PARALYSIE INFANTILE

Prémunissez vos enfants contre la maladie courante.

Comprimés HEXURONE pour un mois de traitement .... .60

Congrès Eucharistique

(Suite de la première page)

Le congrès se terminera par la procession solennelle du St-Sacrement. Un reposoir et des arcs de triomphe seront érigés sur le parcours de la procession.

Il y aura encore deux congrès régionaux dans le diocèse, en 1942 et 1943, avant le congrès diocésain qui aura lieu en 1944, à l'occasion du centenaire de la fondation du diocèse de St-Boniface.

Les comités du Congrès

Le comité général qui préside à l'organisation du congrès se compose comme suit: président d'honneur, S. Exc. Mgr G. Cabana; vice-président d'honneur, R. P. C.-E. Paquette, O.M.I., V.F.; président, M. l'abbé G. Couture; 1er vice-président, Son Honneur le maire D. F. Sullivan; 2e vice-président, M. René Parenteau; conseillers, MM. A. Lahaie et Patrick Byrns; secrétaire, Gerald Tyne.

Plusieurs sous-comités ont été organisés pour aider à l'organisation et à la célébration du congrès. Un comité d'hommes est chargé des décorations; un comité de dames s'occupera des visiteurs, de la salle à dîner, des évêques et des prêtres, des souvenirs du congrès et des rafraîchissements; les Boys Scouts sont chargés du comité de l'information, ils recevront en dépôt les colis, manteaux, etc., et s'occuperont du poste de secours, en cas d'accident.

Avis aux prêtres

Les prêtres du diocèse qui désirent se rendre à Rainy River le 21 septembre sont priés de se mettre en communication avec M. l'abbé Gustave Couture, curé de Rainy River, afin que des chambres puissent leur être réservées. Les prêtres sont également priés d'apporter avec eux un amict et un purificatoire.

Saint-Francois-Xavier

Baptêmes

Le 18 août, Georgina-Rita, fille de Philippe Stevenson et de Rose Dauphinais, née le 9 août. Parrain et marraine, Michel Stevenson et Rita Lavallée.

Le 31 août, Marie-Elaine-Eléonore McCaughan, fille de Joseph McCaughan et de Gertrude Hogue, née le 10 août. Parrain et marraine, Patrick McCaughan et Lorraine McCaughan.

• • •

Etaient en visite pour quelques jours chez Mme Adrien Perras: sa mère, Mme Philomène Taillefer; son frère, M. Eugène Taillefer, son neveu, Robert Johnson et sa nièce, Thérèse Johnson, de Minneapolis, Minn.

• • •

L'école du village a rouvert ses portes depuis le 27 août, avec plus de 40 élèves, appartenant à tous les grades, à l'exception du Grade XII. Cependant, 5 élèves prennent ce dernier, par correspondance, et viennent à l'école pour leur étude et explications.

Le couvent est rempli à sa capacité avec ses 16 pensionnaires. Quelques garçons pensionnent chez des voisins. Cette année, l'enseignement aux Grades I à VIII se fait dans la salle paroissiale, accommodée à cette fin.

L'école Morgan a aussi rouvert ses portes à la même date. L'institutrice de cette école est Mlle Saurette, de Letellier, et celle de Pigeon Lake est Mme Moreau, de St-Norbert.

Sainte-Claire

Départ de nos enfants pour différents couvents:

Couvent de St-Lazare, Hervé Carrière, pour une troisième année; il fera son grade X. Flore Himbeault, au grade VIII, et son petit frère, Jean, au grade V.

Couvent de Ste-Rose du Lac, Clara Davey, au grade XII; elle a fait les grads IX, X, et XI au couvent de St-Lazare. Puis Simone Carrière, au Grade VI, et Blanche Larocque.

Couvent d'Elie: Ida Lamontagne.

Juniorat des Pères Oblats de St-Boniface: Paul Chouinard, au cours classique.

Départ

M. et Mme Joseph Ménard, qui ont passé huit ans parmi nous, vont demeurer à St-Georges.

M. et Mme Aimé Lamontagne, avec leur famille, s'en vont à St-Eustache.

A tous bonne chance et succès.

Décès

Le 2 septembre, ont eu lieu les funérailles de Mme Raymond Larocque, née Philomène St-Germain, décédée à l'âge de 77 ans. C'est une pionnière de la paroisse. Elle a passé dans la vie sans faire beaucoup de bruit, mais elle était animée d'un grand esprit de foi, ayant connu tous les ennuis des premiers temps de la colonisation. A la famille, nos sympathies.

Activité

Les élèves pilotes des écoles d'aviation de Dauphin et de Yorkton, survolent notre région autrefois si paisible. Nous étions si tranquilles dans notre "si belle montagne", loin de tout bruit vivant en paix près de nos multiples lacs et de la belle forêt.

Saint-Léon

Saint-Léon est bien silencieux, dira quelqu'un. A vrai dire, les faits saillants sont assez rares. Et le temps semble être à la réflexion en vue de l'action plutôt qu'à la parole. Ceci n'empêche pas l'empressement à recueillir les récoltes dans les courts moments où le temps le permet. Rares sont les faits saillants. Il y en a pourtant quelques-uns. Nous avons des cas de maladie, heureusement, peu nombreux. C'est ainsi que, il y a quelque temps, M. Honoré Rondeau devait se rendre à l'hôpital pour y subir une opération; que Mme Lucien Grenier alla, elle aussi, tenter l'habileté d'un chirurgien; et que, plus récemment M. Léon Rondeau devait à son tour faire un séjour à l'hôpital. Tous semblent se bien tirer de leur périlleuse expérience. De son côté, M. Omer Leblanc a pris beaucoup de mieux. Et on est en droit d'espérer que ce mieux va s'accentuer.

Des visiteurs venus de l'Est et de l'Ouest ont apporté la joie dans plusieurs de nos familles. Et les gens de Saint-Léon savent, eux aussi, franchir, à l'occasion, les limite de leur paroisse. On signale en particulier un voyage qui sort un peu plus que les autres de l'ordinaire. M. Stanislas Fortier ne s'est-il pas payé tout récemment le luxe (bien légitime) d'un voyage à Zénon Park, Sask., pour y visiter un de ses frères avec sa famille et quelques amis. Bien que n'ayant que très peu l'usage de ses yeux, il a pu voyager sans être accompagné, grâce aux bons offices de l'institution des aveugles. A l'entendre, la paroisse de Zénon Park se développe rapidement, trop rapidement peut-être. Elle ne compte pas moins de 300 familles, missions comprises, 3 élévateurs et 3 magasins, dont un magasin coopératif. Elle possède une belle et vaste église. Mais c'est surtout de ses neveux que M. Stanislas Fortier aime à parler. C'est Henri qui compte déjà 18 printemps, qui travaille sur la ferme; c'est René qui le suit de près avec ses 17 ans et qui, tout en continuant son éducation, travaille au magasin coopératif: c'est Jeanne, âgée de 12 ans, et Aimé, âgé de 7 ans, qui fréquentent assidûment l'école. Le nom de René surtout revient souvent sur les lèvres de l'oncle. A cela rien d'étonnant puisque c'est lui qui fut son ange conducteur.

• • •

Plus important est le prochain événement qui réjouira la paroisse. C'est le 29 de ce mois que nous arrivera notre nouvel Archevêque-Coadjuteur pour la visite pastorale. Avec les grâces et les lumières qu'il nous apportera, il imprimera, ici comme partout, un nouveau mouvement de progrès.

Dates de la perception de l'Association d'Education

La perception de l'Association d'Education se fera dans nos paroisses, aux dates indiquées plus bas, à moins de changements imprévus:

Le 14 septembre

McCreary,
Laurier,
Sainte-Amélie,
Sainte-Rose-du-Lac,
Toutes-Aides,
Saint-Georges,
Saint-François-Xavier,
Elie,
Saint-Eustache.

Le 21 septembre

Fannystelle,
Haywood,
Saint-Claude,
Notre-Dame-de-Lourdes,
Saint-Lupicin,
Somerset,
Saint-Léon,
Bruxelles,
Mariapolis,
Grande-Clairière et Dunrea.

Le 28 septembre

Lorette, Sainte-Anne,
La Broquerie,
Thibaultville,
Sainte-Geneviève,
Ile-de-Chênes,
Otterburne,
Saint-Pierre-Jolys,
Saint-Malo,
Aubigny,
Saint-Adolphe,
Sainte-Elisabeth.

Le 5 octobre

Sainte-Agathe,
Saint-Jean-Baptiste,
Letellier,
Saint-Joseph,
Saint-Norbert,
La Salle,
Woodridge et Saint-Labre,
Fisher-Branch,
Saint-Laurent.

Le 19 octobre

Vassar et South Junction,
Saint-Lazare.

NOTE: Il n'y aura pas de tournée de perception le 12 octobre, à cause du grand banquet qui aura lieu ce jour-là pour célébrer le jubilé d'argent de l'Association d'Education.

Le Secrétaire général.

Ste-Rose-du-Lac

L'école du village a rouvert ses portes à plus de cent cinquante enfants le 27 août. Un bon nombre de ces enfants, répondant à l'invitation du R. P. Curé, ont assisté à la messe du Saint-Esprit avant de se rendre en classe. L'entrée au pensionnat des Soeurs de Notre-Dame des Missions a eu lieu le 2 septembre.

Le personnel enseignant est le suivant:

Grade XI et XII, Rév Soeur St-Bernard, principale.

Grade IX et X, Rév. Soeur St-Louis de France.

Grade VI, VII et VIII, Rév. Soeur Marie des Séraphins.

Grade IV et V, Rév. Soeurs St-Adélard et Marie Lucille de Jésus.

Grade II et III, Rév. Soeur St-André.

Grade 1, Rév. Soeur St Callistus.

Mlle Sylvia Tucker, qui a enseigné plusieurs années à l'école St-Patrice, a accepté une école dans une autre paroisse. Mlle Marguerite Miron la remplace. M. Jean Molgat fera la classe à l'école de Verdun.

Pour la première fois peut-être, notre district aura un inspecteur bilingue. La population de Ste-Rose, en particulier, le personnel enseignant, souhaitent la plus cordiale bienvenue à M. l'Inspecteur Marcoux.

• • •

Dimanche dernier, à la messe de 8 h. et à la grand'messe, le R. P. Curé a béni les enfants de la paroisse. Puisse aucun de ces chers enfants n'être atteint par l'épidémie de paralysie infantile.

• • •

M. James Foley est à l'Hôpital Ste-Rose depuis plus d'une semaine. Son état a d'abord inspiré les plus vives inquiétudes, mais grâce aux nombreuses prières qui ont été faites pour lui, il semble maintenant hors de danger.

• • •

M. le Docteur Gendreau et sa famille sont de retour d'une vacance de trois semaines au Lac des Bois. Pendant son absence, le Dr McPhail a pris soin de ses malades.

Baptêmes

Le 24 août, Myles Patrick, enfant de Frank Morley et d'Elza Montagne. Parrain et marraine, William Morley et Martha Montagne, oncle et tante de l'enfant.

Le 31 août, Stanley-Thomas-Delbert, enfant de William Dame et de Stella Polkosnik. Parrain et marraine, Lawrence et Viola Dame, oncle et tante de l'enfant.

Le même jour, Joseph-Armand-Daniel, enfant de René Delveaux et de Berthe Houde. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Delveaux, oncle et tante de l'enfant.

Mission d'Ochre River

Ste-Rose du Lac a maintenant deux missions: Methley et Ochre River. Le R. P. de Rocquigny a célébré la sainte messe pour la première fois à Ochre River dimanche dernier. En attendant qu'on puisse bâtir une petite chapelle pour les quelques familles de l'endroit, la messe sera dite chaque dernier dimanche du mois à l'Hôtel. Madame Pearson a généreusement mis la principale salle de son hôtel à la disposition des catholiques.

La Broquerie

Décès

Vendredi dernier, Dorothée Gosselin, fille de M. et Mme Ovide Gosselin, rendit son âme à Dieu, à l'âge de 9 ans et 4 mois. Cette jeune âme pure s'est envolée vers sa demeure éternelle. Les funérailles eurent lieu dimanche à 8 heures. M. l'abbé Roy, curé, officia, et M. M. Dupas dirigea la chorale. Les porteurs furent: Armand Murée, Oscar Gosselin, Gilles Désorcy et Urbain Gosselin.

Survivent à la défunte, son père et sa mère, M. et Mme Ovide Gosselin, quatre frères, Oscar, Urbain, Etienne et Roger; cinq soeurs, Hélène, Hortense, Marie-Rose, Thérèse et Lorraine.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

• • •

La famille Gosselin remercie tous ceux qui ont sympathisé avec elle dans cette épreuve.

Cours ménager

Le Cours ménager donné par les RR.SS. Ziegler et Michaud s'est terminé vendredi dernier. Ce cours a été un vrai succès, comme nous l'avons vu à l'exposition dimanche. Plusieurs articles confectionnés par celles qui prirent part à ce cours furent exhibés, et nous savons qu'un tel résultat a demandé de la part des professeurs et des dames un travail considérable. Le succès qu'elles ont remporté prouve que ces cours doivent être encouragés. Nous appuyons fortement une telle oeuvre; nous félicitons les Révérendes Soeurs, et nous espérons que leur travail se continuera dans notre paroisse.

Le Comité et les organisateurs de ce cours d'art ménager remercient tous ceux qui ont prêté leur concours; M. le Curé, pour son encouragement, et les Rév. SS. pour leur dévouement, ainsi que ceux qui ont prêté les objets pour aider à l'accomplissement de ce Cours. Ils remercient également le Département de l'Instruction publique, les parents qui se sont imposés des sacrifices pour donner à leurs filles l'avantage de suivre ce Cours.

Entrepreneur de pompes funèbres **S. FERLAND** Avec embaumeur diplômé

SERVICE D'AMBULANCE DE JOUR ET DE NUIT. PRIX RAISONNABLES

LORETTE, Man. Téléphone 22 Ring 23

Protégez vos Yeux

Venez faire examiner votre vue et nous vous dirons si vous avez besoin de verres.

Nos nombreuses années d'expérience et des milliers de patients satisfaits sont, pour vous, une garantie complète.

Tous nos verres sont fabriqués dans notre propre laboratoire dans notre immeuble.

NOUS PARLONS FRANCAIS

FINKLEMAN OPTOMETRISTES

201, Kensington Bldg.
275, Avenue du Portage
(Angle des rues Portage et Smith)
Téléphone 22 442

Le comité local de la Croix-Rouge, pour se mettre en ligne avec les autres paroisses, demandera, par l'intermédiaire des écoliers, à tous ceux qui ont des morceaux d'aluminium qui ne leur sont pas utiles, de vouloir bien les donner à la Croix Rouge. Cette campagne sera faite les 11 et 12 septembre prochain. Les écoliers apporteront ces objets à l'école. Le plus petit morceau aidera à la victoire.

Le Comité, par "le Balafré".

Bourses d'étude

St-Claude, Man.

Ici comme ailleurs le temps des moissons ne laisse pas un moment de répit pour souffler, même pas au chroniqueur. Heureusement, quelques jours de pluie arrivent à point et lui permettent de ne pas laisser rouiller sa plume.

C'est la rentrée des classes par conséquent un horizon nouveau surgit de l'abîme vaporeux des études. Le ciel s'éclaircit et nous montre quatre lauréates qui ont obtenu des bourses d'étude:

Mlle Ghislaine de Moissac,
Mlle Irène Rosset,
Mlle Thérèse Arbez,
Mlle Georgette Rey.

Les deux premières ont obtenu des "Hales Scholarships" de $150.00 et les deux autres des Bourses Roger Goulet de $45.00.

Nous avons raison d'être fiers, n'est-ce-pas? Et c'est avec nos sentiments les plus sincères que nous offrons à ces heureuses étudiantes nos plus chaleureuses félicitations.

Mais quoi! Nous n'oserons pas nous arrêter là. La fierté qui anime nos coeurs à la vue de ces heureux succès en fait percer une pointe d'orgueil quand nous pensons que nous avons encore la même institutrice pour enseigner les hauts grades.

En effet, Soeur Marie Adélard pardonnera au chroniqueur s'il blesse son humilité, cependant nous n'oublions pas la part que peut prendre une maîtresse dans le succès de ses élèves. C'est de tout coeur que nous réitérons pour elle les félicitations mentionnées plus haut et nous lui souhaitons un succès semblable pour l'avenir.

(Communiqué).

Un fermier de la Saskatchewan désire venir s'établir au Manitoba dans un centre français et catholique. Accepterait du travail sur une ferme pour commencer, avec l'espoir de louer ou d'acheter plus tard. Pourrait faire transporter ses machines agricoles et ses animaux, chevaux, vaches, etc. Excellentes références. Bon travaillant. Un enfant seulement. Prière d'écrire immédiatement à Boite 75, La Liberté et le Patriote, 619 ave McDermot, Winnipeg.

LE R. P. JAROWSKI DEVIENT CURE DE BEAUSEJOUR

S. Exc. Mgr l'Archevêque, sur présentation du R. P. Provincial des Missionnaires de la Salette, a nommé le R. P. Jarowski curé de Beauséjour. Le nouveau curé est déjà venu dans le diocèse y prêcher des retraites chez les Polonais. Le Père Jarowski succède au R. P. Sajek qui a été curé de Beauséjour depuis de nombreuses années et qui y laisse le souvenir d'un homme zélé et capable. Le Père Sajek s'est dépensé sans hésiter durant une vingtaine d'années à Beauséjour et le diocèse lui doit beaucoup. Il s'en va ouvrir une nouvelle mission à Olivet. Avec le Père Sajek, nous perdons aussi le R. P. Zimmerman, son compagnon de bien des années à Beauséjour. Le Père Zimmerman fut chargé de Ladywood où il se dévoua sans compter. Depuis quelques mois il était en repos à Kenora. Le Père Zimmerman s'en va lui aussi à Olivet.

Un autre de nos bons missionnaires de la Salette quitte le diocèse, c'est le Père Slusarz qui devient missionnaire en Argentine. Le Père Slusarz a été en charge de plusieurs de nos missions polonaises. Il fut le premier curé résident d'Elma et avait les missions de Whitemouth et Hadsaville. Il était vicaire à Beauséjour et sera remplacé par le R. P. Pienta. Ces changements se feront d'ici quelques jours.

CLUB HOTEL

632, rue Main

Une rue au sud de la gare du C.P.R

Bonnes chambres au jour, à la semaine ou au mois.

Nous sollicitons la clientèle des Canadiens français.

J. L. GAUDRY, Prop.

COURSE DE BICYCLETTES

Dans cette photo, on voit les coureurs arrivant au terme de la course, qui a eu lieu le 1er septembre, entre Letellier et Saint-Boniface. De gauche à droite: Len Wilson, 4e; Larry Ranson, 3e; Vic Nuyten, 2e, et Maurice Pothier, vainqueur de la course. Il a fait le trajet de Letellier à St-Boniface, soit 62 milles et demi, en deux heures, 26 minutes et 40 secondes.

BUVEZ-LE GLACÉ



Meilleure valeur que jamais!

Septembre

L'atmosphère dort, claire et lumineuse;
Un soleil ardent rougit les houblons;
Aux champs, des monceaux de beaux épis blonds
Tombent sous l'effort de la moissonneuse.

Sonore et moqueur, l'écho des vallons
Répète à plaisir la voix ricaneuse
Du glaneur qui cherche avec la glaneuse
Pour s'en revenir, des sentiers plus longs.

Tout à coup éclate un bruit dont la chute
Retentit au loin, et que répercute
Du ravin profond le vaste entonnoir.

Quelle est la raison de ce tintamarre?
C'est quelque chasseur qui, de mare en mare,
Poursuit la bécasse ou le canard noir!

LOUIS FRECHETTE.

Mademoiselle l'Institutrice

Matin et soir, elle passe, par tous les temps et les saisons. Dans les jours ensoleillés et calmes, durant les tempêtes qui mêlent le ciel et la terre; par les froids qui nous retiennent, frissonnants, autour du poêle.

L'institutrice de l'école prochaine passe à la même heure, du même pas hâtif, car l'école sera froide et les élèves prendront du mal. Elle ne pense pas qu'elle aussi frissonnera avant que la chaleur embue les vitres et rende un peu hospitaliers ces quatre murs frigides.

La jeune fille semble insensible aux dispositions extérieures des jours. Elle vit par en-dedans, pensant, tout le long de la route, non pas à la température, mais à l'oeuvre sur le métier. Aujourd'hui, il faut que la 7ème pioche l'arithmétique; la sixième fera des exercices de grammaire; pendant ce temps, les pupilles...

Et tandis que la classe se réchauffe, elle trace les exemples, sur les tableaux, et ainsi de suite.

Nous, nous parlons avec lamentations, sur la température qui fait et qui fera et la jeune institutrice, toute à son idéal, ne se préoccupe guère des inconvénients qui usent sa personne humaine. Elle est une intelligence, un coeur, et elle a la responsabilité de trente, quelquefois quarante intelligences attendant d'elle la lumière sur toutes choses. Si vous croyez qu'on a le souci des préoccupations matérielles, avec ce fardeau sur les épaules?

Trop souvent, on regarde passer cette travailleuse, avec des paroles aigres-douces sur les lèvres; il y a bien des à-côtés qui nous chiffonnent et sans savoir le pourquoi, le comment, on parle, on parle contre l'institutrice.

Et ces méchancetés viennent à son oreille et le fardeau pèse davantage; il y a des moments de vrai découragement. Elle peut se tromper, la jeune fille, elle le sait; à son âge, on ne possède pas l'expérience de cinquante ans. Un avertissement donné amicalement serait bien reçu, mais rien ne fait mal, ne pique plus au vif que ces paroles semées un peu partout et prononcées avec l'intention, bien visible, de causer de la peine; aussi bien recevoir un soufflet, c'est plus franc.

Avant de critiquer ces pauvres institutrices, la plupart encore à leur début, essayons de nous mettre à leur place. Avoir le programme de sept, huit années à conduire de front; l'appliquer à des élèves souvent de forces inégales, de caractères plus ou moins difficiles; trouver le moyen d'employer le temps de tout ce petit monde qui ne cherche qu'à perdre du temps...

Ce qui est encore plus compliqué, garder l'autorité sur des élèves dont quelques-uns atteignent presque l'âge de la maîtresse et qui, en plus, manquent d'éducation, obéissant aux mauvais conseils des parents qui prennent, sans rien entendre, la part de leurs petits chéris...

La jeune maîtresse peut bien perdre le contrôle de ses nerfs et de sa volonté; gagner sa vie à ce prix, c'est la gagner durement; il reste l'idéal de former la génération de demain; de former son esprit, son coeur, son âme pour l'ordre nouveau, tel que compris par le Souverain Pontife.

Vraiment, cela vaut la peine de s'user à la tâche, mais franchement, je n'aurais jamais eu ce courage.

Jeanne L'Archevêque-Duguay

Ensemble

Parfois, notre fatigue est telle que toute compagnie, même aimable, nous est à charge. Les nerfs excédés ne supportent plus aucun bruit, même celui d'une voix qui cause ou qui fredonne; la tête est lourde et la langue embarrassée. Enfermés en nous-mêmes, une pudeur nous retient d'exhiber un personnage qui n'a plus rien de liant. Alors, certes, le silence est désirable et sa condition, sa solitude, est parfaitement bonne. Livrons-nous-y sans scrupule. Fermons la porte à double tour ou réfugions-nous au fond des bois. Je sais des travailleurs de l'esprit qui disparaissent ainsi, pour des mois, sans laisser d'adresse; on apprend à leur retour qu'ils ont vécu en ermites. Ermites du travail. Parfois ermites du repos. Comme l'esprit se rafraichit en ces bains de silence, où rien ne le heurte et ne brouille ses vues! Comme on devient alors transparent à soi-même et que la reprise est allègre après une pareille cure! C'est d'un regard neuf, aigu comme une épine, que l'on traverse ensuite choses et gens; des rapprochements surgissent que le train-train de la vie n'aurait jamais amenés, mais que les délassements absorbants auraient à leur tour empêchés. Ce n'est pas seulement la solitude nourrie de réflexion qui fructifie de la sorte; c'est aussi la solitude pure et simple. Elle offre à la pensée, son cadre et son chez soi; elle lui donne sa bouffée d'air et son rayon de soleil. "O heureuse solitude, disait saint Bernard, ô seule béatitude!" Si la solitude est propice à la vie spirituelle, elle l'est aussi à la vie tout court. Plus la vie se fera encombrée et trépidante, plus elle se déclarera inhumaine, et plus clairement retentira, du fond de notre nature bafouée, l'appel à la solitude.

Il faut bien reconnaitre, cependant, que la solitude n'est pas l'état normal de l'homme qui se délasse. Tout le monde n'arrive pas à cette extrémité de devoir, pour se refaire, laisser là choses et gens. D'ordinaire, notre repos réclame une distraction. Or, la solitude n'est pas grande productrice de cette denrée. Quoi que nous tentions étant seuls, le souci du jour nous assiège. Nous aurons beau le fuir, il nous attendra aux détours du chemin. Nous ne sommes pas assez maîtres de nous-mêmes pour faire sauter, comme par un déclic, notre esprit de l'ornière et pour lui imprimer un cours de fantaisie. Il y faut l'aide d'autrui. Puisqu'on invente de tout, on a imaginé, il est vrai, des jeux de solitaire. Jamais ils n'auront l'intérêt que donne la présence d'un compagnon. Il faut au jeu un partenaire. Si complexes qu'ils soient, comme les mots croisés, ou si simples, comme certains jeux de cartes, jamais ces exercices ne vaudront l'ami qui, à nos côtés, s'assied simplement pour causer.

Giovanni HOYOIS. —"Délassements".

Joyeuse Fête

10 septembre
Henri Gagné, Ste-Anne.
Guy Saltel, Otterburne.
Denise Normandeau, La Broquerie.
Denise Kenny, Aubigny.
Lorraine Neault, Ste-Rose.
Huguette Tétreault, St-Malo.

11 septembre
Marcel Richard, St-François-Xavier.
Lionel Carrière, St-Pierre.
Antonia Bertrand, St-Malo.
Fabiola Jeanson, Lorette.

12 septembre
Lucile Boudreau, Ste-Rose.
Emilia Normandeau, La Broquerie.
Jeannine Larocque, Pinewood, Ont.

13 septembre
Edouard Lord, La Broquerie.
Aline Carrière, Otterburne.
Marius Labossière, St-Léon.

14 septembre
Gérard Désorcy, Lorette.
Doreen Rondeau, St-Léon.
Denise Trudel, St-Malo.
Aline Legal, Ste-Geneviève.

15 septembre
Lucile Roque, Ste-Anne.
Jacques Clément, Aubigny.

16 septembre
Anita Lavallée, Vassar.
Marcel Rivard, Ste-Elisabeth.
Yves Turenne, St-Pierre.
Rémi Gosselin, St-Pierre.
Marguerite Vincent, St-Georges.

Pour Vous, Mesdames

Directrice: Mère-Grand

La formation du militant

Dans tout mouvement, la formation des chefs est de première importance. Ils sont le levain qui fera lever la pâte et les leviers de commande qui conduiront au but. En Action catholique, les militants doivent être des apôtres laïques et, comme le précise "Quadragesimo anno", c'est aux évêques et aux prêtres qu'il revient de les chercher avec soin, de les choisir avec prudence, de les former et de les instruire.

Ce choix, cette formation et cette instruction est assez difficile à faire. Tous ceux qui s'y dévouent s'accordent à dire que ce travail des âmes exige une solide formation complète.

Mais, cette formation n'est pas faite uniquement en vue du perfectionnement personnel de chaque militant mais surtout en vue de l'apostolat du milieu. Et, voici qu'arrive la formation en groupe et la formation par le groupe.

Il s'agit de transformer le milieu, un milieu déterminé. L'action devra donc être spécialisée à ce milieu, faite par des gens du milieu et pour le milieu. Outre le besoin naturel qu'on éprouve de se sentir les coudes dans l'action, le groupe permet la création d'un milieu psychologique, tampon entre la masse du milieu et l'organisation d'action (le mouvement). C'est là que se reflètera le milieu, que l'on verra son esprit, ses tendances, que l'on pourra l'étudier et préparer soigneusement une action efficace. De plus, le groupe est formé par les contacts qu'il favorise entre les militants qui se polissent par le frottement des caractères. En groupe, les militants se sentent plus à l'aise, chacun émet son opinion et exprime ses sentiments naturellement comme s'il se trouvait dans son milieu naturel de vie, tout surpris de constater les mêmes réactions chez ses compagnons d'armes.

"La vie quotidienne, elle est là, elle palpite sous les yeux du prêtre comme sous les yeux de chaque membre du groupe... cette vie qu'eux-mêmes connaissaient mal, bien qu'elle fut leur propre vie."

Voilà la conjonction de deux ambiances, celle de la masse du milieu déterminé et celle de l'élite (le groupe). Ainsi, les militants resteront du milieu et leur action sera d'autant plus efficace.

"On demande des chefs" nous fait remarquer que la réalisation de cette conjonction se réalisera à la condition que le prêtre sache bien laisser parler et aider à parler. Ce qui revient à dire, que s'il parle trop les militants ne parleront pas et que s'il n'aide pas à parler, les timides ne se prononceront pas.

Mais lorsque le silence se fait, lorsque les militants n'arrivent pas à formuler la réponse que le coeur ébauche en silence, voilà l'instant décisif, celui où il faut porter juste et ne pas décevoir les âmes frémissantes et vivifiées par le Christ. En ces instants vibrants, le prêtre se sent réellement dans son rôle, il se sent chez lui auprès de ces âmes. Il se donne avec d'autant plus de générosité qu'il est lui-même préparé à sa mission.

"On comprend que d'aucuns reculent et préfèrent à de tels échanges d'inoffensives allocutions adressées à des âmes faciles..."

De cette union du groupe avec le prêtre naît un esprit apostolique vraiment efficace qui par sa multiplicité peut changer toute une paroisse, toute une cité, tout un pays.

"Pense-t-on qu'ils resteront seuls, ces quelques grains de pur froment qui ont accepté à plein coeur de pourrir en terre pour que le blé lève? Ces épiques se formeront, parce que vos prêtres le voudront."

René BAZIN.

Comment faire?

"Vous nous écrivez de faire de l'apostolat . . . Je suis convaincue que vous avez raison, mais, pour bien des raisons, je trouve que c'est trop difficile. Je passe sous silence, bien qu'elle soit des plus valables, mon excuse de manque de temps. Je ne fais pas d'apostolat surtout parce que je ne sens en moi aucune autorité morale qui puisse me donner le droit de prêcher aux autres. Orgueil ou timidité, direz-vous. Peut-être les deux . . ."

Ma petite amie, il y a bien des manières d'être apôtre. Dans le moment, je ne vous conseillerais nullement d'aller haranguer vos compagnes: elles n'hésiteraient pas longtemps à se moquer de vous, peut-être avec raison...

Mais vous pouvez être apôtre par votre exemple, par votre rayonnement moral. "Etre apôtre, c'est faire qu'en nous regardant vivre on croie à la vérité."

Cherchez à analyser les mobiles des actes d'autrui: bien souvent, vous trouverez qu'on agit simplement "pour faire comme les autres." Si pour quelques-uns, c'est là une raison facile à invoquer pour excuser un certain laisser-aller, pour d'autres, cela a été le point de départ d'un changement de vie radical, pour le mieux. "Ce que d'autres ont fait, ne puis-je aussi l'accomplir?"

Il ne s'agit donc pas de démontrer, par de grands discours, ce qu'est la vérité, ni de dire aux autres, "soyez bonnes, pieuses, courageuses et pures", mais bien de prouver par votre vie que l'idéal existe, qu'il est possible puisque vous en vivez.

Même sans y penser, à chaque instant, parce que vous êtes constamment sous les yeux des autres, vous avez une possibilité d'apostolat bien facile. Il faudrait qu'on vous voie toujours souriante et obligeante, accomplissant votre devoir consciencieusement et avec bonne humeur, gaie et joyeuse ou calme et recueillie, montrant ainsi que vous pouvez être une ardente chrétienne en même temps qu'une jeune fille moderne et sportive.

Cet apostolat ne demande pas que vous ayez beaucoup de loisirs, mais seulement l'énergie de vouloir vivre en conformité avec votre idéal.

La force de l'exemple n'est plus à prouver. Nous avons lu, entendu et répété le mot de Pascal: "Je crois aux témoins qui se font tuer." Si on réfute les mots, si on discute les théories, si on conteste les opinions, on accepte les faits. Il est impossible de ne pas croire à ceux qui vivent comme ils pensent.

Vivez donc de telle manière que, même malgré vous, votre grand idéal rayonne à travers tous les actes de votre vie, illumine et entraîne les autres.

MARIE-JOSEPHE.

Services auxiliaires féminins

La Marine suit l'exemple de l'Armée et du Corps d'aviation.

Après l'Armée et le Corps d'aviation, la Marine royale canadienne aura bientôt son service auxiliaire féminin permanent. C'est ce que vient d'annoncer le contre-amiral Percy W. Nelles, chef de l'état-major naval.

Malgré des progrès rapides et continus, la Marine canadienne est celle de nos trois armes qui a les effectifs les moins nombreux, de sorte que le nombre et la variété des postes offerts aux femmes n'y seront pas aussi considérables que dans l'Armée et l'Aviation.

L'organisation de ce corps naval féminin qui rappelle celui des "Wrens" britanniques (Women's Royal Naval Service) n'est pas encore au point non plus que la méthode d'enrôlement. Mais l'amiral Nelles a pu communiquer à la presse quel serait, dans les grandes lignes, le travail des auxiliaires féminines de la Marine canadienne.

En quoi consiste leur travail

Elles seront principalement employées dans les services de transport où elles conduiront des autos, des voitures d'ambulance et des camions. De plus, la Marine aura ses propres infirmières militaires, comme l'Armée a maintenant ses "nursing sisters". Il y aura aussi certains emplois de bureaux à remplir.

Dans les autres armes, les femmes peuvent être cuisinières ou télégraphistes mais, dans la Marine, il ne leur est pas possible de tenir des emplois de ce genre. En mer, il n'en peut être question et à terre la Marine doit employer des hommes exclusivement, afin que ceux-ci puissent faire leur apprentissage avant d'être versés à une unité de la flotte.

Néanmoins, malgré un personnel moins considérable dont la majeure partie est en mer, la Marine canadienne tient, elle aussi, à fournir à nos femmes l'occasion de prendre une part active à l'effort armé du Canada. La Canadienne qui veut s'enrôler et porter une version très coquette de l'uniforme de Sa Majesté peut maintenant choisir entre le bleu de la Marine, le kaki de l'Armée et le bleu du Corps d'aviation.

Mais il ne s'agira pas simplement de porter l'uniforme. Nos femmes des services auxiliaires s'engageront à servir activement et en permanence pour la durée de la guerre. Et le travail ne sera pas fait pour plaire aux dilettantes. Il demandera de la persévérance, du dévouement et une obéissance complète aux supérieurs. Par contre, il permettra à nos forces armées de libérer des milliers d'hommes afin de les diriger vers les formations combattantes. Indirectement, ces femmes ajouteront au nombre de nos défenseurs.

Authentique

Au guichet de la gare Windsor. Un jeune homme, l'air affairé et légèrement prétentieux, frappe brusquement du doigt au vitrage du distributeur de billets: "Une première, monsieur, pour X."

Le distributeur, qui arrange son timbre, le fait attendre un instant, et le jeune homme réitère:

"Une première . . .

—Une seconde! dit le distributeur pour l'inviter à la patience.

—Mais non . . . une première! J'ai dit une première, c'est une première que je veux! se récrie l'impatient jeune homme.

—Monsieur, dit le distributeur, encadrant sa tête dans le guichet, soyez paisible; vous aurez votre première dans une seconde".

• • •

Le soldat Z . . ., ayant été rencontré en civil par son lieutenant, a cherché en vain à se dérober derrière un arbre. Le lendemain, il est appelé au rapport:

—Soldat Z . . ., lui dit le capitaine, comment se fait-il que votre lieutenant vous ait vu en civil, hier?

—Parce que l'arbre n'était pas assez gros, mon capitaine.

Notre mère

On raconte d'un président des Etats-Unis, que le soir, après ces journées si occupées pendant lesquelles il devait se montrer le maître et le puissant, il venait en hâte dans la chambre où vivait sa vieille mère.

Là, il redevenait enfant. Oubliant les casse-tête de la politique et les soucis d'une administration difficile, il disait à sa mère:

"Ici, seulement je suis chez moi, parlez-moi comme vous me parliez autrefois..." Et la vieille maman passait ses mains tremblantes sur la tête de son fils. Tous deux, ils redisaient de ces choses mille fois redites, se rappelaient maints souvenirs intimes et cette heure du soir était, pour l'une, un moment délicieux pendant lequel elle retrouvait l'enfant d'autrefois, pour l'autre, c'était une halte bienfaisante, un repos nécessaire pour les luttes de demain.

Cette délicatesse de coeur n'est-elle pas admirable et digne d'imitation? Ceux et celles d'entre nous qui ont le bonheur de posséder encore avec eux leur vieille maman sont des privilégiés; cependant, il arrive que cette faveur est considérée trop souvent comme une charge.

Non, aimons notre mère; respectons-la, et si elle est avancée en âge redoublons nos délicatesses envers elle.

Associons-la à nos travaux, à nos projets, à tout ce qui compose notre vie. Le coeur d'un vieillard est facilement ému, épargnons-lui ces heures si longues de la solitude et efforçons-nous de lui prodiguer toutes les attentions que notre coeur nous dictera.

Jeanne LE FRANC.

RECETTES



Salade aux tomates farcies

4 tomates de grosseur moyenne
4 oeufs cuits dur, hachés
½ tasse de céleri haché
2 c. à soupe de piment vert haché
½ tasse de sauce à salade
Sel et poivre au goût

Couper les tomates presque en travers deux fois, pour former des pétales, et placer dans des tasses à laitue. Combiner le reste des ingrédients, assaisonner au goût, et empiler sur les tomates.

Le premier spectateur.—Monsieur, vous n'avez pas fait attention, vous vous êtes assis sur mon chapeau; pourriez-vous vous lever et me le donner?

Le deuxième spectateur—Mais vous ne partez pas tout de suite?

XVe dimanche après la Pentecôte

Evangile

(S. Luc, VII, 11-16)

En ce temps-là, Jésus allait à une ville appelée Naïm, suivi de ses disciples et d'une grande foule de peuple. Or, comme il approchait de la porte de la ville, voilà qu'on portait en terre un fils unique, dont la mère était veuve, et il y avait avec elle beaucoup de personnes de la ville. A sa vue, le Seigneur touché de compassion lui dit: Ne pleurez pas, et s'approchant, il toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent, et il dit: Jeune homme, levez-vous, je vous le commande. Et aussitôt le mort se leva et se mit à parler, et Jésus le rendit à sa mère. Et tous furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu en disant: Un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple.

S. A. R. la duchesse de Kent, commandant en chef du Service auxiliaire féminin de la Marine royale britannique, est ici photographiée dans une vedette sur la Tamise. Elle porte l'uniforme très coquet des membres de ce Service, surnommées les "Wrens", par analogie aux initiales du "Women's Royal Naval Service".

La maison paternelle

Si de magnifiques châteaux m'étaient offerts, je ne voudrais pas, pour les habiter, quitter l'humble maison de briques rouges qui se cache là-bas, dans les érables touffus. Elle est située non loin de la grand'route. C'est là que je me suis sentie le plus heureuse, pendant les courtes années que j'ai vécu ici-bas. Aucune saison qui n'ait ses charmes, aucunes vacances que je n'aie vues finir sans pleurer. L'aurore m'y est toujours d'une grande douceur, soit que j'entende l'hymne matinal des rouges-gorges et des fauvettes; soit que ma mère, le plus doux des réveille-matin, se penche sur mon petit lit blanc. Toute saison m'y paraît belle: le printemps, avec Pâques fleuries et ses bourgeons frais éclos; l'été, malgré sa foudre et ses orages; l'automne, à la riche parure de feuilles écarlates et vert foncé; les sombres journées d'hiver, alors que la nature est nue, sans voix n'y goûte-t-on pas mieux qu'en toute autre saison, les joies intimes du foyer? Quels que soient les jours que le Seigneur me prépare, jamais je n'oublierai le coin de terre où j'ai goûté les plus pures délices. Ne peut-on pas dire du foyer comme de nos églises:

"Un jour passé au sein de la famille vaut mieux que dix mille à l'étranger."

L'apprenti boucher

Un garçon boucher écrivait à son père:

"Je profite de l'occasion de la poste pour apprendre que j'ai un état; dans un mois il y aura six semaines que je suis garçon boucher. Mon maître est très content de moi, il m'a déjà fait écorcher deux ou trois fois, et il m'a promis de me faire tuer à Pâques."

Ma Messe quotidienne

Dimanche 14 septembre:
15e dimanche après la Pentecôte. (a) Exaltation de la Sainte Croix. Messe du 14 sept. Or.: 2e, du 15e dim.; 3e, pour le temps de guerre. Credo. Préface de la Croix. Dernier évangile: celui du 15e dim. **(b) Solennité de la Nativité de la B. V. M.** Messe du 8 sept. Or.: 2e, du 14 sept.; 3e, du 15e dim. Préface de la B. V. M. Dernier évangile: celui du 15e dim.

Lundi 15 septembre:
Les Sept Douleurs de la B.V.M. Messe propre. Or.: 2e, de S. Nicomède; 3e, pour le temps de guerre. Séquence. Credo. Préface de la B.V.M.

Mardi 16 septembre:
†Saints Corneille et Cyprien. Messe "Intret". Or.: 2e, de Ste Euphémie et Comp.; 3e, "A cunctis"; 4e, pour le temps de guerre.

Mercredi 17 septembre:
(a) Les Stigmates de Saint François. Messe propre. Or.: 2e, de la férie (quatre-temps); 3e, pour le temps de guerre. Dernier évangile: de la férie. **(b) Mercredi des quatre-temps.** Messe propre. Or: 2e, du 17 sept.; 3e, pour le temps de guerre.

Jeudi 18 septembre:
Saint Joseph de Cupertino. Messe propre. 2e or., pour le temps de guerre.

Vendredi 19 septembre:
(a) Saint Janvier et Comp. Messe "Salus". Or.: 2e, de la férie (quatre-temps); 3e, pour le temps de guerre. Evangile du 19 sept. Dernier évangile: de la férie. **(b) Vendredi des quatre-temps.** Messe propre. Or.: 2e, de S. Janvier et Comp.; 3e, pour le temps de guerre.

Samedi 20 septembre:
(a) Saint Eustache et Comp. Messe "Sapientiam". Or.: 2e, de la férie (quatre-temps); 3e, de la vigile de S. Matthieu; 4e, pour le temps de guerre. Dernier évangile: de la férie. **(b) Samedi des quatre-temps.** Messe propre. Or.: 2e, de S. Eustache et Comp.; 3e, de la vigile de S. Matthieu; 4e, pour le temps de guerre. Dernier évangile: de la vigile **(c) Vigile de Saint Matthieu.** Messe propre. Or.: 2e, de S. Eustache et Comp.; 3e, de la férie; 4e, pour le temps de guerre. Dernier évangile: de la férie.

Conseils utiles

Les cols salis

Pour nettoyer les cols de vêtements, mettez une cuillerée à café d'ammoniaque dans un verre d'eau. Trempez-y un chiffon propre, frottez le col. Enlevez la mousse qui se forme avec un couteau à papier en bois, en appuyant bien pour faire sortir l'humidité. Recommencez plusieurs fois, puis passez un linge trempé d'eau pure.

• • •

Ciseaux tachés

Sur les ciseaux à fruits tachés, c'est le pétrole qui donne d'excellents résultats. Vous prélevez ensuite un peu de cendre de cigare sur un chiffon, vous frottez, vous essuyez, vous refrottez, à sec cette fois. Et vous recommencez l'opération jusqu'à ce que la tache ait disparu.

• • •

Pour nettoyer l'ivoire

Il suffira d'un peu de peroxyde sur un tampon de ouate pour nettoyer vos bibelots en ivoire ou les touches de votre piano. Le peroxyde s'emploie également pour nettoyer les chapeaux de paille blanche.

• • •

Taches d'huile sur linge

On mélange un peu de savon blanc avec une quantité égale de poudre d'amidon, du sel dans la proportion de la moitié du volume de l'amidon et un jus de citron. On étend cette composition sur le linge, à l'envers des parties atteintes et on laisse sécher à l'air. Rincer ensuite abondamment.

La Mode Pratique

Petite robe avec motifs cerises "appliqués"

Vous aimerez à voir votre fillette porter une de ces jolies petites robes. Economiques et faciles à faire.

Style no 3033 pour grandeurs 2, 4, 6 et 8 ans. La grandeur 4 demande 1 verge ¼ de tissu de 35 pouces et ⅝ verge d'étoffe contrastante; et 2 verges½ de "ric-rac".

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBEPTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées, et mentionner celle désirée.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

La Liberté et le Patriote
Département des Patrons,
619, ave. McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous Veuillez m'envoyer le patron Style No ....
Grandeur ....
NOM ....
....
ADRESSE ....
....

Le Bossu

Tiré de l'oeuvre de Paul Féval

•

Adaptation et illustrations d'Odette-Fumet Vincent

•

(Tous droits réservés)



1—Je sais répliqua Cocardasse, qu'on nous a convoqués, et que dans les cas ordinaires, frère Passepoil et moi nous suffisons pour un coup de main.



2—Allons-nous donc avoir affaire à une armée?
—Nous allons avoir affaire, à un seul cavalier?
Un bruyant éclat de rire accueillit cette déclaration.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prince-Albert

"Semaine de la reconsécration

L'Ordinaire du diocèse de Prince-Albert demande que les catholiques du diocèse se conforment aux désirs du gouvernement fédéral, qui vient de fixer la semaine du 10 au 17 septembre comme "Semaine de reconsécration". Le gouvernement désire que des cérémonies de reconsécration aient lieu le dimanche, 14 septembre, dans toutes les églises, tous les lieux de prière et dans toutes les institutions religieuses du pays et que la proclamation soit lue aux fidèles assemblés pour l'office religieux.

Nous avons publié cette formule dans "La Liberté et Le Patriote" de la semaine dernière. Un nombre suffisant d'exemplaires de la proclamation a été envoyé aux autorités municipales et les prêtres pourront s'en procurer auprès des autorités de la municipalité où est située l'église.

La ville ne peut réduire ses intérêts

L'Office local du gouvernement vient de notifier le Conseil de ville que Prince-Albert doit payer le plein montant de 4 pour cent d'intérêt sur le stock des obligations enregistré, au lieu de 2½ pour cent tel que prévu dans les estimés de 1941. Ce qui veut dire que la ville doit trouver la somme de $106,562.59 au lieu de $66,601.62 comme elle l'avait projeté. La ville avait défalqué la moitié de cette année encore, au lieu de quatre pour cent comme l'exigeait le concordat entre la ville et les détenteurs de bons. L'Office du gouvernement a dit au Conseil que s'il refusait de payer quatre pour cent d'intérêt, il lui retirerait sa protection et permettrait la poursuite en cour en raison de la défalcation.

Rationnement de la gazoline

Le rationnement de la gazoline à Prince-Albert n'est pas une chose impossible. Certains vendeurs de gazoline n'auraient pas la quantité suffisante. Selon les nouveaux règlements, les vendeurs doivent diminuer de 25 p.c. la vente de la gazoline en se basant sur la quantité qu'ils avaient en réserve le 1er juillet. Nous ne savons pas encore définitivement comment se ferait le rationnement. L'un des vendeurs exprima l'opinion qu'en cas de manque de gazoline, il ne vendrait qu'à ses clients réguliers.

Contre la hausse du coût de la vie

Certains échevins ont discuté une résolution proposée par M. Dent contre l'augmentation du prix des denrées alimentaires. M. Dent prétend que cette hausse des prix pour les produits alimentaires nuit à l'effort de guerre.

Zenon Park

L'incorporation de notre village est maintenant fait accompli. Trois conseillers viennent d'être élus au conseil du village. Ils sont MM. Raymond Courteau, Armand Lalonde et Lucien Moyen.

• • •

Mlle Murielle Beaulieu est partie pour le noviciat des RR. SS. de la Charité d'Evron, à Trochu, Alberta.

• • •

Mme Cadau, accompagnée de sa fille, de Penetanguishene, Ont., était en visite chez sa soeur, Mme Félix Saint-Amand.

• • •

M. Gérard Chabot, un jeune de la paroisse, a été recommandé aux prières lorsqu'il était dangereusement malade le 24 août. A l'heure actuelle, il prend du mieux et nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

• • •

Un accident est survenu à M. J. Duperrault lors d'un récent voyage à Perigord. L'auto d'un ami dans laquelle il était monté, capota et roula sur lui, le blessant à la figure et au corps, assez grièvement.

• • •

Le 20 août, M. le Curé bénissait le mariage de Mlle Béatrice Roby, de cette paroisse, avec M. François Déry, de Coal Lake, Alberta. M. Joseph Roby accompagnait sa fille, et M. W. Harbour, le marié. Les filles d'honneur étaient Mlles Antoinette Courteau et Bertha Leblanc; les garçons d'honneur, MM. Eugène et Ernest Roby. Deux fillettes semaient des fleurs sur le passage des mariés. La mariée était revêtue d'une robe de satin blanc garnie d'un bouquet de fleurs, tandis que les filles d'honneur étaient en rose. La noce fut ensuite célébrée chez les parents de la mariée.

Nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité accompagnent les nouveaux époux à leur lieu de résidence, en Alberta.

South Makaw

Le samedi 30 août, nous arrivaient à South Makwa, S. Exc. Mgr G. Cabana, Archevêque-Coadjuteur de St-Boniface. S. Exc. Mgr Cabana est le frère du curé de South Makwa.

Monseigneur était accompagné de M. l'abbé Daigle, curé de Cache Bay, Ont., du Dr Ernest Cabana et du Dr Fernand Gauthier, tous deux de Montréal. Le Dr E. Cabana est le frère de Son Excellence.

Les RR.PP. Tardif et St-Pierre, O.M.I., de Meadow-Lake, vinrent le dimanche rejoindre nos chers visiteurs. La visite de si distingués personnages, dans notre petit coin du Nord, fut un événement dont la population se souviendra longtemps.

Durant son trop court séjour au milieu de nous, S. Exc. Mgr Cabana voulut bien nous chanter une messe Pontificale. C'était la première fois à South Makwa qu'une telle messe était chantée. MM. les Docteurs Cabana et Gauthier remplissaient, à cette messe, les fonctions de familiers de l'Archevêque.

Profitant de la circonstance, notre chorale chanta une de nos belles messes en chant grégorien. Au dire des connaisseurs, ce fut très bien réussi.

A l'Evangile, le R. P. Curé souhaita la bienvenue à nos visiteurs, rappelant à la paroisse que S. Exc. Mgr Cabana et le Dr Ernest Cabana ont beaucoup aidé la paroisse par de nombreux dons. Puis, Son Excellence donna le sermon en français et en anglais. Sa parole chaude et convaincante fut fort goûtée des gens. Après la messe, Monseigneur donna la Confirmation à 27 enfants. Les Docteurs Cabana et Gauthier servaient de parrain aux garçons et Mlle Poulin de marraine aux filles.

De plus, à la messe de huit heures et demie, une douzaine d'enfants recevaient pour la première fois la Sainte Communion. M. l'abbé Daigle disait cette messe et donnait les sermons.

Le soir, il y eut bénédiction solennelle, donnée par Son Excellence, assistée de son frère le curé de South Makwa et de l'abbé Daigle, curé de Cache Bay, Ont.

Comme les grandes joies d'ici-bas ne durent pas, nos distingués visiteurs nous quittaient au début de la semaine, laissant dans la paroisse, chez tous, un grand désir de les revoir et pour plus longtemps.

Servez-vous des "Petites Annonces". C'est un excellent médium.

Val Marie

Entrée au couvent

Mlle Thérèse Beaupré, soeur de M. le curé O. Beaupré, est entrée comme postulante chez les Révérendes Soeurs de l'Assomption de Nicolet. M. le Curé O. Beaupré conduisait lui-même sa soeur au couvent le matin du 22 août.

Lauréat de Val Marie

Mlle Kathleen Brown reçut la bourse d'études accordée par le "Regina College" à l'élève ayant obtenu la plus haute note aux examens anglais provinciaux du grade XII. Mlle Brown passa son douzième grade sous la direction de Soeur Aimée, religieuse de l'Assomption du couvent de Val Marie.

La bonne presse en chiffres

Voici le rapport hebdomadaire de M. G. E. Duey sur la campagne d'abonnements au journal "La Liberté et le Patriote":

1. Abonnements nouveaux 6
2. Réabonnements 8
3. Ventes au numéro la semaine dernière 12
4. Total d'abonnés 33
5. Ventes au numéro de "l'Action Catholique", avec supplément, la semaine dernière 20

Secondons M. G. E. Duey et ses ouvriers de la bonne presse.

• • •

Nous venons de recevoir des nouvelles d'un de nos étudiants techniciens à l'école aéronautique de Moose Jaw, M. Paul Demontigny, qui aime ce genre de travail.

• • •

Mlle Rosa Perrault est partie pour Moose Jaw, où elle suivra un cours de couture.

Va-et-vient

M. le curé O. Beaupré, M. l'abbé D. Dugas, notre vicaire, et M. l'abbé G. Couture se rendirent à Gravelbourg le 2 septembre en reconduisant le R. P. L. Veilleux, O.M.I. Au retour, les voyageurs arrêtèrent chez M. le Curé A. Moquin, de Meyronne, et chez les parents de M. l'abbé D. Dugas, M. et Mme Louis Girardin, de Meyronne.

• • •

M. Jos. Massicotte est retourné à Windsor après un séjour de quelques semaines dans sa famille.

Shell River

Le 17 août notre paroisse était en fête, à l'occasion de la visite pastorale de notre évêque, Son Excellence Mgr R. Duprat. A la messe de Son Excellence, à 8 h., il y eut communion générale, et après la messe de 9 h. 30 chantée par M. le Curé A. Paradis, Mgr administra le sacrement de Confirmation à 36 de nos enfants: 18 garçons et 18 filles. Son Excellence nous donna de paternels conseils et félicita délicatement la paroisse pour le progrès fait depuis quelque temps. En effet, notre modeste église s'est passablement transformée l'hiver dernier: construction d'un clocher, lambrissage à l'intérieur et finissage du sanctuaire.

• • •

Le R. P. Vannier, O.M.I., propagandiste du bon journal et du bon livre, était parmi nous le dimanche 24 août, et c'est lui qui nous donna le sermon. Le Révérend Père a été heureux du chaleureux accueil reçu partout dans nos familles et surtout au presbytère.

• • •

La récolte des grains est passable; celle du foin, très bonne, ce qui, avec l'industrie laitière et l'élevage, maintient nos fermiers en condition assez avantageuse.

Leckford

Naissance

Irène-Doris-Aline, fille de M. et Mme Edouard Perillat. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Lanovaz.

• • •

Mlle Lucie Lanovaz a passé quelques jours à Régina.

• • •

Mlles Alice et Lorraine Lanovaz ont fait un voyage de plaisir à Saskatoon.

Lac Pelletier

Mlle Thérèse Chabot est allée faire son école normale à Moose Jaw.

• • •

M. Alyre Labrie est parti d'urgence au chevet de son frère, dangereusement malade.

• • •

MM. Fernand St-Jacques et Roland Vermette étaient en visite chez leurs parents.

• • •

Mme Ignace Dumisnel est allée visiter ses parents à Wolseley.

• • •

M. et Mme Legaré et M. et Mme Reault, du Montana, et Mme Perreault, étaient dernièrement en visite chez leurs parents, les familles Tessier et Chabot.

CLOUS DOULOUREUX Causés par mauvais sang

Quand les clous commencent à poindre à différents endroits du corps, il est évident que le sang est chargé d'impuretés.

A peine vous croyez-vous débarrassé de l'un d'eux, qu'un autre apparaît et prolonge votre misère.

Vous aurez beau les lancer ou appliquer des cataplasmes, rien ne les empêchera de pousser.

Pourquoi ne pas donner à ce vieux remède purificateur du sang et digne de confiance, les "Burdock Blood Bitters", la chance de bannir ces furoncles! Des milliers l'emploient pour cet usage depuis 60 ans.

Prenez des B.B.B. et débarrassez-vous du mauvais sang et des clous.

The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

WINGS CAFE

Le plus moderne des cafés de la ville

REPAS DE PREMIERE CLASSE

Tout un choix de chocolats et de bonbons

FRUITS FRAIS

"BEST EQUIPPED SODA FOUNTAIN OF THE CITY"

911, Avenue Centrale — Prince-Albert

Modernisez Votre Residence...

Les réparations et les remaniements sont faciles et peu dispendieux

L'on juge de l'âge d'une maison comme celui d'une personne—par l'apparence. Il n'y a aucune raison pour qu'une maison bâtie en 1808 ne démontre pas une nouvelle période de prospérité.

Les styles d'architecture changent fréquemment et les commodités sont continuellement améliorées, mais il n'y a pas de nécessité pour qu'une vieille maison bien bâtie porte les marques du temps.

La modernisation, à la manière que nous concevons cette importante activité, peut rendre à votre maison cette apparence d'un foyer de 1940, peu importe le temps où a été bâtie cette maison.

Les prix sont également très bas—et les paiements sont faciles. Les paiements mensuels, dont vous ne vous apercevrez pas, peuvent donner à votre maison l'apparence d'une nouvelle propriété avec tous les avantages d'un foyer rajeuni.

ADRESSEZ-VOUS A NOUS AUJOURD'HUI

NORTH STAR LUMBER CO. LIMITED

Où vous trouverez du bon charbon

BUREAU-CHEF A PRINCE-ALBERT (Téléphone 2161)
Bureau de la ville (téléphone 2775)

HAVE YOU TRIED IT YET?

It's what you've been waiting for!

"Oui, monsieur, je connais ma bière, et je sais lorsqu'elle est bonne! Croyez-moi, monsieur, essayez la bière "Olde London Cabby", et vous me remercierez toujours de vous l'avoir conseillée."

P.S. Elle est manufacturée avec "Bohemian"

Olde London "CABBY" ALE

Prince Albert Breweries Limited

La "Manitoba Liquor Commission" ne vend pas ces produits.

Permis requis pour le commerce des peaux

OTTAWA — Chaque personne faisant le commerce de peaux salées, fumées ou en entrepôt frigorifique doit obtenir un permis de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. Le droit de ce permis qui vaut à compter du 16 août 1941, est de un dollar.

Cette ordonnance cependant ne s'applique pas aux cultivateurs ou producteurs de bétail faisant le commerce des peaux qu'ils produisent eux-mêmes. Les personnes qui font le commerce ou vendent des peaux vertes ou non salées ne sont pas tenues non plus d'obtenir un permis.

Cependant les bouchers et autres personnes qui emmagasinent, achètent ou vendent les peaux salées, fumées ou en entrepôt frigorifique doivent se procurer un permis, même s'ils disposent des peaux enlevées dans leurs propres lieux d'affaires ou possèdent seulement des quantités peu importantes pour fins de revente.

Les formules de demande de permis pour faire le commerce des peaux peuvent être obtenues, en écrivant à la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, Ottawa. Toute personne faisant le commerce des peaux, autre qu'un cultivateur ou producteur de bétail, qui n'est pas certaine si elle requiert ou non un permis, devrait écrire à la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, en indiquant la nature de son commerce de peaux.

Règlements pour la chasse

dans les provinces du Manitoba et de la Saskatchewan

Le service des Parcs nationaux du Canada, ministère des Mines et des Ressources, Ottawa, vient d'émettre les règlements concernant les oiseaux migrateurs pour l'année courante.

Province du Manitoba

SAISONS DE CHASSE

Les deux dates incluses dans chaque cas:

Canards, Outardes et Oies, Râles, Foulques, Bécassines de Wilson ou "Jack-Snipe"

Manitoba, dans la partie de la province sise au sud du 53e parallèle de latitude:
Du 22 septembre au 15 novembre.

Dans la partie de la province sise au nord du 53e parallèle de latitude:
Du 11 septembre au 31 octobre.

SAISONS DE PROHIBITION

Il est interdit à quiconque de tuer, chasser, capturer, blesser, prendre ou molester tout gibier à plume migrateur pendant la saison de prohibition et de vendre, mettre à l'étalage, offrir en vente, acheter, faire commerce, trafic ou négoce, de gibier à plume migrateur toute l'année.

Il est interdit de prendre les nids ou les oeufs de gibier à plume migrateur, des oiseaux insectivores migrateurs et des oiseaux migrateurs non considérés comme gibier.

Il est interdit de tuer, chasser, capturer, prendre ou molester les oiseaux insectivores migrateurs et les oiseaux migrateurs non considérés comme gibier, ainsi que de cueillir, prendre, endommager ou détruire leurs nids ou leurs oeufs.

La possession de gibier à plume migrateur tué pendant la saison de chasse sera permise dans la province du Manitoba pendant quatre mois après la fermeture de la saison de chasse.

LIMITE DU NOMBRE DE PIECES

En un seul jour: Canards, 12; Outardes et Oies, 5; Râles et Foulques, 25; Bécassine de Wilson ou "Jack-Snipe", 25; mais pas plus de 100 Canards et 50 Outardes et Oies en une seule saison. Personne ne doit avoir en sa possession en aucun temps plus de 40 Canards ou plus de 15 Outardes et Oies.

FUSILS, ENGINS ET METHODES DE CHASSE

Il est **interdit** de se servir d'une arme à feu à chargement automatique, d'un fusil monté sur un pivot, ou d'une mitrailleuse, ou batterie, d'une carabine, ou d'un fusil chargé d'une seule balle, ou de tout fusil de plus gros calibre que le numéro 10, ou de tout fusil à magasin tubulaire ou à répétition à moins que le magasin ait été bloqué ou retouché de façon permanente pour ne contenir que deux cartouches à la fois; ou d'employer des oiseaux vivants comme appeaux, un avion, un bateau à moteur, à voile ou à vapeur, ou une lumière de nuit. Il est aussi défendu de tirer sur les oiseaux de toute voiture à moteur ou à roues ou de tout véhicule à traction animale. Il est interdit de chasser tout oiseau gibier migrateur dans toute région appâtée avec du grain ou autre nourriture artificielle.

Il est défendu de chasser tout oiseau gibier migrateur depuis le coucher du soleil jusqu'au lever du soleil suivant.

La peine pour infraction aux lois concernant les oiseaux migrateurs est une amende de pas plus de trois cents dollars et de pas moins de dix dollars, ou d'un emprisonnement d'au plus six mois, ou une amende et un emprisonnement à la fois.

Province de la Saskatchewan

SAISONS DE CHASSE

Les deux dates incluses dans chaque cas:

Canards, Foulques et Bécassine de Wilson ou "Jack-Snipe".
Du 22 septembre au 15 novembre

Outardes et Oies
Du 1er octobre au 15 novembre

SAISONS DE PROHIBITION

Il est interdit à quiconque de tuer, chasser, capturer, blesser, prendre ou molester tout gibier à plume migrateur pendant la saison de prohibition et de vendre, mettre à l'étalage, offrir en vente, acheter, faire commerce, trafic ou négoce, de gibier à plume migrateur toute l'année.

Il est interdit de prendre les nids ou les oeufs de gibier à plume migrateur, des oiseaux insectivores migrateurs et des oiseaux migrateurs non considérés comme gibier.

Il est interdit de tuer, chasser, capturer, prendre ou molester les oiseaux insectivores migrateurs et les oiseaux migrateurs non considérés comme gibier, ainsi que de cueillir, prendre, endommager ou détruire leurs nids ou leurs oeufs.

La possession de gibier à plume migrateur tué pendant la saison de chasse sera permise dans la province de la Saskatchewan jusqu'au 28 février suivant la saison de chasse.

LIMITE DU NOMBRE DE PIECES

En un seul jour: Canards, 12; Outardes et Oies, 5; Foulques, 12; Bécassine de Wilson ou "Jack-Snipe", 15, mais pas plus de 50 canards, de 20 outardes et oies, de 50 Foulques et de 60 Bécassines de Wilson ou "Jack-Snipe" en une seule saison. Personne ne doit avoir en sa possession en aucun temps plus de 24 canards, plus de 10 outardes ou oies, plus de 24 foulques ou plus de 30 Bécassines de Wilson ou "Jack-Snipe".

FUSILS, ENGINS ET METHODES DE CHASSE

Il est **interdit** de se servir d'une carabine, d'une arme à feu chargé d'une seule balle, d'une arme à feu à chargement automatique, d'un fusil monté sur un pivot, d'une mitrailleuse, ou batterie, ou de tout fusil de plus gros calibre que le numéro 10, ou de tout dispositif amortisseur de son ou de bruit, ou d'employer des oiseaux vivants comme appeaux, un avion, un bateau à moteur, à voile ou à vapeur, un bateau submergé, ou une lumière de nuit. Il est aussi défendu de tirer sur les oiseaux de toute voiture à moteur ou à roues ou de tout véhicule à traction animale. Il est interdit de chasser tout oiseau gibier migrateur dans toute région appâtée avec du grain ou autre nourriture artificielle.

Il est défendu de chasser tout oiseau gibier migrateur depuis une heure après le coucher du soleil jusqu'à une heure après le lever du soleil suivant.

La peine pour infraction aux lois concernant les oiseaux migrateurs est une amende de pas plus de trois cents dollars et de pas moins de dix dollars, ou d'un emprisonnement d'au plus six mois, ou une amende et un emprisonnement à la fois.

MODERN BREAD Company, Limited

PAIN "SOM-MOR"

Chez tous les épiciers.

Envoyez votre commande.
DEVENEZ NOTRE AGENT.

Prince-Albert — Sask.
Téléphone 2838

L'acide du rein voleur de repos

Pilules Dodd pour le Rein

Les parents et l'instruction des enfants

Communication du cardinal Villeneuve

QUEBEC — La Semaine religieuse de Québec publie le communiqué suivant de S. E. le cardinal Villeneuve:

"S. Em. le cardinal-archevêque de Québec, dans toutes les paroisses qu'il a récemment visitées, a recommandé avec une particulière instance aux familles d'envoyer et de maintenir leurs enfants aux écoles, même au prix de réels sacrifices, avec une assiduité parfaite et, inclusivement, jusqu'aux classes de l'enseignement primaire supérieur...

"Le devoir de procurer à leurs enfants une éducation complète est pour les parents une obligation très grave...

"Si l'instruction a toujours été utile, elle est de nos jours nécessaire non seulement pour mener une vie conforme à sa dignité d'homme et de chrétien mais aussi pour servir comme il convient la famille et la patrie. Les emplois faciles qu'offre présentement aux garçons et aux fillettes le commerce et surtout les industries de guerre sont un appât funeste, mais qui ne devrait pas faire oublier aux parents la nécessité supérieure de procurer à leurs enfants une instruction convenable.

"Les parents catholiques se rappelleront aussi que rien n'importe au bonheur et au salut de leurs fils et de leurs filles comme une éducation religieuse solide et une connaissance suffisante approfondie de la doctrine; par conséquent ne doivent-ils les exposer à se voir privés de cet enseignement moral et religieux dans des institutions neutres ou étrangères à leur foi."

"L'Enseignement Primaire"

Le Département de l'Instruction Publique est heureux d'informer le personnel enseignant de la publication d'une nouvelle série de "L'Enseignement Primaire".

Cette revue paraîtra désormais tous les mois.

Le numéro de septembre présentera une Répartition mensuelle du Programme d'Etudes pour toutes les années du cours primaire élémentaire, primaire complémentaire, primaire supérieur.

Les autres numéros, dans leurs trois grandes divisions:

a) Education et Formation;
b) Pédagogie et Méthodologie;
c) Renseignements et Directives;

publieront des travaux de formation religieuse, sociale, nationale, pédagogique, professionnelle ainsi que les documents officiels du Département de l'Instruction Publique, du Comité Catholique et des diverses commissions d'études.

Communiqué.

Cartes Professionnelles

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRINCE-ALBERT, Sask.
PRESCRIPTIONS
ARTICLES DE PHARMACIE
BONBONS, PAPETERIE, ETC.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE
Chambre 10, Edifice Mitchell
Vis-à-vis le Bureau de Poste
Téléphone 2170 — Résidence 3536
PRINCE-ALBERT, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
WALTER H. NELSON LL.B.
FRANK M. HARRIS LL.B.
Suite 1, Edifice Miller
Téléphone 3518
PRINCE-ALBERT, Sask.

DOCTEUR LEBLOND
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence: Edifice Mitchell
Téléphone 3380
PRINCE-ALBERT, Sask.

R. L. YOUNG
OPTOMETRISTE
(Spécialiste de la vue)
Edifice Mitchell — Avenue Centrale
Près de la Pharmacie Duncan
Téléphone 3274
PRINCE-ALBERT, Sask.

DR R. E. PARTRIDGE
DENTISTE
Suite 1, Carré McDonald, au-dessus de la Pharmacie Liggett's.
RESIDENCE AU BLISS BLOCK
Téléphone 3286
PRINCE-ALBERT, Sask.

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
SUITE 5, EDIFICE IMPERIAL BANK
PRINCE-ALBERT, Sask.

FRANK D. CULP
OPTOMETRISTE
(Spécialiste de la vue)
924, AVE. CENTRALE
Téléphone 2039
PRINCE-ALBERT, Sask.

Dimunition considérable de la récolte de blé en Saskatchewan

REGINA — Se basant sur les chiffres officiels du Gouvernement, les agents des élévateurs du "Pool" annoncent que la production du blé en Saskatchewan se monterait à 138,847,000 boisseaux, avec une moyenne de 11.38 boisseaux à l'acre. Cet aperçu indique que la production ne sera que d'un peu plus de la moitié de la récolte de l'an dernier, alors qu'elle a donné 272,000,000 boisseaux de blé.

La température incertaine des dernières semaines a encore retardé les moissons, mais à l'heure actuelle on croit que 33 pour cent du blé a été moissonné. Le rendement est plutôt médiocre.

Le Magasin de Linge pour Dames

le plus complet en Saskatchewan.

Grand assortiment et prix très modérés.

MORGAN'S

Avenue Centrale — Prince-Albert

Semaine de la reconsécration



Il faut gagner la bataille de l'Atlantique. Autrement, cet océan qui constitue jusqu'à maintenant une barrière, deviendra un chemin pour l'envahisseur. Au cours de la Semaine de Reconsécration qui marque notre entrée dans une troisième année de guerre, engageons-nous, chacun dans notre domaine, à soutenir l'héroïsme de nos marins qui livrent cette bataille essentielle à la victoire.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

GRAVELBOURG

M. Léonard et Rosario Morin, fils de M. et Mme Joseph Morin, sont partis cette semaine pour l'Université Laval, Québec, commencer leur cours d'études en médecine.

• • •

M. Raymond Doutre est parti pour Régina, faire son entrée au collège Campion, et M. Clifford Paton est rendu à Moose Jaw où il fera ses études.

• • •

Mlle Florence Wilson est partie à Moose Jaw où elle suivra les Cours de l'Ecole Normale.

• • •

M. et Mme Jos. Saulnier ont rendu visite à M. et Mme Beauchamp, de Frenchville, dimanche dernier.

• • •

Mlle Normandin, de Sedley, a passé quelques jours chez ses tantes, Mmes Arcade Bourgeois et Jules Loanis.

• • •

MM. Marcel Bonneau et Pierre Gravel, et Mlle Colette Gravel, se sont rendus à Cadillac dimanche dernier, où ils ont rendu visite à M. et Mme R. Charlebois.

• • •

La réunion des Dames Auxiliaires aura lieu le vendredi 12 septembre, chez Mme Bonnel. Toutes les dames sont priées d'assister à cette réunion, qui est très importante.

Meyronne

23 août—Profession religieuse

A Gravelbourg, au Couvent de Jésus-Marie, Mlle Agnès Marie-Louise Verhelst, fille de M. et Mme Victor Verhelst, recevait le saint habit et faisait profession sous le nom de Mère Marie-Victor. Aux nombreux parents de notre jeune novice se joignirent plusieurs amis meyronnais.

Va-et-vient

Mlle Liliane Thuot est revenue de Montmartre et Winnipeg, accompagnée de sa soeur, Laura, infirmière graduée de l'hôpital St-Boniface, et qui a depuis accepté un poste à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg.

• • •

M. Arthur Brière, élève mécanicien dans l'aviation, passe quelques jours de vacances chez ses parents, M. et Mme Arthur Brière.

• • •

M. Charles Van Eslander, fils, est parti continuer ses études au Campion College à Régina. Charles était notre organiste dévoué.

• • •

Notre Curé, M. l'abbé Moquin, a passé une semaine dans sa famille, à Makwa.

• • •

Mlle Edna Thuot, institutrice, a accepté un nouveau terme à l'école Poirier, de Ponteix.

M. l'abbé S. Morin, chancelier de l'Evêché, était en visite au presbytère ces jours derniers.

• • •

M. et Mme Emile Maillot et leur fils, Hubert, de Mankota, viennent résider à Meyronne. M. Maillot fait la livraison générale au village.

• • •

M. l'abbé O. Beaupré, curé de Val Marie, accompagné de son vicaire, M. l'abbé Dugas et de M. l'abbé G. Couture, étaient de passage au presbytère; ils se sont rendus chez M. Louis Girardin, accompagnés de M. l'abbé Georges Thuot.

M. l'abbé Dugas a aussi rendu visite à son frère, Guy Girardin, mécanicien au garage de son oncle, Joseph Girardin.

• • •

M. et Mme W. Gaucher, et leurs deux fils de New-Westminster, sont venus voir Soeur Ste Julia, J.-M.

• • •

Le 18 août

Mlle Irène Caillé, de Vonda, a pris charge de l'école Vindictive.

M. Léo Therens reste instituteur à l'école Kramer.

Le 28 août

Notre école séparée a rouvert ses portes. Nous sommes heureux de revoir nos religieuses. Mère St-Jean de Kenty, Mère M. du Sacré-Coeur et Soeur Ste Julia.

Meilleurs souhaits d'année scolaire encourageante pour les professeurs et fructueuse pour tous.

Moissons

Malgré les intervalles longs et répétés, dus aux pluies fréquentes, le travail des moissons se poursuit. La bise d'automne se fait déjà sentir.

Saint-Hubert

Nos malades

M. Marius Gérard avait bien, semble-t-il, la maladie courante, (Encephalomyelitis). N'aurait-on pas pu choisir un nom plus court et moins baroque, pour une maladie dont on ne connait bien encore ni la nature, ni les remèdes. En attendant, Marius a pu quitter l'Hôpital de Broadview, et rentrer chez lui. Son état s'améliore lentement mais sûrement.

Mme Emile Gatin a voulu aussi se payer le luxe de la maladie à la mode. Elle a eu une crise assez forte, mais heureusement de courte durée. Après quelques jours de gâteries à l'Hospice "Jeanne d'Arc", elle vient de réintégrer domicile, on peut dire à peu près guérie.

Il y aurait eu dans la paroisse plusieurs autres cas du même genre, mais qui n'ont pas fait sensation. Jusqu'ici, pas un seul n'a été vraiment sérieux.

M. Maurice Boutin a le coeur quelque peu fatigué. Il a surtout besoin de repos. Il le prend à la maison; déjà il va mieux et commence à prendre le grand air.

Visiteurs

De passage à l'Hospice, le 3 septembre; Mgr P. Santha, les RR.PP. J. Schulte O.M.I., curé de Grayson, et K. Hosian O.M.I., curé de Lemberg. Ils ont fait visite à plusieurs des pensionnaires de leur connaissance.

• • •

Notre magasin coopératif a fait en août, son meilleur mois. Les recettes dépassent de plusieurs centaines de dollars celles du mois précédent. La vente de la ficelle à lier n'est pas la seule raison de ce réel succès.

• • •

Les battages sont suspendus, à cause d'une pluie malencontreuse. Les rapports de ceux qui ont commencé sont, en général, pour le blé, très satisfaisants. Même les rendements les moins élevés sont déjà dans une bonne moyenne, et jusqu'ici, la qualité est bonne.

Wauchope

Le dimanche 31 août les paroissiens de Wauchope se réunirent au soubassement de l'église pour une soirée d'adieu à l'occasion du départ de leur curé, M. l'abbé F. Joly, pour Dumas, Sask. L'assistance fut nombreuse. Après le goûter, M. A. Pellerin, marguillier en charge, présenta, au nom de la paroisse, une bourse à M. le Curé. Ce dernier remercia en termes émus. Chacun lui exprima son sincère regret de le voir partir.

Durant les quatre ans que ce bon pasteur a passés parmi nous, nombreuses furent les améliorations qu'il a apportées dans la paroisse. Sa bonté envers tous, les services qu'il a rendus, sa constante bonne humeur resteront gravés dans notre mémoire.

Nous lui souhaitons plein succès dans sa nouvelle mission.

Farmer's Studio
Saskatoon - Sask.

FILM développé et imprimé .... 25¢
8 IMPRIMES de pellicules .... 25¢
FILM développé et chaque pellicule agrandie jusqu'à 4x6 .... 33¢
8 IMPRIMES de pellicules agrandies jusqu'à 4x6 .... 33¢

Nous répondons en français aux demandes qui nous sont faites.

Notre laboratoire photographique a le meilleur outillage des ateliers de l'Ouest.

Joignez l'armée d'un quart de million de clients satisfaits.

Amis du Manitoba: Le service des postes vous assure un prompt retour de votre commande.

NOUS DELIVRONS

Prescriptions remplies avec soin.

Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie.

PHARMACIE
BAMFORD

En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

"THUMBS UP" for "NUT BROWN ALE" always ice cold at your favorite Licensed Premises

"THUMBS UP" "NUT BROWN ALE"

TRY IT TODAY MATE

just signal THUMBS UP for Ye Old English Nut Brown Ale

PRODUCT OF THE REGINA BREWING CO. LTD.

La "Manitoba Liquor Commission" ne vend pas ces produits.

Pour la France Libre

Le comité manitobain de France Libre a réussi un beau coup. le mois dernier. Qu'on y pense encore! Quatre mille deux cents dollars et une cuisine roulante! (rectifiez s'il y a erreur de chiffres). Il fallait que les gens de la rue et des bureaux et des ateliers aient une parfaite connaissance de la cause pour épandre leur générosité de la sorte. Car, il ne faut pas l'oublier, il y a des "tag days" à Winnipeg, plus que partout ailleurs, semble-t-il.

Nous nous doutons de l'effort fait par nos camarades de la province voisine et ne pouvons que leur envoyer nos meilleures félicitations et notre plus profonde reconnaissance.

Des centres de langue française de cette Province ont aussi mis leur apport en proportion de leur population. Bravo pour eux!

A notre tour, gens de langue française de la Saskatchewan! Que vous soyiez Français de France, du Canada ou des Etats-Unis, que vous soyiez Belges ou Suisses, vous parlez tous cette langue française qui menace d'être à jamais bâillonnée par le rustre allemand. Vous savez que le génie français, soit dans les lettres, soit dans les arts, soit encore dans les sciences, tend à être servi au monde entier par les soins de la propagande germanique, puisqu'il est écrit dans toutes les publications d'outre Rhin que seule la langue teutonne servira de moyen de communication intellectuelle dans les pays sous leur tutelle.

Notre devoir, à nous tous, est de continuer une lutte sourde et sans relâche. La tâche est certainement plus facile que celle de nos volontaires, exilés complètement, sans nouvelles de leur famille, dans des pays complètement étrangers, sur un sol brûlant et fertile en épidémies ou bien sur la mer souvent en colère ou encore dans les airs au plus fort de la bataille.

Cette lutte, nous pouvons la faire, selon nos moyens financiers, car nous connaissons assez la carte agricole de la Saskatchewan pour savoir où les rendements ont payé leur homme.

Tout en reconnaissant la multitude de demandes faites à chacun pour les services de guerre, nous ne pouvons nous empêcher de demander notre quote-part, qui est légale, qui est logique, qui est naturelle dans le coeur français.

Nous ne pouvons, hélas! organiser de "tag days" à la manière de Winnipeg, mais nous pouvons toujours envoyer notre écot à la caisse provinciale.

Le temps est venu, pour nous, vec instance, parce que nous en de demander. Nous le faisons asentons le grand besoin, parce que nous comprenons la haute portée de cette oeuvre.

Dans un article suivant, nous nous proposons d'énumérer les causes de ce besoin. Mais en attendant, vous qui lisez ces lignes, agissez de suite et préparez votre mandat de poste pour "France Quand Même" que vous expédierez à Louis Demay, organisateur provincial, St-Brieux.

L. D.

Pour enlever les marques laissées sur une nappe de toile cirée par un plat trop chaud. — Frottez la place à l'aide d'un chiffon trempé dans l'alcool camphré.

• • •

Pour les fritures (poissons ou pommes de terre): l'huile ou le saindoux doivent être fumants. Les pommes de terre sont meilleures cuites deux fois.

La situation mondiale du blé et celle du Canada

La situation mondiale

La production mondiale du blé pour la saison 1941-42, peut être estimée approximativement à environ 4,200 millions de boisseaux, contre 3,965 millions en 1940-41, 4,198 millions en 1939-40 et 4,551 millions en 1938-39. Ces récoltes énormes dépassent de beaucoup la consommation mondiale de sorte que le surplus de 600 millions de boisseaux qui avait été rapporté au 1er août 1938, a augmenté à 1,150 millions l'an née suivante, et à 1,400 millions de boisseaux au 1er août 1940. Pour l'année courante, le surplus est placé à 1,500 millions de boisseaux, dont approximativement 1,125 millions se trouvent dans les quatre principaux pays d'exportation—Canada, Etats-Unis, Argentine et Australie.

Les estimés des exportations probables dans les circonstances actuelles sont naturellement assez difficiles à faire, mais les quantités expédiées durant l'année qui s'est terminée le 31 juillet 1941 se chiffrent seulement à 435 millions de boisseaux, contre 625 millions en 1939-40 et 643 millions en 1938-39. Les pays balkans, tout comme la Russie soviétique, pourront être éliminés comme contrées d'exportation durant cette saison-ci, parce que leurs provisions actuelles seront réquisitionnées pour l'usage de leur propre nation, ou bien seront saisies par les armées d'invasion. Dans les conditions actuelles, la Grande Bretagne constitue le seul débouché de quelque importance pour écouler le surplus du blé, car les autres pays qui sont encore libres d'accès ne requièrent qu'une quantité minime de blé pour subvenir à leurs besoins. Les distances et les risques de transportation augmentant, les exportations ne viendront probablement que du Canada et des Etats-Unis cette année. D'autre part, la quantité de provisions de ce dernier pays influencera probablement la quantité de blé qui pourra être exporté du Canada à la Grande Bretagne durant les quelques mois suivants.

La situation au Canada

Les fermiers du Canada, se conformant au programme adopté par le Gouvernement ont considérablement réduit leurs emblavures de blé pour l'année 1941, la réduction pour les provinces des prairies étant de 22.6 pour cent, et 22.2 pour cent pour tout le Canada. Ce résultat est à peu près égal à celui obtenu aux Etats-Unis ces dernières années. La chaleur excessive des mois de juillet et août, et les dommages considérables causés par les mouches à scie et autres insectes, ont tellement diminué le rendement de la récolte que l'on s'attend à ce qu'elle dépasse guère la moitié de celle de 1940 qui étaient de 551 millions de boisseaux. Cette dernière, toutefois, a été la deuxième plus grande moisson qui ait été récoltée dans l'histoire du blé au Canada, n'ayant été dépassée que par celle de 1928, qui avait atteint le record de 567 millions de boisseaux. La récolte de 1939 a également été considérable, de sorte qu'avec la réduction continuelle des marchés mondiaux, le surplus de 300 millions de boisseaux, au 1er août 1940, est monté au total de 480 millions de boisseaux au 1er août 1941.

C'est le plus gros surplus qui soit jamais resté d'une récolte à l'autre. Par conséquent, la quantité de blé disponible ne sera guère moins abondante que celle de l'an dernier, qui était de 850 millions de boisseaux. Avec l'approvisionnement 1941-42 qui est approximativement de 750 millions de boisseaux, et les besoins du pays qui ne sont que de 125-150 millions de boisseaux, le Canada aura de 600-625 millions de boisseaux de blé disponibles pour l'exportation et le surplus de la prochaine saison. Ceci va encore taxer à pleine capacité les espaces d'emmagasinage, et constitue un problème formidable pour les autorités agricoles tant que la situation économique des fermiers n'aura pas été établie sur une base solide et sûre.

Les exportations de blé du Canada ont été beaucoup plus considérables en 1940-41 que durant l'année précédente. Les quantités envoyées outre-mer durant la dernière saison ont été de 173 millions et demi de boisseaux contre 152.7 millions, tandis que les exportations aux Etats-Unis pour fins de consommation ou de moulage ont augmenté de 9 millions et demi à 11 millions de boisseaux. Le grain relatif le plus considérable, toutefois, a été dans les exportations de farine de blé; celles-ci ont augmenté de 50%, faisant un total de 46.3 millions de boisseaux contre 30 millions et demi de boisseaux en 1939-40. Les exportations réunies de blé et de farine de blé du Canada en 1940-41, évaluées en boisseaux de blé, se montent à 230 millions de boisseaux, contre 193 millions de boisseaux pour l'année précédente.

En Ontario

Fort Frances

Ouverture des classes

Mardi matin, l'école catholique Sainte-Marie ouvrait de nouveau ses portes à près de 280 enfants de la ville et des environs. Avant de se mettre aux études, cependant, les enfants de la paroisse ont tout premièrement imploré les lumières du Saint-Esprit, en assistant très nombreux, mardi matin, à une messe du Saint-Esprit, et en recevant la sainte communion.

Nos étudiants nous quittent

Ray Holmes, fils de M. et Mme Perley Holmes ainsi que Hugh O'Donnell, fils de M. et Mme J. E. O'Donnell, nous quittaient vendredi dernier pour Kenora d'où ils se rendront à Toronto, continuer leurs études.

En visite

Mlle Marie Frémont, de Winnipeg, a passé quelques jours en fin de semaine, chez M. et Mme Linehan.

• • •

M. et Mme Ed. Isabel et leur fils sont revenus mercredi soir des provinces de l'ouest où ils ont visité des parents et amis.

Deuil

La paroisse offre à M. J. A. LaForest les plus sincères sympathies à l'occasion de la mort de sa soeur, Mme U. Dubreuil, décédée subitement à Senneterre, P.Q.,

Rainy River

Mme Charles Lambert et sa soeur, Mme William Sendall, de Sioux Lookout, Ont., sont parties pour un voyage d'une dizaine de jours. Elles visiteront l'Exposition de Toronto.

• • •

M. et Mme Joseph Lambert, de Fort Frances, Ont., accompagnés de leurs trois enfants, sont en visite chez M. et Mme Charles Lambert, de Rainy River.

—Je voudrais une pâte dentrifrice...

—Voici, monsieur... Celle-ci parfume la bouche... celle-là rougit les gencives... cette autre les renforce... celle...

—Pardon, vous n'en auriez pas une pour nettoyer les dents?

LIVRES CANADIENS

Histoire de la Province de Québec

Par ROBERT RUMILLY

"Comment j'ai écrit mon Histoire de la Province de Québec"

Dans la préface de cet important ouvrage dont le sixième tôme vient de paraitre, M. Robert Rumilly explique sa position d'historien impartial. Nous donnons ici quelques extraits de cette préface, où l'auteur justifie sa formule si claire et si logique:

"Je veux reconstituer, écrit M. Rumilly, l'histoire de la province de Québec dans sa réalité, dans sa complexité, dans sa vie. Je n'écrirai point séparément une histoire politique, une histoire religieuse, une histoire économique, etc. La composition, certes, y gagnerait, mais jamais la vie, la vie complexe, la vie intégrale, ne se trouverait ranimée... Ces divers aspects sont trop enchevêtrés, s'influencent trop les uns les autres, pour que nous puissions les dissocier sans grand dommage.

"J'ai recherché et écrit la vérité... Je n'ai pas dit et je ne dirai pas aux Canadiens: Vos aïeux étaient tous des saints, qui méprisaient l'argent, se dérobaient aux honneurs, n'absorbaient pas une goutte d'alcool, ne trichaient jamais aux élections. Leurs chefs étaient tous surhumains, sublimes... Je ne parlerai pas ainsi. Je traiterai mes lecteurs, je traiterai les Canadiens français que j'aime au point de m'être identifié à eux—en hommes ayant droit à la vérité.

"Je n'ai point réparti les personnages en bons et en méchants, en élus et en damnés. Aucun homme n'a toutes les vertus, ni tous les défauts. Aucun parti n'a toujours raison, ni toujours tort... Il faut que l'historien le dise, pour que l'étudiant, le professeur, le politique, le citoyen le sachent. L'enseignement de l'histoire ne porte pas seulement sur les exemples à imiter, mais aussi, et peut-être davantage, sur les exemples à éviter. L'affaire est plus délicate quand des gens d'Eglise sont en cause. Mais là surtout, qu'on ne se voile pas le visage trop vite. Les querelles religieuses, ou politico-religieuses, qui ont empli quelques années de notre histoire, si elles comportaient des aspects regrettables, ne constituent pas des scandales. Nous espérons l'avoir assez mis en lumière: c'était, au fond, des luttes d'idées, parallèles aux luttes poursuivies en même temps, ou un peu auparavant, en Europe, des confltis désintéressés entre hommes d'ardente conviction, et, par conséquent, si l'on veut bien ramener à l'essentiel, très élevés, très nobles."

Récemment, un jugement du plus haut tribunal de l'Empire causait un grave préjudice aux écoles catholiques de Windsor. Tout Canadien français de coeur doit connaitre les conflits scolaires auxquels a donné lieu l'imprécision de l'Acte de 1867. M. Robert Rumilly les raconte avec impartialité et compétence dans sa grande **Histoire de la Province de Québec**, dont le sixième tôme vient de paraître. $1.00 le volume ($1.10 par la poste). Les six volumes reliés: $7.50 ($8.00 par la poste). Aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

Les Velder

roman par ROBERT CHOQUETTE

Avec une préface d'André Maurois de l'Académie française

Les Editions Bernard Valiquette viennent de publier, sous forme de roman, le sketch radiophonique de Robert Choquette: La Pension Velder. On se rappelle l'immense succès de librairie remporté, au Canada et même en France, par **Le Curé de Village**. Un succès encore plus grand attend **Les Velder**, dont "les personnages, selon André Maurois, eussent enchanté Dickens".

Ces personnages si réels, si passionnés et si passionnants, dont la radio nous apportait les voix, on les retrouve maintenant dans leur milieu, avec leurs manies, leurs qualités, leurs défauts, leurs rêves, leurs ambitions: Mme Velder, Mlle Laviolette, M. Papineau, Alexis, Elise, M. Amable Sicotte, Lumina, Mme Latour, et les autres. Le roman de Robert Choquette habille ces voix, nous promène dans la pension Velder et dans l'âme de ses habitants. Ce ne sont plus, de simples dialogues faits pour l'oreille, mais un récit romanesque dont on savourera les images, les descriptions, et plusieurs scènes inédites. La subtile diplomatie de cette parcelle d'humanité montréalaise tisse la trame de cette délicieuse histoire pleine de petites tragi-comédies, comme la vie de chaque jour.

La préface d'un maître tel qu'André Maurois, de l'Académie Française, est pour l'auteur un véritable talisman.

Les Velder, par Robert Choquette, un volume de 200 pages grand format, est en vente au prix de $1.00 ($1.10 par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, 1564 rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

Quand vous faites affaire avec nos annonceurs mentionnez la "Liberté".

VÊTEMENTS DE QUALITE POUR HOMMES

Complets, Paletots, Chapeaux, Habits de travail, Sous-vêtements, Chaussures pour hommes.

TOUS LES VETEMENTS DONT L'HOMME A BESOIN A DES PRIX RAISONNABLES ET POPULAIRES.

RALPH MILLER Ltd.
915, Ave Centrale — Prince-Albert, Sask.

Le rendez-vous des fervents de la mode.

$3,000,000 PAR SEMAINE AUX FERMIERS DE L'OUEST

REGINA — Les fermiers de l'Ouest qui se sont conformés au désir du gouvernement et qui ont réduit leurs emblavures de blé, recevront un chèque pour les dédommager. Le paiement de ces primes a commencé le 24 juillet, mais on a été un peu lent tout d'abord parce qu'il fallait vérifier les réclamations qui étaient faites. Jusqu'à date on a payé des primes pour le montant de $2,500,000 environ. On croit que le total de ces primes se chiffrera à $30,000,000 pour la saison.

Nous parlons français

Prescriptions remplies avec soin.

Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie.

PHARMACIE
McARTER

Entre Woolworth et le Théâtre Strand.

TELEPHONE 2114
PRINCE-ALBERT, SASK.



LES MARCHÉS

aux Abattoirs de Saint-Boniface

8 septembre

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.	
De choix	$9.00—$9.50
Bons	$8.25—$8.75
Moyens	$7.50—$8.00
Ordinaires	$6.50—$7.00
Bouvillons, au-dessus de 1,050 livres	
De choix	$9.00—$9.25
Bons	$8.25—$8.75
Moyens	$7.50—$8.00
Ordinaires	$6.50—$7.00
Génisses—	
De choix	$8.25—$8.50
Bonnes	$7.50—$8.00
Moyennes	$6.75—$7.25
Ordinaires	$6.00—$6.50
Veaux engraissés—	
De choix	$10.00—$11.00
Bonnes	$9.00—$9.75
Moyens	$7.50—$8.50
Vaches—	
Bonnes	$6.00—$6.75
Moyennes	$4.75—$5.75
Ordinaires	$3.50—$4.50
Taureaux—	
Bons	$6.50—$6.75
Moyens	$5.50—$6.25
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$5.75—$6.50
Ordinaires	$4.50—$5.50
Moyennes	$3.50—$4.25
Vaches laitières	$50.00—$90.00
Bouvillons à engraisser—	
Bons	$6.75—$8.00
Moyens	$6.00—$6.50
Ordinaires	$5.00—$5.75
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$9.50—$11.50
Ordinaires et moyens	$5.50—$9.00
Porcs—	
A —Prima $1.00 par tête	
B1—Apprêté	$13.50
B2—Déduction par tête	.50
B3—Déduction par tête	1.50
C1—Déduction par tête	1.00
C2—Déduction par tête	1.00
C3—Déduction par tête	2.00
D1—Déduction par tête	2.00
D2—Déduction par tête	1.00
D3—Déduction par tête	2.50
Légers—Déduction par tête	2.00
Pesant—Déd. par 100 liv.	1.50
Très pesant—Déd. par 100 liv.	3.00
E—Valeur du marché	
Truies No 1—Déd. par 100 liv.	$4.00
Truies No 2—Déd. par 100 liv.	$5.50
Agneaux—	
Bons du printemps	$9.50—$9.75
Ordinaires	$7.00—$8.50
Moutons—	
Bons moyens	$4.00—$4.00
Bnos pesants	$4.00—$4.50
Ordinaires	$2.50—$3.50

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. — Régina

6 septembre

Porcs—Prix, vivants	
Légers, engraissés	$9.50—$10.00
Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.	
De choix	$8.50—$8.75
Bons	$7.50—$8.25
Moyens	$6.50—$7.00
Ordinaires	$5.50—$6.00
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$8.50—$8.75
Bons	$7.50—$8.25
Moyens	$6.50—$7.00
Ordinaires	$5.50—$6.00
Génisses—	
De choix	$7.75—$8.00
Bons	$7.00—$7.50
Moyens	$6.00—$6.50

PRODUITS Du Manitoba

Beurre de Crèmerie frais no 1—F.O.B. Winnipeg	.33¾
Oeufs—	
Grade A, gros, la douz.	.33
Grade A, moyen, la douz.	.32
Grade B, la douz.	.22
Grad C, la douz.	.18

LEGUMES

Choux-fleurs, Man., la boite	$1.75
Choux, la liv.	.01¼
Pois verts, la liv.	.05
Radis, la douz.	.20
Rhubarbe, la liv.	.01½
Oignons verts, la douz.	.20
Carottes, la liv.	.01
Patates, 75 liv.	.60
Betteraves, la liv.	.01

La semaine de la reconsécration



L'ENTRAINEMENT DANS DES AVIONS "HARVARD"

Les succès remportés par le plan d'entrainement du Commonwealth britannique pour l'aviation, a dépassé toutes les prévisions. Des centaines d'aviateurs, de pilotes, et d'ingénieurs y font leur entrainement. On voit ici les avions de bombardements "Harvard" dont on se sert pour l'avantage des pilotes.

Autour de la Ferme

Etiquetage de la graine de lin

Le lin à filasse est essentiel pour les productions de guerre.

La Division des produits végétaux du Ministère fédéral de l'Agriculture annonce qu'un nouveau règlement établi en application de la Loi sur les semences prescrit que toute la graine de lin vendue au Canada doit être étiquetée "Lin à filasse" ou "Lin oléagineux".

Le but de ce règlement, qui est maintenant exécutoire, est de donner aux acheteurs l'assurance qu'ils se procureront l'espèce de graine qu'il leur faut—pour la production de filasse ou d'huile.

Comme la graine de lin à filasse est celle qui a obtenu le plus haut prix dernièrement, il y a une tendance croissante dans le commerce à présenter la graine de lin oléagineux comme graine de lin à filasse. Plusieurs cas de ce genre ont été soumis à l'attention du Ministère, le printemps dernier. On a mis les acheteurs en garde contre la graine de lin à filasse offerte en vente qui ne porte pas la preuve d'avoir été approuvée par le Ministère fédéral de l'Agriculture. Malgré cet avertissement, les inspections de récoltes ont révélé le fait que la vente de graine de lin à filasse non autorisée s'est faite sur une grande échelle le printemps dernier.

Le nouveau règlement porte que seule la graine de semence provenant de récoltes approuvées par la Division des produits végétaux, du Ministère fédéral de l'Agriculture, étiquetée "Lin à filasse", peut être vendue comme telle. Toute autre graine doit être étiquetée "Lin oléagineux" aux termes de ces règlements.

On s'efforce d'augmenter la production du lin à filasse

On considère que cette mesure est spécialement nécessaire à cette époque où l'on s'efforce de toute façon d'augmenter la production de lin à filasse de haute qualité parce que cette filasse est essentielle pour les fins de guerre.

Le texte du règlement est le suivant:

"Aux termes des dispositions relatives à l'étiquetage, pourvues dans l'alinéa (b) de l'article 5 de ladite loi, les espèces de graine de lin seront connues comme "Lin oléagineux" ou "Lin à filasse", suivant le cas, et désignées uniquement comme telles, et le nom "Lin à filasse" sera réservé à la graine provenant uniquement d'une récolte de lin approuvée comme lin à filasse par la Division des produits végétaux du Ministère de l'Agriculture."

Brûlez les graines de mauvaises herbes après le battage

La lutte contre les plantes nuisibles doit viser surtout à les empêcher de devenir une cause de nouvelle propagation, nous dit M. John D. MacLeod, du ministère provincial de l'Agriculture de Toronto.

Aussitôt le battage terminé, il faut mettre en sacs à texture serrée tous les déchets contenant des graines de mauvaises herbes et les détruire de façon à prévenir toute germination possible de ces graines, soit en en favorisant la décomposition, soit en les brûlant ou en les hachant. On peut creuser un trou dans la terre et les y enfouir profondément, ou encore une fosse de trois à quatre pieds de profondeur surmontée d'un enclos en planche de même hauteur. On y jette ensuite les mauvaises herbes et l'on couvre la fosse d'un grillage de poulailler ou de toile métallique afin d'en interdire l'accès aux oiseaux. Les pluies d'automne viendront détremper les graines et il s'ensuivra une fermentation et une décomposition qui les détruiront entièrement.

Une boîte bien construite, un gros tuyau de grès ou tout autre récipient du genre peuvent remplacer avantageusement le moyen indiqué plus haut, pourvu qu'ils soient recouverts d'une toile métallique. Il n'est pas à recommander de faire un feu ouvert à cause du danger d'incendie. D'ailleurs, certaines plantes nuisibles comme la moutarde sont lentes à brûler et le feu peut couver pendant plusieurs jours alors que les graines se propageront un peu partout.

Il est possible de se fabriquer soi-même un incinérateur au moyen d'un vieux baril d'huile dont on enlève le dessus et à la base duquel on place un gril et l'on pratique un aspirail, c'est-à-dire une ouverture pour permettre le passage de l'air. On peut activer le feu sans nuire à la circulation de l'air en y jetant des restes d'huile et de légers déchets.

Quiconque néglige de détruire comme il doit les graines de mauvaises herbes est le pire ennemi de soi-même et un danger pour tout le voisinage.

Chassez la DOULEUR

Frottez simplement avec le

LINIMENT — TRIOMPHE DE LA DOULEUR — MINARD

35¢

VICTOR DELAMARRE, considéré comme l'homme le plus fort de notre génération.

La journée du blé d'Inde à Morden, Man.

Il y aura une "Journée du blé d'Inde" à la Ferme Expérimentale de Morden, Manitoba, le mercredi 10 septembre, à 1 h. 30 p.m.

Les visiteurs auront toute facilité de visiter les champs de blé d'Inde, surtout les champs où l'on expérimente la production des différentes variétés de d'Inde. Il y aura quelques démonstrations pour illustrer les méthodes employées pour obtenir des hybrides différents.

On servira du café à ceux qui auront apporté leur repas.

Volailles de table

Les volailles engraissées en cage sont celles qui rapportent le plus

La Division de l'aviculture du Service des fermes expérimentales, au Ministère fédéral de l'Agriculture, a étudié trois moyens différents pour la production des volailles de table afin de connaître l'efficacité relative de chaque moyen et ce qu'il coûte. Ces différents moyens sont l'engraissement en cage ou "épinette", le chaponnage et l'abatage au sortir des champs. Toutes les données recueillies ont été publiées par MM. H. S. Gutteridge et J. B. O'Neil dans "L'agriculture scientifique", une publication de la Société canadienne des agriculteurs techniques. Les résultats obtenus montrent que l'engraissement en épinette est le meilleur moyen de tous et qu'il produit des volailles de très haute qualité. Avec ce système d'engraissement le bénéfice total sur le coût de la nourriture est de 59 cents par tête. Sa valeur pratique est clairement démontrée par le fait que le coût de la nourriture est de 59 cents par tête. Sa valeur pratique est clairement démontrée par le fait que le coût de la nourriture par livre d'augmentation de poids a été de 6.92c pour les volailles engraissées en épinette, contre 18.24c et 23,25c pour les cochets et les chapons respectivement.

Le chaponnage

Le chaponnage vient en deuxième lieu sur la liste au point de vue de la valeur; c'est un moyen très économique parce qu'il y a économie de nourriture pendant la période d'élevage et aussi parce que les champs ont toujours, même ceux qui sortent des champs, un assez bon degré d'embonpoint. Le bénéfice total sur le coût de la nourriture, déduction faite des frais de chaponnage, a été de 48c par tête.

Quant au système qui consiste à prendre les cochets qui courent dans les champs pour les abattre et les envoyer directement au marché, c'est le moins économique de tous; l'augmentation de poids était faible, le coût de la nourriture élevé et la qualité de la chair bien inférieure à celle des cochets nourris en épinette ou des chapons. Le bénéfice total sur la nourriture s'est établi à 35c par tête pour les cochets abattus au sortir des champs.

Nouvelles agricoles

Production de fromage de beurre

Entre janvier et juillet 1941, la production de fromage au Canada a été de 2.4 pour cent plus forte que celle des sept mois correspondants de 1940. Les chiffres sont de 74,881,325 livres en 1941 contre 73,147,458, en 1940. Il y a eu augmentation également dans la production du beurre. La quantité produite dans les sept premiers mois de 1941 a été de 166,000,240 livres, contre 153,907,942 livres en 1940, soit une augmentation de 7.9 pour cent.

• • •

Sirop d'érable adultéré

A Brockville, Ontario, le 31 juillet 1941, Ethan Davis, de Bellamy, Ontario, s'est reconnu coupable d'avoir vendu du sirop falsifié, et comme c'était là la deuxième infraction de ce genre, il a été condamné à $25.00 et aux frais par le magistrat. Le minimum de l'amende est de $25.00.

• • •

Exportations de bacon en 1942

Il est possible, dit l'Economiste agricole, que la Grande-Bretagne aura besoin d'une grande quantité de bacon en 1942, et comme, d'autre part, il est à prévoir que les arrivages de porc augmenteront sur les marchés canadiens, les exportations de bacon dépasseront sans doute tous les records. Stimulée par les prix élevés auxquels les porcs se sont vendus dans l'été de 1941, il est tout probable que la production porcine, aux Etat-Unis comme au Canada, enregistrera une forte augmentation en 1941, spécialement pendant la dernière moitié de l'année.

• • •

Enquête sur la betterave à sucre

Au Canada, les régions principales de production de betterave à sucre sont le sud-ouest de l'Ontario et les parties irriguées du sud de l'Alberta. A la requête des planteurs de betterave des comtés de Lambton, Kent et Essex, en Ontario, la Division de l'économie du Service des marchés, a entrepris de faire une étude économique de la production. Cette enquête dont un rapport vient d'être présenté par Ian S. McArthur, de la Division de l'économie, met en lumière bien des faits intéressants au sujet de la situation économique et générale des cultivateurs dans les districts en question, il indique la part de la betterave à sucre, dans le revenu de la ferme, le coût de la récolte par acre et par tonne de betteraves produites et beaucoup d'autres renseignements importants.

Une merveille de la nature

La pomme canadienne.—Sa structure et sa composition.

La pomme est un des chefs-d'oeuvres de la nature. Beauté de forme et de couleur, arôme appétissant, texture croquante, goût délicat, tout se combine pour donner la perfection. La production de cette reine des fruits comporte des procédés chimiques compliqués. Sa saveur est le résultat de subtiles combinaisons de sucre, d'acide, de tanin, de pectine et d'un grand nombre d'autres produits chimiques, et cette saveur se retrouve aussi bien dans la pomme cuite que dans la pomme fraîche. Pour bien apprécier ce bon fruit, il est utile de connaître quelque chose de sa structure et de sa composition, dit M. R. C. Palmer, régisseur de la Station expérimentale fédérale de Summerland, C.-B.

La pomme est entourée d'une enveloppe naturelle incomparable. Le peau, qui embellit son apparence, sert aussi à la protéger contre les attaques des champignons producteurs de pourriture. Si cette protection naturelle est rompue par suite de manutentions négligentes, la décomposition ne tarde pas, mais si la peau reste intacte, les pommes résistent d'une façon remarquable à la pourriture. La peau contient également une substance cireuse qui empêche la perte d'humidité. Il est bon cependant de tenir les pommes dans une atmosphère humide pour les empêcher de se ratatiner.

Des millions de cellules...

La chair d'une pomme se compose de millions de petites cellules cimentées ensemble par d'épaisses parois. Pendant que le fruit se développe sur l'arbre, ces cellules se remplissent de certains produits comme le sucre, le fécule, l'acide et le tanin. A mesure qu'il mûrit, une petite quantité de la fécule se change en sucre, l'acide et le tanin se modifient et se réduisent: mais même lorsqu'une pomme atteint l'état idéal pour être cueillie, on trouve encore dans ces cellules une grande quantité de fécule et d'acide. Ceci s'applique spécialement aux variétés Winesap et Newton qui ne sont dans leur meilleur état pour être consommées que plusieurs mois après la cueillette.

Même chez les variétés qui mûrissent tôt, comme la McIntosh et la Délicieuse, les fruits qui viennent d'être cueillis contiennent trop de fécule et d'acide pour plaire à la plupart des palais. Les pommes fraîchement cueillies sont encore en vie et continuent à être le siège de procédés chimiques. La conversion de la fécule en sucre se continue; la quantité d'acide se réduit et la chair s'amollit à cause des changements qui se produisent dans les substances pectinées contenue dans les parois des cellules. Pendant cette période de maturation, les fruits exhalent certains produits volatiles appelés éthers composés. Ce sont ces éthers qui donnent à chaque variété de pommes son arôme caractéristique. La pomme engendre également de petites quantités de ce gaz d'éthylène mystérieux qui stimule la maturation dans les autres fruits qui y sont exposés.

Variétés de pommes

La plupart des gens aiment à manger des pommes quand la chair en est encore ferme et croquante. En mordant le fruit à cette époque, on brise un grand nombre de cellules, d'où s'échappe le jus qui donne le goût distinctif de la variété. Si l'on désire avoir une pomme relativement tendre avec beaucoup de goût, on prendra la McIntosh. Si l'on préfère avoir des pommes contenant très peu d'acide, on peut essayer la Délicieuse. D'autre part, si l'on aime les pommes au goût piquant, on les trouvera chez les variétés Jonathan et Newton. Pour avoir des pommes fraîches qui ont conservé tout leur goût, il faut les garder dans un endroit humide et frais jusqu'à ce qu'elles soient servies.

AVIS IMPORTANT AUX FERMIERS

● Comme il n'y a pas de quota sur l'avoine, le seigle, l'orge et le lin, nous vous prions de nous envoyer des échantillons de ces grains.

Nous pouvons vous obtenir les meilleurs prix possibles au char.

La Cie Parent Ltée
190, GRAIN EXCHANGE ANNEX
WINNIPEG
Téléphone 96 634

La situation agricole au Manitoba

d'après les rapports des correspondants, pour la période finissant le 3 septembre 1941

Vue d'ensemble. Des pluies récentes, et particulièrement abondantes dans certains districts, ont retardé les battages. A part un peu d'avoine et d'orge tardives, les moissons sont toutes coupées ou fauchées. La récolte du lin est assez abondante dans la partie est de la province, mais très rare ailleurs. Les battages sont faits dans une proportion de 75% ou entièrement finis dans la vallée de la Rivière Rouge, mais sont à peine commencés au sud des monts Riding et dans la vallée de la rivière Swan. Il y a un peu moins de 60% des battages de terminés à date.

Récoltes. Si le rendement du blé est très variable, il est toutefois meilleur qu'il n'avait été prévu. La qualité laisse un peu à désirer, la moyenne étant, en général, du Nord 2 ou 3; la saison pluvieuse va encore diminuer le rendement. L'avoine et l'orge qui ont été semées au commencement de la saison donnent un bon rendement, mais les récoltes tardives sont très pauvres. Le lin, en général, est meilleur que la moyenne. Le maïs, dont les emblavures ont été considérablement augmentées, donne un bon rendement, et s'il n'est pas endommagé par la gelée, il constituera une bonne source de revenus pour la province.

A part une certaine étendue au nord et à l'est du lac Dauphin, où la sécheresse et les sauterelles ont fait du dommage, il y a du fourrage en abondance et de tous les genres. Le fourrage de maïs est abondant; le millet également, et on le cultive plus intensément; la récolte du foin est considérable; les champs de luzerne donnent un bon rendement pour la deuxième récolte.

La récolte de la betterave à sucre s'annonce bien, la température fraiche et les pluies fréquentes lui ayant été bienfaisantes. On commencera cette récolte vers la fin du mois. En général, les pommes de terre vont donner un bon rendement, ainsi que les autres légumes. Les jachères d'été, sauf quelques exceptions, ont été conservées en bon état, surtout si on considère l'augmentation des emblavures et la température.

Industrie laitière. Les pâturages sont excellents dans la plupart des régions. La production du beurre et du fromage se maintient bien. Avec une abondance de fourrage en vue, et des prix très satisfaisants, il semble que la production des produits laitiers se maintiendra.

Volailles. D'après les rapports, il semble que la production des dindons sera seulement passable—les pertes de jeunes volailles ayant été au-dessus de la moyenne.

Apiculture. On ne s'attend pas à une récolte abondante de miel, mais elle sera supérieure à celle de l'an dernier. La quantité extraite n'est pas encore très grande, mais la qualité en sera particulièrement excellente. La température fraîche et humide de la fin d'août est à blâmer pour le peu d'augmentation remarqué dans le poids du miel pour cette période.

—(Département des Statistiques, Ministère de l'Agriculture)

Département de l'Agriculture, province du Manitoba

L'état du bétail au Manitoba

Nombre approximatif des chevaux, bêtes à cornes, moutons, porcs et volailles dans la province du Manitoba, au mois de juin 1941.

Voici les chiffres définitifs fournis par le Département de l'Agriculture et établis par l'enquête du mois de juin, sur le nombre des chevaux, des bêtes à cornes, des moutons, des porcs et des volailles qui se trouvent dans la province du Manitoba.

Comme pour les années précédentes, cette enquête a été faite conjointement par le Bureau Fédéral de la Statistique et le Département de l'Agriculture du Manitoba, et les chiffres ont été approuvés par l'un et l'autre.

DISTRICT	CHEVAUX	BETES A CORNES	MOUTONS	PORCS	POULES	DINDONS
1. Melita	18,790	39,080	6,600	21,680	245,920	37,700
2. Killarney	38,960	62,920	11,970	46,150	566,830	55,860
3. Red River	50,100	143,940	40,200	162,270	1,863,150	96,830
4. Winnipeg	4,240	15,720	3,140	8,050	145,730	3,590
5. Springfield	15,810	46,870	8,200	29,120	445,350	26,740
6. Eastern	11,030	38,550	22,700	16,380	277,140	24,430
7. Virden	40,980	91,200	20,850	44,460	463,680	56,490
8. Carberry	28,440	63,600	12,320	47,080	445,730	40,110
9. Neepawa	21,280	46,910	20,070	31,090	292,210	44,930
10. Russell	35,620	69,100	8,360	24,880	403,290	50,710
11. Dauphin	18,590	40,500	21,690	21,980	307,770	42,080
12. Mid Lake	17,120	59,560	37,880	13,340	264,790	22,920
13. Swan River	10,570	19,490	3,440	26,080	161,560	26,180
14. West Shore	9,470	27,560	15,580	10,440	119,850	22,430
TOTAL	321,000	765,000	233,000	503,000	6,003,000	551,000
TOTAL '40	323,000	772,700	234,000	498,700	5,640,000	580,000
TOTAL '39	315,000	787,000	230,000	311,000	5,278,000	551,000

Oies, total	1941—79,000	1940—80,000	1939—78,000
Canards, total	1941—53,000	1940—51,000	1939—44,000

Ceux qui désirent se procurer un exposé plus détaillé du tableau publié ci-dessus n'ont qu'à s'adresser à "Publications Branch", chambre 169, Edifice du Parlement, Winnipeg.

H. E. WOOD,
Préposé aux Statistiques Agricoles.

La FAIBLESSE PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES

La paix des champs

As-tu déjà compris, ô cultivateur, le don de Dieu à ton égard? Il t'a fait l'enfant gâté de la nature, il t'a accordé la paix des champs.

En ce monde désaxé où la guerre sème la dévastation et la mort chez les uns, la misère et l'angoisse chez les autres, par faveur spéciale, la Providence te laisse en partage une vie sereine, le plus souvent il va sans dire, mais qui a aussi ses consolations.

Aujourd'hui, alors que par centaines de millions, tes frères sont esclaves, tu es libre, tu jouis en sécurité du fruit de ton labeur. Au soir d'une dure journée, tu trouves délassement et repos dans le calme profond de tes champs. Que de légions d'hommes, courbés de l'aube à la nuit sous leur joug de forçats, soupirent après ces heures de détente qui sont ton privilège quotidien au terme d'une besogne librement accomplie. Pour les uns, c'est la tyrannie du travail, pour les autres c'est celle des passions. Alors que ton existence s'écoule lente et douce comme l'onde du ruisseau dans la plaine, leur vie n'est qu'une course effrénée, vers le mirage du bonheur humain qui ne laisse qu'un sillage d'amertume et de dégoût.

Oui, quel contraste, entre ta vie et la leur, surtout si tu es un croyant! Tu travailles dur il est vrai, mais quel plaisir pour toi de te sentir le maître incontesté de cette terre aujourd'hui fumante sous le soc de la charrue, demain transformée en un vaste tapis de verdure et plus tard en une mer ondulante et dorée. Quelle fierté, quel amour doivent remplir ton coeur à la vue de ce domaine, ta propriété, à la pensée de cette munificence divine qui vous a dotés toi et ta famille de ce patrimoine de beauté et de paix.

Goûte-la bien cette paix véritable que notre monde avide de plaisir cherche en vain ailleurs. Sache apprécier, comme elle le mérite, la terre bénie que les anciens, héritiers et fils de la glèbe eux aussi, ont défrichée et léguée à tes soins. Sois-en reconnaissant à Dieu en cultivant dans le coeur de tes enfants l'amour du sol et de la paix des champs.

CHANTECLERC.

FAIT PARTIR LA SALETÉ SANS ÉCURAGE

VOUS n'avez pas besoin de frotter ni d'écurer quand vous faites usage d'une solution de Lessive Gillett Pure en Flocons. Elle s'attaque directement à la saleté et la fait disparaître sans effort. Incomparable pour dégager les renvois obstrués, chasser la senteur dans les cabinets extérieurs, nettoyer les ustensiles et pour toutes sortes d'autres usages. Ayez-en toujours à votre portée.

BROCHURETTE GRATUITE — La brochurette de la Lessive Gillett explique comment ce puissant nettoyeur dégage les renvois d'eau bouchés... garde les cabinets extérieurs propres et inodores en en détruisant le contenu . . . et sert à toutes sortes d'autres usages. Demandez-en une copie gratuite à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.



*Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

ATTAQUES BILIEUSES FOIE MALADE

Ce que l'on appelle "accès de bile" est tout simplement le foie engorgé ou paresseux. C'est un mal très fréquent que l'on peut guérir rapidement en stimulant l'écoulement de la bile. Cela ramollit la bile accumulée, chasse les poisons de l'organisme, le foie et les intestins en sont soulagés et réglés.

Les "Milburn's Laxa-Liver Pills" accentuent et stimulent le foie paresseux, ouvrant tous les passages, par l'écoulement libre de la bile et chassant ainsi toute impureté du foie.

Ces pilules sont petites et faciles à prendre. Elles ne causent ni coliques, ni faiblesse, ni malaise.

The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, Winnipeg — TEL. 93 453

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

Septembre	Lundi 1	Mardi 2	Mercredi 3	Jeudi 4	Vendredi 5	Samedi 6
BLE	Congé					
Nord No 1		71⅝	72⅛	72¼	72½	72⅝
Nord No 2		68⅞	69⅜	69¾	70	69⅛
Nord No 3		66⅝	67⅛	67⅝	67⅝	67⅛
No 4		65⅝	66⅝	67	67¼	67
No 5		64¼	64⅞	66	66¼	66
No 6		62¼	62⅞	65	65¼	65
Fourrage		55¼	55⅞	58	58¼	58
Sur voie net		70¾	71⅜	71⅝	71⅞	71⅝
No 1 Durum		68¼	69⅞	71	71¼	72
No 2 Durum		68¼	69⅞	71	71¼	72
No 3 Durum		67½	68⅞	70	70¼	71
Inf. Nord 1		69⅝	70⅛	70¼	70½	70⅝
Inf. Nord 2		66⅝	67⅛	67¾	68	67⅛
Inf. Nord 3		64⅛	64⅞	65¾	65¾	65⅛
Charbonneux 1		66⅝	67⅜	67½	67¾	67⅝
Charbonneux 2		64⅝	65⅜	65¾	66	65⅛
Charbonneux 3		61⅞	62⅝	63¼	63¼	63
Rej. Nord 1		65⅞	66¾	66¾	67	66⅝
Rej. Nord 2		61⅝	62⅛	63¼	63¼	63
Rej. Nord 3						
AVOINE		48	48¾	49	50½	50
C.W. No 2		46½	48¼	47½	49	48½
C.W. No 3		43	43¾	44	45¼	44⅝
Fourrage No 1		42	42¾	43	44¼	43⅝
Fourrage No 2		40	40¾	41	42¼	41⅝
Fourrage No 3		45⅞	46⅝	46⅞	48⅝	47⅝
Sur voie net						
ORGE		50¾	51⅞	52⅝	53⅝	52⅝
C.W., 2, 6 rangs		49¼	50⅜	51	52⅛	51
C.W., 3, 6 rangs		48	49⅛	49¾	50⅝	49⅝
Fourrage No 1		47	48⅛	48¾	49⅞	49
Fourrage No 2		46	47⅛	47¾	48⅞	48
Fourrage No 3		49¾	51	51⅝	52¾	52
Sur voie net						
LIN		146	147	147½	146	146½
C.W. No 1		142	143	143½	142	142½
C.W. No 2		126	127	127½	126	126½
C.W. No 3		121	122	122½	121	121½
C.W. No 4		144¼	145⅜	145⅞	144⅝	145
Sur voie net						
SEIGLE		55½	56¼	58	59⅞	59⅝
C.W. No 2		52	52¾	54¾	56⅞	56⅝
C.W. No 3		49	49¾	51¼	53⅞	53⅝
C.W. 2 rej.		51½	52¼	54¼	55⅞	55⅝
C.W. No 4		47	47¾	50¼	52⅞	52⅝
Ergot		64⅛	62⅛	65¼	65½	65⅝
Sur voie net		54½	55⅝	57⅞	58½	58⅛

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
BLE	Congé					
Octobre		72¼	72⅞	73	73¼	73
Décembre		73⅞	74½	74⅝	74⅞	74⅝
Mai		78	78¾	78⅞	79⅛	78⅝
AVOINE						
Octobre		46½	47¼	47½	49	48½
Décembre		44¼	45	45¼	46¾	46⅜
Mai		43¾	44½	44⅝	45⅞	45⅜
ORGE						
Octobre		51¼	52⅜	53	54⅛	53⅜
Décembre		51¼	52½	53	54¼	52⅝
Mai		51⅝	52¾	53⅛	54⅝	52¾
LIN						
Octobre		146	147	147½	146	146½
Décembre		146	146½	147½	146	146½
Mai		149½	150	150½	149¾	149½
SEIGLE						
Octobre		56	56¾	58¼	59⅞	59⅝
Décembre		57	57¾	59	60	59⅝
Mai		59½	60⅝	61¾	62⅝	61⅝

Les prix comptants du blé sont l'échange de base des options

Notre Feuilleton

Roman inédit

LE FEU SOUS LA CENDRE

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France

par Marie de Wailly

NUMERO 11

—Là, le cher garçon divague, car je préfère une bonne auto à un cortège barbare et la T. S. F. au "huhuhu" des femmes guerrières. Ensuite, que dit-il?

"O ma charmante et si délicieuse amie, ne me donnerez-vous pas la joie de vous montrer Meknès, coupant l'horizon de la ligne droite de son immense rempart crénelé, dominé par ses sept minarets qui se profilent au couchant sur un ciel écarlate.

"Voulez-vous être l'interprète de ma proposition auprès de Mlle Nolay et de Mme [illegible].

"Je baise respectueusement vos blanches mains et je vous prie de me rappeler au bon souvenir de votre petit-fils.

"André GERNARAY".

—Voilà le dernier galant homme de ce siècle sans éducation, déclare la vieille dame, ravie des hommages qui lui sont adressés. La jeunesse oublie les égards qu'elle doit à la femme pour cultiver le sport. Ce garçon est une heureuse exception à la règle. Hugues, lui-même, préfère fumer des cigarettes en rêvant à la lune plutôt que d'accomplir ses devoirs mondains. Il ne ferait pas mal—je le lui recommanderai—d'être plus empressé auprès de Fanchon, puisque ce petit Gernaray a le bon esprit de réserver ses prévenances pour Clotilde et pour moi. Ah! vous voilà, Clotilde. Ma chère, je vous attendais pour vous dire que je ne vois pas ce que nous faisons à Casa. Nous y sommes à l'abri des assassins de mon petit-fils, c'est entendu; mais j'ai envie de voir du pays.

—Envie toute nouvelle, déclare Mlle Nolay en souriant avec un effort qu'un oeil perspicace surprendrait mais qui passe inaperçu pour "quatre-fois-vingt-ans".

—Parce que je l'exprime pour la première fois, mais qui me lancine comme une névralgie, depuis plusieurs jours.

—Songeriez-vous à rentrer en France?

—Certes non, je tiens trop à la vie de mon petit-fils pour le livrer à ses bourreaux, mais je viens de recevoir une lettre de ce charmant Gernaray qui nous offre de nous emmener à Meknès. Qu'en pensez-vous?

—Ce que vous en pensez vous-même, mon amie. Mais que dira Fanchon? Elle se plaît à Casa...

—Elle se plaira à Meknès, ma chère Clotilde. Fanchon s'attache au Majestic comme le mollusque après le rocher; cela ne vaut rien pour sa santé ni pour notre sécurité; nous sommes libres comme des alouettes et j'ai l'humeur voyageuse du canard sauvage, pourquoi nous immobiliser à Casa quand une occasion nous est offerte de faire une randonnée charmante avec le plus docte des cicérones.

—Quelle vivacité et quel feu, dit Clotilde en riant. A moins d'un refus formel de Fanchon, j'accepte la proposition de notre nouvel ami, et je vais de ce pas en parler à ma filleule.

—Allez, allez, Clotilde, pendant ce temps je vais écrire à l'ingénieur qu'il peut faire son plein d'essence.

Fanchon se montre franchement contrariée de la proposition de sa marraine. Pourquoi aller plus loin? Qu'y trouvera-t-on de mieux qu'à Casa? Elle est lasse des voyages, lasse de la beauté des choses.

—Comprenez-moi donc, marraine, dit-elle avec un geste accablé, la vie m'est un fardeau que j'accepte par devoir; je ne forme plus qu'un voeu: celui de rentrer là où j'ai vécu pour y achever une existence que je vois bien grise et maussade.

—Pas plus que ne le fut la mienne.

—Vous l'aviez voulu telle, mais ce n'était pas celle que j'avais choisie.

—Ne vas-tu pas regretter que je t'aie arrachée au pouvoir de cet assassin, s'écrie Clotilde avec violence.

La violence de Fanchon est aussi forte, ses yeux brillent, ses mains frémissent, les mots se pressent sur ses lèvres. Par un effort de volonté, elle se tait et hausse les épaules.

—Assassin, me paraît exagéré, ironise-t-elle en souriant, personne n'est mort, que je sache; mais si vous désirez vraiment que nous allions à Meknès, partons, marraine, je suis prête à vous suivre.

Clotilde se montre ravie d'une docilité dont elle ne devine pas les mobiles secrets. Elle embrasse tendrement la jeune femme en affirmant:

—Encore un peu de courage et de patience, ma chérie, le temps guérira ta peine. Un jour, nous rentrerons "chez nous" et, tu le verras, nous saurons nous y organiser une existence encore pleine de charmes.

"Vite, Bertrand, vite, venez me chercher à Meknès, écrit Fanchon aussitôt après le départ de Mlle Nolay. Vous devriez être au Maroc et votre retard m'affole, m'angoisse. Voulez-vous donc me punir de ma trop grande crédulité, ou ne m'aimez-vous plus?

"Ne plus aimer votre Fanchon! ... la chose est-elle possible, Bertrand Seriez-vous malade, mon cher mari? Ah! cette pensée est plus épouvantable encore. En arrivant à Meknès je vous écrirai poste restante à Casa pour vous donner mon adresse exacte. Bertrand, mon cher Bertrand, je me meurs loin de vous, venez, je vous aime.

"FANCHON".

—Allez porter cette lettre à la poste, dit la jeune femme à Gisèle, cachez-la et demandez à quelle heure atterrira le premier avion venant de France et les jours d'arrivée des paquebots.

CHAPITRE XV

Entre Casablanca et Meknès, les voyageurs traversent une région bien cultivée qu'envieraient les habitants de la Beauce. Des troupeaux de moutons noirs paissent dans les prairies naturelles sous la garde de vieux Arabes, vêtus de robes blanches, la tête cerclée de cordes et la houlette à la main, qui ressemblent à des pasteurs bibliques. Sur la route, des hommes aux longues gandouras, montés sur de petits ânes, laissent leurs pieds traîner dans la poussière. Si l'âne prend le milieu de la route et se place devant une auto, le cavalier ne fait pas un mouvement:

"C'est qu'Allah, aux quatre-vingt-dix-neuf noms le veut. Qu'il soit béni. Quant à la voiture sans chevaux, qu'elle s'arrête ou retourne en arrière. **Mektoub!...**"

Des "fatmas", portant en équilibre sur la tête le fardeau de tout ce dont leur seigneur et maître les a chargées, trottinent derrière les bourricots car si, pour l'Arabe, le baudet a moins de valeur que le chameau, le prix qu'il y attache est infiniment supérieur à celui de la femme. **Inch Allah!**

André Gernaray a demandé que le départ s'effectue dès les premières heures du jour. Les routes sont moins encombrées, la nature montre une coquetterie et une vigueur de végétation que les rayons ardents du soleil n'ont pas encore flétries; les ouadi, au bord desquels rampent de petites tortues, ont plus de fraîcheur, et le voyageur peut espérer apercevoir les gros lièvres gris et les lapins aux petites oreilles et aux marques d'un brun foncé sur le dos, jouant ingénuement parmi les richesses naturelles du sol.

Mais la chaleur augmente; l'auto traverse le bled souffrant d'une vaste pelade; des ouadi desséchés montrent de minces ruisselets parmi des cailloux, et Fanchon s'écrie:

—Cette brusque transition ne manque pas de pittoresque.

—Tout le Maroc est fait d'opposition et de pittoresque, de beauté sereine ou barbare, mais toujours de grandeur, répond André Gernaray avec enthousiasme. Regardez droit devant vous; apercevez-vous le Meknès aux oliviers qui fut fondé par la tribu des Meknassa? Les autres cités marocaines sont étroitement enfermées dans leurs murailles, tandis que Meknès, bâtie sur un immense plateau, s'étend sur une longue ligne comme un magique rempart crénelé dominé par sept minarets qui profilent leurs blanches silhouettes élancées sur le ciel violet aux raies d'or.

—Superbe! déclare Clotilde.

—Mais plus chaud encore que Casa, soupire Mme Tristan-Remouard.

—Parce qu'il nous manque la brise marine; mais dès demain vous n'y penserez plus, ma gracieuse amie, répond le jeune homme en souriant aimablement à la face écarlate que la vieille dame lui fait voir.

L'auto a ralenti en pénétrant dans la ville, car une foule panachée encombre non seulement les trottoirs, mais encore les chaussées, dans un mouvement de va-et-vient incessant. Des hommes des tribus de Gerouan côtoient ceux venant des environs d'Oudja et les Européens. Les femmes marocaines se montrent en tous costumes, depuis l'Arabe de qualité, perdue dans ses voiles superposés, jusqu'à la fatma à la gandoura bariolée, en passant par la vieille Marocaine, ratatinée comme une pomme cuite —drapée dans un burnous dont sa tête, ses mains et ses pieds émergent à la façon dont la tête et les membres d'une tortue sortent de sa carapace — et la femme du bled qui, au burnous rituel, a joint le gigantesque chapeau de paille tressée qui possède, par son ampleur, une vague ressemblance avec celui des Forts des halles parisiennes. Les petits commerces de la rue trouvent des acheteurs à chaque pas, et le marchand de cacahuètes promène mélancoliquement son minuscule couffin au bout de son long bras. Le porteur d'eau, à la tunique courte sous le manteau brun, porte en bandoulière l'outre en peau de sanglier. Les petits cicerones offrent leurs services aux étrangers. Mais à côté de toute cette agitation, il y a la bienheureuse paresse qui croise les jambes des Arabes sur le sol brûlant, à côté des étalages de choses à l'usage mal défini qui — Allah en soit glorifié! — ne sont même pas regardées par le passant, mais qui donnent au marchand une douce quiétude puisque, sans elle, les agents de police ne les laisseraient pas se rôtir sous le soleil. Ici, c'est un charmeur de serpents qui attroupe des spectateurs; plus loin, un conteur qui a des fidèles auditeurs.

—Voilà notre demeure, déclare l'ingénieur au moment où l'auto s'arrête devant une maison aux murs d'une éclatante blancheur. Je connais la propriétaire. C'est une riche Marocaine qui ne dédaigne pas les petits profits et qui loue avec joie une partie de sa maison. Mesdames, vous serez ici mieux qu'à l'hôtel et j'espère que vous vous y plairez.

Fanchon apprécie la chambre haute de plafond, meublée sommairement, mais claire, gaie, relativement fraîche avec son lit recouvert d'une couverture herbère sous sa blanche moustiquaire; mais Mme Tristan-Remouard jette les hauts cris de se voir dépourvue de meubles alors qu'une profusion de tapis, de coussins, de tables basses encombrent la pièce qui lui est destinée. Clotilde déclare qu'elle sera installée princièrement, puisqu'elle est voisine de sa filleule.

Lala Haddad, la propriétaire de la maison, salue avec de grands gestes, qui font s'entrechoquer ses lourds bracelets d'argent, en se déclarant bénie par Allah puisque sa maison est agréable aux Françaises.

C'est une femme déjà âgée, vêtue avec une certaine élégance dans des vêtements trop neufs. Elle paraît timide et parle peu. Ses manières en feraient plutôt une servante bien stylée qu'une femme de qualité, mais son regard est accueillant, son sourire plein de bonté, et elle plaît tout de suite aux voyageuses.

— Tiens, dit Clotilde, en tendant l'oreille, la pièce voisine est donc habitée?

L'hôtesse paraît embarrassée, elle s'incline avant de répondre; puis elle dit enfin:

— C'est une Française comme toi; elle est jeune, belle et riche. Quand tu la verras, tu l'aimeras et ta fille l'aimera.

— Comment s'appelle-t-elle?

Une hésitation à peine perceptible chez Lala Haddad.

— Guérin.

— Elle vient de France, dis-tu?

— Elle venir de Paris.

— Tu la connais depuis longtemps?

Un rire franc:

— Longtemps, bono, longtemps.

Pourquoi Clotilde pose-t-elle ces questions? Peut-être pour passer le temps, mais la Marocaine s'incline en disant:

— Moi donner chambres à messiés.

Déjà, elle a disparu et elle trottine vers le patio où elle a laissé l'ingénieur et Hugues qu'elle installe à l'autre extrémité de la maison. Pendant que le dernier des Remouard s'étend sur son lit en espérant y trouver un peu de fraîcheur, Lala Haddad pousse la porte de la chambre de l'ingénieur et, venant à celui-ci, le salue en portant sa main à son front, à sa bouche et à sa poitrine, geste que le Français répète en demandant:

— Tout s'est bien passé, Lala?

— Tout, messié.

— Marie-Laure?

— La maîtresse est contente et ton z'ami a donné cela pour toi.

— Merci, ma bonne Lala, laisse-moi.

Demeuré seul, le jeune homme décachette la lettre et lit:

"Jusqu'à présent vous avez admirablement manoeuvré, mais il faut encore au moins une semaine pour que l'embuscade soit tendue avec toutes les chances de succès. L'enjeu en vaut la peine, et je reconnais que, sans votre énergie, je n'aurais pas eu la patience d'attendre et que j'aurais agi immédiatement. La maison de Lala Haddad est parfaite pour ce que nous voulons éviter, et Mme Guérin est une fée à laquelle Ali Slivan ben Hosim el Rechild porte une profonde reconnaissance. Il nous est acquis et il mettra à notre disposition tous les hommes dont nous aurons besoin. A leur tête est un chef jeune encore au profil de médaille antique qui se nomme Mohamed Abia et qui m'a paru fort intelligent. Je vous laisserai le soin de remercier Ali Slivan ben Hosim el Rechild de son généreux concours. Pour moi j'ai voulu offrir, le plus délicatement possible, une somme respectable de douros à Mohamed Abia. Avec une dignité singulière, il a refusé; insister l'eût offensé. Ce chef m'a mis en rapport avec une sorte de nomade qui m'a paru avoir moins de scrupules que son sid; je lui ai parlé de fusils, non en payement de sa complicité, mais en reconnaissance pour son aide. J'ai vu son oeil grave briller de joie et il m'a tendu la main en déclarant: "Ti courais la manière: ji prendrai les fousils." Le pacte était signé. Il reste des points délicats à régler et je pars pour le bled. Quand tout sera prêt, Ali Slivan ben Hosim vous donnera vos dernières instructions. D'ici là, je vous laisserai sans nouvelles. Veillez sur le trésor..."

La lettre avait encore une demi-page qu'André n'eut pas le temps de lire. La porte de sa chambre venait de s'ouvrir et une jeune femme brune, aux grands yeux noirs, se jetait dans ses bras en disant:

— Mon André... je n'ai pu résister à mon désir de te voir.

— Chère Marie-Laure, dit l'ingénieur en répondant à la tendre caresse. Quel bonheur inespéré, ma chérie, mais bien téméraire. Hugues est dans la chambre voisine.

— Il dort. Lala s'en est assurée.

— Il pourrait s'éveiller, et tu sais que la moindre imprudence peut tout compromettre.

— Ben Abbou est devant la porte de sa chambre.

— Tout cela est parfait et moi aussi je suis heureux de te voir, mais il ne faudra pas recommencer.

— C'est promis, dit la jeune femme en se câlinant contre l'épaule masculine. Tu sais, tout marche très bien.

— Admirablement, fait l'ingénieur en montrant à Marie-Laure la lettre qu'il lisait. Maintenant, mon petit, il faut filer... et ne plus revenir.

— C'est entendu. Au revoir. Embrasse-moi.

A ce moment, Fanchon clôt une enveloppe sur laquelle elle écrit le nom de son mari et l'adresse poste restante à Casablanca. Quelques minutes plus tard, Gisèle lui apporte un thé à la menthe que la jeune femme accueille avec plaisir. S'étant assurée qu'elle est seule avec la chambrière, Fanchon lui glisse l'enveloppe dans la main en disant:

— Aussitôt que vous le pourrez et sans donner l'éveil, ceci à la poste.

— Bien, Madame, répond la jeune fille qui ajoute: qu'est-ce que Madame peut bien encore dire à Monsieur? Madame a déjà écrit hier.

— Quand vous aimerez, déclare Fanchon avec un enjouement un peu fébrile, vous comprendrez ce que je peux écrire.

— Mais... j'aime, Madame; j'aime Romain que je dois épouser; seulement, si je lui envoyais une lettre quotidienne, le prix du papier, de l'encre et des timbres écorneraient mes économies en fin d'année.

Fanchon sourit; elle connaît le péché mignon de la soubrette et elle s'en amuse parfois en la taquinant:

— Et si Romain vous oubliait parce que vous le laissez sans nouvelles?

— Je ne le crois pas, Madame; mais s'il faisait ça, moi aussi je l'oublierais.

— Et vous n'auriez pas loin à aller pour trouver un autre amoureux; Ben Abbou vous trouve à son goût; cela se voit.

— Le bicot de l'ingénieur, fait Gisèle dédaigneusement. Ah! très peu pour moi, Madame peut le croire!

— Chérie, dit Clotilde en entrant dans la chambre, M. Gernaray nous offre une promenade en ville, si cela te plaît.

— Excusez-moi auprès de lui, marraine, fait la jeune femme en portant les index à ses tempes, j'ai un début de grosse migraine et je préfère me reposer.

Le même soir, à l'heure du repas, Lala Haddad présente Mme Marie-Laure Guérin à ses nouveaux pensionnaires.

Mme Tristan-Remouard examine la jeune femme sans indulgence. Marie-Laure est trop jeune, trop jolie, trop gracieuse pour que "quatre-fois-vingt-ans" l'accueille sans jalousie. Clotilde se sent portée vers la nouvelle venue, parce que Fanchon lui a fait bon accueil. Hugues qui a eu le nez piqué par un moustique se gratte désespérément et pose un baiser grognon sur la petite main brune qui lui est tendue. Quant à l'ingénieur, correct et simplement poli, il se contente de s'incliner cérémonieusement.

CHAPITRE XVI

La mission confiée à André Gernaray se montre plus absorbante que le jeune homme ne l'avait dit. Chaque jour, il doit s'absenter pendant de longues heures, et sans la jolie Marie-Laure Guérin, le séjour à Meknès paraîtrait fort monotone aux Françaises; mais la brune pensionnaire de Lala Haddad connaît admirablement la ville où, dit-elle elle est venue plusieurs fois; elle guide ses nouvelles amies dans d'intéressantes promenades. Délaissant la ville française, la jeune femme entraîne les promeneurs au delà de la porte de Bab Mansour El Aleuj où sont les hautes murailles de chaux et de terre battue qui entourent les palais et les mosquées, les harems et les jardins. Souvent, Mme Guérin est saluée par des Européens et des caïds vêtus de blanc. Elle est la première à en rire en déclarant qu'elle est l'heureuse victime d'une ressemblance car, à part son hôtesse et certains marchands indigènes, elle ne connaît presque personne dans la ville; cependant, elle y a un ami, riche Arabe qui sera ravi de recevoir des Françaises.

— La visite sera intéressante, conclut-elle; elle vous montrera la vie de ces grands caïds que nous prenons trop souvent pour des demi-civils; malheureusement, ajoute-t-elle en riant, nous ne pourrons pas nous faire accompagner par M. Hugues Tristan-Remouard car, seules, les dames sont admises dans les harems.

— Une chose curieuse et qu'il ne vous sera peut-être plus donné de revoir, déclare André Gernaray quand, au repas du soir, Clotilde le met au courant de la promenade projetée. Puis-je vous demander le nom de votre ami, madame, ajoute-t-il, tourné vers Marie-Laure.

— Vous le connaissez certainement, répond la jeune femme: c'est Ali Slivan ben Hosim el Rechild.

— J'ai entendu, en effet, vanter sa courtoisie et sa grande fortune; son palais est, dit-on, une merveille.

— Aucune description ne pourrait en donner une idée et nos compatriotes emporteront en France le souvenir enchanté d'une féerie.

— Voilà qui nous décide, déclare Fanchon qui, depuis quelques jours, est en proie à des accès de gaieté fébrile ou de noire mélancolie.

Le jour où elle doit se rendre chez le caïd, pendant que Gisèle l'aide à faire sa toilette, elle demande:

— Rien encore? Pas de lettres?

— Rien, répond piteusement la chambrière qui se montre d'une humeur plus sombre encore que celle de sa maîtresse. Ah! je crois bien, Madame, que je ne suis plus la femme de charge de M. Forest de la Pacaudière, car le mois est écoulé et M. le baron ne m'a pas fait parvenir mes gages. Cependant, par Romain, il sait où je suis. C'est une chose terrible, Madame.

La jeune femme ne répond pas, mais elle pense:

"Terrible, bien terrible, ce silence de Bertrand! Combien je suis punie d'avoir douté de lui! Comment aller le retrouver, lui demander pardon? Je suis sans argent et personne à qui m'adresser pour solliciter un prêt. A M. Gernaray, peut-être, ou à Mme Guérin?... Leur dire toute la vérité, les implorer au nom de mon amour. Ils ont aimé. Ils doivent avoir aimé... Ils me comprendront peut-être et ils auront pitié; mais s'ils refusent, s'ils préviennent marraine..."

Des larmes jaillissent des beaux yeux bleus et roulent lentement sur les joues amaigries.

— Oh! il ne faut pas que Madame s'en fasse pour moi, déclare Gisèle apitoyée. Il est certain que ça m'ennuierait de perdre ma place de femme de charge, mais je ne me trouverais pas sur le pavé pour ça, puisque je suis chez Mme Tristan-Remouard.

Le bruit des pas de Clotilde fait rapidement essuyer ses yeux à Fanchon et elle a un pauvre sourire las et humble quand Mlle Nolay ouvre la porte de la chambre disant:

— On n'attend plus que toi, mon enfant.

L'auto d'André Gernaray dépose les françaises à un certain endroit de la Médina d'où elles doivent, par des ruelles étroites et capricieuses comme des chèvres, gagner la maison du caïd. Mme Tristan-Remouard s'en plaint amèrement, mais Marie-Laure Guérin la prend par le bras en disant avec entrain:

— Coutume marocaine, chère madame: il faut rendre difficile l'accès des demeures des riches particuliers pour le cas des émeutes. Plus la maison est splendide, plus les rues qui y mènent sont sordides et tortueuses.

— C'est un vrai labyrinthe, gémit "quatre-fois-vingt-ans".

— Un peu de courage, nous arrivons, affirme Marie-Laure qui montre de la main une porte somptueuse ornée de marbres, de sculptures et de mosaïques.

— Merveilleux et inattendu dans tout ce cloaque, déclare Clotilde en se tournant affectueusement vers Fanchon.

La jeune femme ne répond pas et son regard demeure morose. Mlle Nolay soupire. Depuis son arrivée au Maroc, ses sentiments sont complexes. A sa certitude d'avoir enlevé sa filleule à un danger, s'ajoute la colère douloureuse de voir la tristesse accrue de Fanchon.

Un nouvel enchevêtrement de corridors, de cours et de portiques absorbe les Françaises. Un Arabe vêtu de blanc les conduit vers le "maître". Enfin, apparaît dans un parc magnifique un palais d'un luxe inimaginable. Les visiteurs suivent une allée fleurie de lauriers-roses pour arriver à une cour de marbre qui donne accès dans la demeure du caïd. Leur brun cicérone les introduit dans une longue galerie et s'incline très bas avant de les remettre aux soins d'un chaouch qui les conduit devant Ali Slivan ben Hosim el Rechild.

C'est un homme qui a dépassé la soixantaine, à la longue barbe grise, au nez busqué. Vêtu d'un burnous blanc et chaussé de babouches de cuir rouge brodé d'arabesques d'or, il s'avance majestueusement vers les Françaises et les salue en portant la main à son front, à sa bouche et à sa poitrine. Il a un beau visage intelligent et fier, et c'est dans un français fort correct qu'il souhaite la bienvenue à ses visiteuses après les avoir fait asseoir à ses côtés sur des coussins de cuir brodé de soies multicolores. Puis il parle arabe à Marie-Laure qui répond sans hésitation. Peut-être que si Clotilde et ses compagnes comprenaient ce qui est dit, seraient-elles moins souriantes. Elles sont simplement surprises que leur nouvelle amie puisse converser avec tant d'aisance dans une langue fort peut usitée en France.

— Excuse-moi, dit enfin le caïd en revenant au français et se tournant vers Mme Tristan-Remouard, ta langue est difficile et la mienne m'a paru plus douce pour remercier Mme Guérin de l'honneur qu'elle me fait en t'amenant chez moi.

Puis, s'adressant à Clotilde:

— Veux-tu voir les jardins où ta fille pourra cueillir toutes les fleurs qui lui plairont. Pendant ce temps, les femmes te prépareront le thé à la menthe et les gâteaux au miel.

Les jardins sont merveilleux et le palais ne l'est pas moins, quoiqu'un peu négligé, comme toutes ces merveilles pour lesquelles il semble que les grands caïds ont de l'indifférence ou du dédain.

(A suivre)

MAUX DES INTESTINS DES ENFANTS

Durant les grandes chaleurs et les premiers mois de l'automne, nombre d'enfants, et surtout ceux qui font leurs dents sont sujets à la diarrhée, dysenterie, coliques, choléra d'enfant, relâchements des intestins.

Toute mère de famille devrait avoir à sa portée une bouteille de "Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry" comme mesure de protection contre toute attaque soudaine de ces maux.

Ne faites pas l'expérience de remèdes nouveaux et non éprouvés. Prenez en considération la santé de vos enfants. Procurez-vous "Dr. Fowler's". Ce remède que tant de mères de famille canadiennes ont employé avec satisfaction a été sur le marché depuis les derniers 94 ans.

Méfiez-vous des imitations.

Procurez-vous le véritable "Dr. Fowler's".

The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.



SPECIAL Tous les jours — Ondulations à la main, Manicure, Chacun 25c

PARISIAN BEAUTY SALON — 423, Ave. du Portage — En face du Power Building — Ouvert le samedi toute la journée

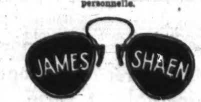
L'AJUSTEMENT DES LUNETTES .... EST UNE SCIENCE EXACTE

L'examen fait dans notre clinique est le résultat du progrès de la science.

Vos yeux vous donnent-ils un service confortable? Ou souffrez-vous de fatigue ou de nervosité? Il n'y a qu'un moyen de vous en assurer: au lieu de douter ou de supposer, faites-vous examiner la vue et sachez à quoi vous en tenir.

Avez-vous entendu parler de lunettes télescopiques pour vue au-dessous de la normale? Savez-vous que nous avons tout l'outillage voulu pour ce service?

Toutes les prescriptions reçoivent une attention personnelle.





DES LUNETTES BIEN AJUSTEES

ajouteront non seulement à votre apparence, mais à votre confort. Notre laboratoire et notre outillage complet pour le polissage des verres sont situés dans notre immeuble. Une visite à cet endroit est toute une éducation sur la complexité et l'exactitude requises à la confection des lunettes.

OPTICIEN — OPTOMETRISTE — Téléphone 97 850 — 204, Montgomery Bldg.

CONSTIPATION DURANT TOUTE UNE VIE

Enfin soulagée!

Voici ce qu'une femme nous écrit en toute sincérité:—"J'ai souffert de constipation depuis aussi longtemps que je puis me rappeler et j'ai pris pour me soulager toutes sortes de remèdes. Certains me firent du bien au début, puis cessèrent de faire effet. Un jour j'eus l'idée d'essayer Kruschen dans mon thé chaque matin et c'est ce que je fais depuis maintenant une année. Il me fait grand plaisir de vous dire que je fus soulagée de la constipation dès le premier mois et que je me suis sentie bien portante depuis lors".—(Mme) G.M.S.

Kruschen aide à assurer la propreté interne. Les sels dont il se compose stimulent les organes éliminateurs et en favorisent le bon fonctionnement. Votre système est ainsi débarrassé des impuretés.

Aubaine Voyage par voie ferree



dans l'est du Canada

BILLETS LIMITES A 45 JOURS

du 12 au 26 septembre

De tous les endroits de l'Ontario (Port Arthur, Armstrong et Ouest), du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta, à tous les points de l'Est du Canada (Port Arthur, Armstrong et Est).

Privilèges d'arrêts. Demi-billets pour les enfants de 5 à 12 ans. Bon pour toutes les classes.

TAUX REDUITS SEMBLABLES DE L'EST A L'OUEST

Repas attrayants à des prix modérés, servis dans le wagon-restaurant. Des repas moins dispendieux peuvent vous être servis à vos places, dans les wagons "touristes" et 3e classe.

Pour plus de renseignements, voyez votre agent.

Chemin de fer National du Canada



Servez-vous des "Petites Annonces". C'est un excellent médium.

Incapable de Manger?

JOUISSEZ-VOUS pleinement de la vie et remplissez-vous vos occupations avec zeste — ou êtes-vous fatigué, épuisé, sans courage et sans énergie? Votre haleine est-elle fétide. Regardez dans le miroir. Vos yeux sont-ils sans éclat et sans animation, votre teint est-il terreux, votre langue chargée? Vous êtes peut-être nerveux, vous souffrez fréquemment de maux de tête, vous n'avez guère le désir de manger et vous êtes ennuyé par une mauvaise digestion et dérangements d'estomac et vous agitez-vous la nuit, incapable de dormir. Savez-vous que ces symptômes sont ceux mentionnés par les autorités médicales comme étant souvent associés avec une constipation fonctionnelle? Si vous reconnaissez ces symptômes, quand ils sont dûs à une digestion et une élimination défectueuse, vous devriez alors essayer le

NOVORO DU DR. PIERRE

la médecine tonique et stomachique de 5 générations qui a fait ses preuves. Le Novoro du Dr. Pierre est une différente sorte de médecine, composée de 18 racines et plantes médicinales différentes. Le Novoro du Dr. Pierre agit doucement de pair avec la Nature de ces quatre façons importantes: il aide les fonctions de l'estomac, règle les intestins, augmente l'élimination par la voie des reins; aide et active la digestion. Obtenez votre Novoro aujourd'hui—jouissez d'une bonne santé à laquelle vous avez droit. Pour une bouteille d'essai de 11 oz. de Novoro, envoyez $1.00 aujourd'hui à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 256 Stanley St., Winnipeg, Man., Can., Dept.

DC452-48



● Les amateurs de bons vins choisissent d'emblée le "Bright". Ce vin supérieur est maintenant le plus populaire au Canada, à cause de sa moelleuse saveur de raisins mûrs... de son bouquet parfumé et plaisant. Il est fait de raisins choisis et spécialement cultivés pour "Bright". Que vous préfériez le Concord vermeil ou le Catawba basané, "Bright" sera un délice pour vous.

B-4-F

Cette annonce n'est pas insérée par la Commission des Liqueurs. La Commission n'est pas responsable des affirmations touchant la qualité des produits annoncés.

WINNIPEG

M. J. T. THORSON A WINNIPEG

En l'honneur du Ministre des Services de guerre nationaux, l'Hon. J. T. Thorson, les membres de la Ligue Nationale Islandaise ont donné un banquet la semaine dernière, auquel assistaient plus de 300 convives. Ce banquet, qui eut lieu dans la salle à dîner de la Baie d'Hudson, était sous la présidence du Dr Beck.

Plusieurs orateurs de marque se sont fait entendre, entre autres, le professeur Skuli Johnson, M. W. J. Lindal, M. H. A. Bergman, le Dr Bjornson, etc., et tous furent unanimes à rendre témoignage au dévouement et au patriotisme de leur compatriote. Dans son discours, l'Hon. Thorson a dit combien il était fier de son pays d'origine, quoiqu'il se considérât tout d'abord comme Canadien, et ajouta qu'il était convaincu que c'était pour le bien du Canada que chaque groupe conservât son autonomie nationale.

M. Travers Sweatman est décédé

TORONTO—M. Travers Sweatman, C.R., est décédé subitement à Toronto, le 8 septembre dernier. Il faisait partie du comité d'enquête pour régler les différends qui existaient entre l'Union des "Canadian Seamen" et quelques compagnies de transport maritimes.

M. Sweatman a résidé pendant plus de 40 ans à Winnipeg. Il a été président de la Chambre de Commerce de 1921 à 1925. Il avait été candidat à la mairie en 1939. Il résidait à Toronto depuis 1940, alors qu'il avait accepté de faire partie de la maison légale dirigée par Frank Arnoldi, C.R.

Petites Annonces

TARIF: 1 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

ON DEMANDE un homme d'expérience, capable de faire tous les travaux de la ferme et de réparer les machines de la ferme au besoin, parlant les deux langues, bon catholique, sobre et honnête, âgé de 40 ans environ. Ouvrage à l'année. Inutile d'écrire si non qualifié. S'adresser à Boite 10, **La Liberté et le Patriote**...

ON DEMANDE—Fille pour aider aux travaux du ménage dans petite famille sans enfants. Position permanente. Ecrire à Suzanne Fortin, 1011 Tempérance, Saskatoon. 20P

A VENDRE—Bungalow moderne de 4 chambres avec grand soubassement et chambre de bain. Site idéal. Raison de vente: santé. Prix $2,200.00. Aussi meubles à vendre. Photographie envoyée sur demande. **H. J. Dupont, St-Lazare, Man.**

A VENDRE—Deux terres, 8 milles et dix milles et demi au Nord de Prince-Albert, Sask. ¾ et 2 milles et demi de l'élévateur, école, magasin, bureau de poste et église. Idéales pour culture mixte. Bonnes bâtisses. Raison de vente: mauvaise santé. **Herman La Haye, White Star, Sask.**

R. Stanner's
BIJOUTIER
Réparation de montres
Anneaux de mariage
Services d'argenterie
Objets d'art, etc.
139, Avenue Provencher
Saint-Boniface

Fondé en 1914
MONUMENTS
GRANIT - MARBRE - PIERRE
N. PIROTTON
41 ans d'expérience
385-391, rue Dubuc Tél. 204 104
NORWOOD, ST-BONIFACE
Auto à votre disposition sans obligation.

La France Libre

Le trésorier de **France Libre** a fait rapport à l'exécutif du résultat du "Tag Day". Les recettes se sont élevées à $4,200. Ce succès a dépassé nos espérances et il nous reste à remercier tous ceux qui y ont contribué de leur argent ou de leur personne. Nos remerciements vont à **"La Liberté et le Patriote"** pour son généreux encouragement. L'on a remarqué que la presse anglaise, les postes de la T.S.F. n'ont pas été parcimonieux et nous ont donné leur concours sans compter.

La maison T. Eaton a fourni gratuitement l'étalage de photographies dans une vitrine, ce qui n'a pas peu contribué à nous assurer des sympathies.

Nous devons des remerciements spéciaux à Madame Edith Rogers et à ses collaboratrices, sans qui cette entreprise n'aurait su obtenir un tel succès. Il va sans dire combien nous sommes reconnaissantes envers toutes les solliciteuses qui se sont dévouées à cette cause importante

Quand la France aura reconquis sa liberté, elle leur devra une grande dette de reconnaissance au même degré qu'à tous ceux, du reste, qui se sont voués à sa libération.

Nous sommes heureux d'annoncer que nous avons maintenant un secrétaire qui tiendra notre bureau ouvert pendant les heures ordinaires de bureau. Notre numéro de téléphone est 93 647. **"France Libre"** est donc reconnaissante au Professeur A. C. de la Lande qui donne ses services à notre cause en prenant charge de notre secrétariat.

Comité de Publicité de "France Libre"

PETITE NOTE

M. et Mme Maurice Bédard sont revenus d'un court séjour à Kenora. Ils résideront à 1096 Sherburn.

La fabrique de Pepsi-Cola à Winnipeg

Quelle est la femme qui n'a pas admiré les "cuisines modèles" décrites de façon si séduisante dans les magazines et les suppléments illustrés—ces cuisines immaculées où les tuiles étincelantes et l'acier inoxydable sont partout en évidence—où l'ordre et la propreté semblent régner en permanence?

C'est là exactement l'impression que vous rapportez d'une visite à la fabrique "Pepsi-Cola", au numéro 281 de l'avenue Henry, à Winnipeg.

Peut-être ne saviez-vous même pas que "Pepsi-Cola" possède un tel établissement à Winnipeg? Alors, venez visiter cet endroit où "Pepsi-Cola" est préparé si scientifiquement et soigneusement.

Vous êtes d'abord frappé par la blancheur éclatante des murs émaillés. Vous marchez sur des parquets hygiéniques où la poussière n'a aucune prise. Puis, vous avez les machines toutes neuves—les réservoirs en acier inoxydable et les autres pièces d'outillage qui brillent tous par leur impeccable propreté. Pour compléter le tableau, les préposés aux machines sont vêtus d'uniformes propres et attrayants.

Passons maintenant aux opérations diverses qui se poursuivent dans l'établissement. Elles offrent énormément d'intérêt et nous avons la conviction que vous ne serez pas désappointé.

Prenons l'eau, par exemple: en plus d'avoir été purifiée dans l'usine de filtrage de la Cité de Winnipeg, elle subit un autre filtrage spécial à la fabrique "Pepsi-Cola" en passant, sous pression, dans de grands filtres de "Quartz" et d'"Hydrodarco", avant de servir à la préparation du "Pepsi-Cola".

Le même soin jaloux préside au choix de chacun des autres ingrédients. Chacun d'eux est examiné méticuleusement et mis à l'essai par des chimistes d'expérience et hautement qualifiés.

Avant de recevoir leur plein de "Pepsi-Cola", les bouteilles subissent un nettoyage à fond. Un stérilisateur scientifique et automatique écure et nettoie les bouteilles à l'intérieur et à l'extérieur en y lançant, à haute pression, des jets d'eau chaude, pure et fraîche. Les bouteilles sont ensuite stérilisées, puis soumises à d'autres jets d'eau pure et propre. Elles sont finalement rincées avec soin dans de l'eau pure et fraîche avant d'être remplies de "Pepsi-Cola" pur, glacé et pétillant.

En quittant la machine à stériliser, les bouteilles sont examinées par un inspecteur, puis elles passent vis-à-vis une puissante lumière "révélatrice" qui permet à un autre inspecteur vigilant d'en faire l'examen final.

Les portes de l'établissement "Pepsi-Cola" sont ouvertes à tous les visiteurs qui voudront voir cette merveille de production moderne et scientifique. Veuillez téléphone à "Pepsi-Cola", à 21 377, et l'on se fera un plaisir d'organiser votre visite.

Des émissions de Radio-Canada pour les étudiants

Radio-Canada va reprendre cette année, sur son réseau de l'Est, ses émissions intitulées "Radio-Collège." Cette série qui fût inaugurée l'an dernier promet d'être des plus intéressantes. Les émissions auront lieu à partir du 6 octobre, tous les jours de 5 h. 30 à 6 h. Les sujets sont: sciences, histoire, arts et artisans, littérature française et théâtre français, musique et histoire naturelle. Les Cours sont divisés en deux parties d'un quart-d'heure chacune, la deuxième illustrant la première. Ainsi, la leçon d'histoire est suivie d'un sketch historique évoquant les faits étudiés. Les étudiants peuvent se procurer des feuillets illustrant les différentes leçons.

Avez-vous vu la nouvelle Machine à écrire silencieuse "L. C. Smith Super-Speed"?
Il nous fera plaisir de vous donner une démonstration.
Machines de toutes marques remises à neuf pour être vendues.
Nous achetons, vendons et échangeons les machines usagées.
Nous louons des machines aux étudiants ou pour le commerce.
W. L. Cordingley Typewriter Co.
246, rue Main Tél. 92 302


Est-ce que votre maison et son contenu sont protégés contre
le feu, les voleurs, la foudre et les ouragans?
Pour tout renseignement consultez
CARL FRANKE
606, Edifice Confederation Life
Téléphone 95 690
ASSURANCE POUR AUTOS ET SUR LES RISQUES.
CONTRAT-GARANTIE.
Représentant
THE BRITISH EMPIRE ASSURANCE CO.
Winnipeg

RADIO-OUEST française

CBK, Watrous, Sask. (540 Kcs)

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 10 au 17 septembre 1941.

N.B.—Toute identification horaire se rapporte toujours au fuseau dit "des montagnes".

Mercredi 10 septembre:

9 h. 15 matin: radio-journal et intermède musical (CBK).

1 h. 03 soir: récital, Georgette Paradis (Montréal). Voici son programme:
"Allegro" (1er mouvement de la sonate opus 12, no 4) ..... Clementi
"Mazurka", opus 63, no 3 ..... Chopin
"Mazurka", opus 63, no 2 ..... Chopin
"Hopak" ..... Moussorgsky
"About Strange Lands and People", opus 15 ..... Schumann

2 h. 30 soir: "Un Homme et son péché", roman de Claude-Henri Grignon, épisode 47: à son auditoire sympathique — sa femme, Arthémise, et sa cousine, Donalda—Alexis déplore ses malheurs de "squatteur"... Et pour comble, l'on apprend la mort de...— De son côté, le zélé Séraphin fait suer le père Destreilles.

4 h. soir: musique de chambre (Montréal).

4 h. 45 soir: récital, Mary Henderson, soprano (Montréal). Elle chantera: "Lungi dal caro bene", Giuseppe Sarti; "La Pavane", Alfred Bruneau; "Il pleut des pétales de fleurs", R. Bâton; "Within a Mile of Edinboro' Town", O. Respighi; "The Lass with the Delicate Air", M. Arno.

6 h. 30 soir: "Sérénade pour cordes" (Montréal).

9 h. soir: "Tales of the Plains" (Winnipeg). Cette série est purement anglaise; mais nous la signalons parce que les réalisateurs, Tom Tweed et Ben Lepkin, ont consacré cette émission à la célèbre cantatrice canadienne-française, Madame Albani. Originaire de Sorel, en le Québec, Emma Lajeunesse atteignit une réputation internationale et devint la cantatrice préférée de la reine Victoria. Madame Albani fit une tournée de l'Ouest canadien en 1897. L'émission de ce soir a pour titre: "When Albani sang".

Jeudi le 11 septembre

9 h. 15 matin: radio-journal et intermède musical (CBK).

1 h. 03 soir: récital, Franklyne West, soprano (Montréal). "L'Alouette", Rubinstein; "Clorinda", O. Morgan; "Spring Is Here", Schumann; "My Love is Fair", Brahms; "Girometta", Sibella.

2 h. 30 soir: "Eux et nous", réalisation Guy Maufette (CBK).

Vendredi le 12 septembre

9 h. 15 matin: radio-journal et intermède musical (CBK).

1 h. 03 soir: récital, Roland Leduc, violoncelliste (Montréal). M. Leduc, Prix d'Europe, jouera: Adagio et Allegro, du "Concerto en ré", Boccherini.

2 h. 30 soir: "Un Homme et son péché", de Claude-Henri Grignon (CBK), épisode 48e. C'est au tour du père Destreilles de s'apercevoir que le dur Séraphin a l'intention de faire "son devoir" en ce qui regarde les "squatteurs", et en dépit de ce qu'il pourra en coûter... aux autres! Mais tout de même: soixante dollars!... enfin! Alexis se contente d'attendre des nouvelles de Québec.

4 h. soir: musique de chambre (Montréal).

5 h. 30 soir: "Le Concert champêtre" (Montréal). M. J.-J. Gagnier dirigera. Le soliste, M. Paul Doyon, pianiste aveugle, jouera le 3e mouvement du "Concerto en la majeur", de Mozart. L'orchestre jouera: Symphonietta en la mineur, Rimsky-Korsakoff; Ouverture de "Abu Hassan", Weber.

Samedi le 13 septembre:

9 h. 15 matin: radio-journal et intermède musical (CBK).

3 h. soir: "La Chanson française" (CBK). Guy Berry chante: "Cette chanson est pour vous, madame", Richepin; "C'est le disque d'amour", Richepin. Alibert chante: "Ma Chiquita", Scotto; "Viens dans mes bras, dansons", Scotto.

7 h. 30 soir: Don Turner et son orchestre de danse (Montréal).

Dimanche le 14 septembre:

8 h. 30 matin: radio-journal et intermède musical (CBK).

10 h. 30 matin: musique de chambre (Montréal).

3 h. soir: musique des "Canadian Grenadier Guards" (Montréal). M. le capitaine J.-J. Gagnier dirigera.

7 h. 30 soir: récital d'orgue (Québec).

8 h. 30 soir: "L'Histoire en marche", réalisation Edouard Beaudry (CBK) rétrospective radiophonique des événements de la semaine, réalisée initialement à Montréal au début d'août.

Lundi le 15 septembre:

9 h. 15 matin: radio-journal et intermède musical (CBK).

2 h. 30 soir: "Un Homme et son péché", de Claude-Henri Grignon (CBK), épisode 49e. C'est le docteur Cyprien, inépuisablement bon, qui sauvera Alexis, acculé presque au désespoir. Le fin museau de Séraphin chasse les "squatteurs" et nous apprend le nouveau mariage du père Ovide, jeune homme de soixante-huit ans.

4 h. soir: musique de chambre (Montréal).

Mardi le 16 septembre:

9 h. 15 matin: radio-journal et intermède musical (CBK).

1 h. 03 soir: récital (Montréal).

2 h. 30 soir: "Entretiens familiers" (CBK). Conférencier: M. Alphonse Désilets, ingénieur agronome du département de l'Instruction Publique du Québec. Son sujet: "La ville et la campagne".

4 h. soir: musique de chambre (Montréal).

4 h. 45 soir: récital, Lionel Daunais, baryton (Montréal).

5 h. 30 soir: "Le Rendez-vous musical" (Montréal). Orchestre d'Alan McIver; soliste: Joseph-Victor Ladéroute, ténor canadien.

6 h. soir: "Les Maîtres du Piano".

7 h. 45 soir: Don Turner et son orchestre de danse (Montréal).

Chez EATON -- Une aide au foyer
avec des
LAVEUSES ELECTRIQUES
Eatonia
PRIX COMPTANT
$84.50
Plan Budgétaire si désiré



La laveuse Eatonia de 1941 est ce qu'il y a de mieux dans ce genre—forme profilée—construite selon les caractéristiques les plus désirées. Vous apprécierez, après un long usage, son excellent mécanisme éprouvé par notre bureau de recherche.

- Cuve d'une capacité de 7 livres.
- Base en acier étampé, solide, "bonderized" pour empêcher la rouille.
- Trois couches de porcelaine-émail, à l'intérieur et à l'extérieur.
- Girateur en aluminium poli qui donne un mouvement rapide, parfait et sûr.
- Pieds soudés à l'électricité, munis de 4 roulettes fortes.
- Levier extérieur de mise en marche, rend le travail commode et demande peu d'effort.
- Moteur de ¼ c.v., monté sur caoutchouc, marche silencieuse, avec coussinets nouveau genre, ne demandant pas d'huile.

NOTA—Votre machine usagée acceptée en acompte.

THE T. EATON Co LIMITED
WINNIPEG CANADA

Ici Radio Canada

LE THEATRE CLASSIQUE A RADIO-CANADA

Radio-Canada reprendra en novembre prochain ses émissions de théâtre classique. On n'oubliera pas que son dessein est beaucoup plus étendu que l'an dernier puisque le programme de la nouvelle saison porte les noms de dramaturges modernes. Etant donné que ces émissions théâtrales entrent dans le cadre du programme de Radio-Collège, on comprendra tout de suite que la direction ne s'est pas permise de se livrer à des initiatives hasardeuses. Les pièces ainsi choisies représenteront ce que l'art dramatique a pu faire germer au service de la pensée française.

Voilà donc une occasion exceptionnelle que nous offre Radio-Canada de refaire connaissance avec Racine—ou de le découvrir!—de faire connaissance également avec les romantiques. Cette émission du théâtre classique passera le dimanche, de 8 à 9 heures du soir. Le jeudi au cours de l'émission de Radio-Collège, un conférencier, M. Jean-Charles Bonenfant, expliquera l'oeuvre à l'affiche.

L'HEURE DOMINICALE

Les émissions de l'Heure Dominicale, aux postes du secteur français de Radio-Canada, vont reprendre le dimanche 28 septembre. Les conférenciers seront de nouveau le R. P. Francis Goyer, S.S.S., le R. P. Henri Barabé O.M.I., et le R. P. Georges Simard O.M.I. Le premier parlera des dons du Saint-Esprit; le deuxième, de quelques figures de notre histoire et le troisième, des grands Etats Chrétiens et de l'Eglise.

Ces émissions seront transmises alternativement de Québec et d'Ottawa.

M. Henri Vallières dirigera le choeur de Québec et le R.P. Jules Martel, O.M.I., celui d'Ottawa.

MME EMMA BOYNET AVEC LA SYMPHONIE DE TORONTO, LE JEUDI, 11

Sir Ernest MacMillan, directeur de l'Orchestre Symphonique de Toronto, a invité pour le concert du jeudi 11 septembre, dont Radio-Canada, de 10 à 11 heures, fera le relais, Mme Emma Boynet, pianiste, que le maître Isidore Philipp considérait comme l'une de ses plus brillantes élèves. Mme Boynet a quitté son pays,—la France,—il y a deux ans, et s'est fait entendre aux Concerts-Promenade de Toronto, l'an dernier.

Mme Boynet jouera la Polonaise en si majeur, de Chopin, le Scherzo en mi mineur, de Mendelssohn, et Alborado del Gracioso, de Ravel.

L'orchestre jouera la Polonaise militaire, de Chopin, Suite Symphonique, oeuvre d'un jeune compositeur de Toronto, Robert Farnon.

497 RECRUES ENROLEES DANS UN MOIS

Durant le mois d'août, 497 recrues se sont enrôlées dans le district militaire No 10, d'après les chiffres officiels donnés par le bureau du recrutement.

Il y eut 606 demandes du public en général, 31 venant d'hommes faisant partie de l'armée de réserve, 19 de recrues qui avaient fait leurs 30 jours de service, et 64 de recrues suivant l'entraînement de quatre mois, ce qui fait un total de 720 demandes. Sur ce nombre il y en eut 223 de rejetées.

Messe pontificale au Parlement d'Ottawa, le 14 septembre

OTTAWA.—A l'occasion de la Semaine de la Reconsécration, qui marquera le deuxième anniversaire de l'entrée du Canada en guerre, une messe basse pontificale aura lieu sur la colline du Parlement, à Ottawa. Cet office religieux commencera à onze heures du matin, le dimanche, 14 septembre 1941. Avant la messe, l'hon. A.-L. Macdonald, ministre de la Défense nationale pour le service naval, déposera un tribut floral à la Tour de la Paix.

C'est le colonel honoraire, S. Exc. C. L. Nelligan, Ordinaire des troupes, qui célébrera la messe. Il y aura sermons en français et en anglais. Au cours de la cérémonie, on fera publiquement lecture de la proclamation ordonnant que la semaine du 10 au 17 septembre 1941 soit une semaine de reconsécration à l'occasion du deuxième anniversaire de l'entrée du Canada en guerre, et l'on récitera la prière spécialement rédigée pour cette occasion. Les autres détails de la cérémonie seront publiés plus tard.

Commandez votre charbon immédiatement

OTTAWA. — L'administrateur du charbon de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre avertit les Canadiens de commander immédiatement leur combustible pour l'hiver prochain s'ils veulent s'assurer d'approvisionnements adéquats de charbon.

"Les munitions dont le volume d'expédition augmenté sans cesse, doivent être considérées les premières par nos réseaux de transport et il y aura moins d'espace disponible à l'avenir pour le transport de marchandises purement civiles, expliqua l'administrateur du charbon. En plaçant maintenant votre commande de charbon, même si la livraison immédiate est impossible dans tous les cas, vous permettrez au gouvernement de faire l'usage le plus efficace de toutes les facilités de transport."

COUPON DE VALEUR
De $1.50 pour .25
Une photo de vous-même de 8 x 10
Découpez cette annonce. Apportez-la à notre studio et vous aurez une photo de 8x10 d'une
VALEUR DE $1.50 POUR 25c.
CETTE OFFRE EST VALABLE JUSQU'A CE QUE VOUS EN SERVIEZ.
HOLLYWOOD PHOTO STUDIO
300 RUE DONALD, près de Liggett's REZ-DE-CHAUSSEE

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $1.50. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
Mlle K. SINCLAIR, Dermatologiste
DERMIC INSTITUTE
500, PARIS BLDG. TEL. 94 110
WINNIPEG

ESTIMES GRATIS
BIJOUX - MONTRES - DIAMANTS
REPARATIONS, ETC.
L. MATILE
212, Avenue Graham Téléphone 92 828

Le Nouveaux
TISSUS DE LAINE TIP TOP
sont maintenant exposés!

Les nouveaux tissus de laine pour l'automne et l'hiver, au magasin Tip Top valent plus d'argent. Ce sont des genres de tissus que vous voyez chez les tailleurs renommés, mais Tip Top vous les offre au prix modéré habituel.

Ces riches tissus d'Angleterre sont fameux pour leur élégance et leur résistance.

Allez au magasin Tip Top le plus rapproché, et faites prendre vos mesures pour votre nouveau complet ou pardessus taillé à la main.

Choisissez parmi des centaines de modèles le style que vous préférez.

"UNION" Taillé sur mesure

TIP TOP TAILORS Limited

Si vous n'êtes pas certain où se trouve le magasin Tip Top le plus rapproché de vous, écrivez à Tip Top Tailors Ltd., Toronto, pour vous renseigner.

Habillements sur mesure à $28.50
Aussi pardessus d'automne et d'hiver
A. HUOT
40 ans d'expérience
Coupés à la main et taillés d'après vos propres mesures. — Stock considérable et varié.
200, avenue Provencher, Saint-Boniface